





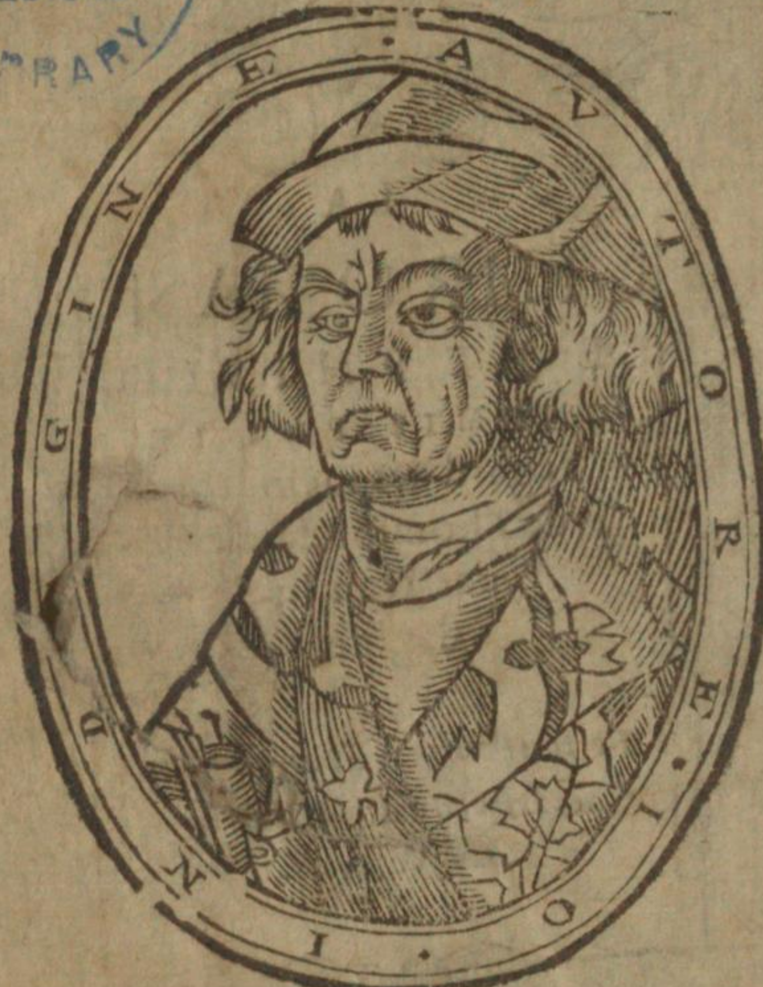


LA CHIROMANCE ET PHISIOGNOMIE PAR LE regard des membres de l'homme, faicte par Iean Indagine.

Le tout mis en Frãcois par Antoine du Moulin Masconnois.

A ROVEN,
Chez PIERRE L'OYSELET, ruë Pigeon.

1621.



Qui veut ſçauoir la definition
Des faces, ſignes, & reigle Aſtronomique,
Liſe ce liure & prenne inſtruction
De ceſt autheur graue Phyſionomique.

ANTOINE DV MOVLIN AV LECTEVR,

SALVT.

COMBIEN *dommageable ait esté l'ignorance à l'homme, il s'est peu voir par l'vtilité, que la cognoissance des choses veuë & entẽdues nous a apportee en tous arts & toute science. Mais encore plus voit-on sa pernicie, en ce mesmement qu'apres que l'experience des choses cogneuës nous a ouuert les sciences & faisant entendre quelque particularité des visibles & raisonnables les aye reduites en art (chose certainement non moins loüable, que necessaire pour nourrir, conseruer, & reigler ceste delicate, difficile & effrenee vie humaine) si nous a-elle tousiours laissé en toutes choses receuës & experimentees quelque doute ou contrarieté; de sorte qu'à peine voit-on rien*

auiourd'huy, qui ne soit contrarié, & qui ne
puisse tituber entre ouy & non. sans autre fin ne
resolutiō de tout nostre sçauoir, que de ie ne sçay
quelle instabilité de nostre iugemēt auengle. Et
qui est le pis, c'est tāt es tu pernicieuse, O Igno-
rance) que si en quelque art ou sciēce s'est trouué
ou constitue aucune fin & determination la plus
part de tous ceux qui y serent les plus versez, se
sentent tāt resolus en icelles, ignorans les autres,
qu'ils pensent asseuremēt que de passer plus ou-
tre soit vne expresse vanité & impossibilité, voi-
re tres grāde execration, damnant & vituperāt
toute autre partie que celle que chacun a peu re-
ceuoir en la capacité de son entendemēt, cōme si
les secrets de Dieu & de nature, ignorez d'eux
ne fussent mesurez que par eux, & reduits aux
colonnes d'Hercules: & que le monde ne se peut
estendre d'auātage de ce que Ptolomee en a es-
crit: Lequel ne viēt icy entaché de ceste obscurité
d'ignorance, ayant estendu du monde tout tant
qu'il en auoit peu laborieusement & curieuse-
ment trouuer. Et veu la docilité de sō gentil es-
prit facilement il eust peu cōprendre l'Ameri-
que trouuee seulement de ce temps s'il en eust eu
aucune coniecture, & sans damner ne vituperer
ce qu'il n'auroit sçeu, comme plusieurs non me-
diocremēt doctes ont fait au iugement des scien-

ces à eux incogneus, ainsi que Lactance & autres. Mais qui croiroit que luy ayant si hautemẽt parlé de la diuinité des Anges, de l'excellence mesme de la maiesté de Dieu, & de toutes autres puissances celestes n'aye peu comprendre les Antipodes, & se soit si ignorammẽt & ridiculeusemẽt mocqué du Pole Artique, & de toute l'Astrologie? que diroit-il maintenant s'il auoit en barbe Maguillan & Colon qui luy monstrassent tant d'exquises richesses & nouueautez du Peru descouuert par eux & du grãd peuple de ce mõde nouueau & de celuy de celle grãd ville de Themestitan? Qui me fait esbahir si plusieurs absolument versez en leur profeßion non seulement mesprisent, ains interdisent außi tout autre sçauoir que le leur, voyant tant d'anciens autheurs receus estre de nostre temps par la verité aueree de tenebres du temps descouurant toute chose si ignominieusement reprouuez. Et pource que ie pourrois auoir esté autresfois infect auec eux de ceste ignorance & contagion, ne pouuant croire que ce que ie cuidois voir & ouyr & depuis par lõg procez de temps l'experience m'aye fait toucher au doigt maintes choses, desquelles à peine eusse-ie creu à mes propres yeux, ie me suis auenturé en l'exercice de plusieurs arts par moy auparauant negligez comme fabuleux & ridi-

cules & entr'autres de la Physiognomie, Chiromance & Geomancie, en l'exercice desquelles m'a appellé le grand nombre des doctes hommes qui s'y sont delectez & exercitez. & mesmement de differētes vacations. Car outre les Philosophes comme Pythagoras & autres des Medecins comme Galien, Auicenne, & Rasis, qui est leur propre & necessaire à leur profeßion: mais de dignitez & prelatures, ainsi qu'Aliatensis Cardinal & Theologien: entre religieux cōme Sauanarola, Scotus & Tricaßius, pour non dire de Sylla, Iules Cæsar, & autres Romains aliénez de la felicité grace & experience de nostre siecle. Lesquels pour estre hōmes de grandißime literature, ne s'y fussent si affectueusemēt adonnez, si l'experiēce des effects, qu'ils y ont apperceus, ne les y eussent attraicts & entretenus en la diuersité & mutation de tāt de iugemēs, que ils en ont tirez par le changement de la vicißitude de nostre cours humain. Car à la verité, Nature ministre de la volonté diuine, en vain se trauailleroit à changer & varier selon le declinement des lustres les traicts & lignes qu'elle a emprain tes en nostre corps, si elles ne nous seruoient de plus grand office que de se promener en nous sans nous apporter autre vtilité, mesmemēt que si tous les membres & articules du corps ne-

cessairement formez pour la cõmodité de l'vsage de la vie ne se chãgent aucunemẽt, & en la mesme action pour laquelle ils furẽt creez de Dieu, & formez de la nature, seruent le corps & l'accompagnent iusques à sa fin : sinon si robustement en vieillesse auec pareille intention

Pour quelle raison doncques les traicts & lignes que nature nous a donnez à nostre naissance ne nous deuroient ils continuellement suiure auec les membres, sans s'alterer, ny muer, s'ils ne nous apportoient quelque vtilité? n'estant autremẽt necessaire à nulle operatiõ, ni mouuemẽt du corps Et si elles sont ainsi inutiles, à quel besoin nostres, ont elles à se changer & deguiser si souuent? Certes que Dieu & Nature n'operans rien en vain, ne s'y fussent ioüé à les muer si souuẽt en la main de Iob, s'ils ne luy eussent reuelé tels caracteres estre signe du cours de nostre vie, comme guide & aduertissement de la conduitte d'icelle: pour la conseruation de laquelle il a departi ses graces & reuelations à plusieurs ainsi que Salomon en sa Sapience atteste assez amplemẽt. Parquoy, Amy, sãs te vouloir icy loüer ce qui se fait de soy assez loüable, & plus admirable en sa cognoissance, ie me suis bien voulu esbattre en la traduction de l'autheur de tous ceux qui en la Chiromance, & Physiognomie, m'a

semblé le plus facile & magistral pour acheminer ceux qui se delecteront quelquesfois en l'Astrologie naturelle, laquelle IOANNES INDAGINE *nous à laissee en langue Latine, à celle fin que l'homme venant à cognoistre combien grande est l'obligation qu'il a à son Dieu de l'auoir non seulement creé & saué: mais encores de luy auoir reuelé les miraculeux effects de sa puissance, & grande amour qu'il porte à l'homme nous donner d'auantage la conduitte de ceste nostre fresle vie, non pour autre fin que pour le recognoistre de si grand benefice, & en le recognoissant conseruer nostre vie pure & nette pour estre quelque iour participante de ses plus diuins secrets en la fruiction de sa diuine Maiesté, Adieu.*

**

*

CHIROMANCE DE IOANNES INDAGINE.

LIVRE PREMIER.

CHAP. I.

LES Grecs appellent Chiromance, diuination qui eſt faicte & cueillie par laſpect & regard de la main, & ſi long teps a eſté en vſage enuers les anciens, que ce mot Chiromãce, qui eſt tres-ancien, le dit & demõſtre. Or ie qui veux eſcrire les obſeruations de ceſt art, penſe qu'il eſt neceſſaire premieremẽt d'eſcrire & denoter celle main de l'hõme, & declarer ſes parties par leſquelles choſes ſeront plus facilement cogneuës les ſentences de Vaticina-

tion, ou pronoſtiquer par l'inſpection de la main, qui cela demonſtre la main ouuerte ainſi l'appellerons, eſt quand elle ſera eſtenduë & applanie: & l'interieure place de dedãs s'appelle la Palme de la main: au milieu de laquelle ce qui eſt laiſſé creux & concaue, ſera dit & nommé la Vole de ladite main. Puis ſortent de la main cinq doigts, deſquels le premier eſt le plus gros & le plus robuſte, & eſt nommé Poulce, pource qu'il precelle & le plus fort que nuls des autres doitgs.

Le plus prochain eſt appellé Index, c'eſt à dire demonſtratif, à cauſe qu'il demonſtre quelque choſe quand il eſt eſtendu. Le troiſiéme qui enſuit eſt nommé Moyen, ou Mytannier: pource qu'il eſt au milieu entre les cinq: & autrement l'appelle-on Medecin, à cauſe que de luy les Medecins touchent les lieux maladifs & ſecrets. Et eſt auſſi denommé Verpus, de ce mot Vero, qui ſignifie en François, gratter. Par laquelle voix ou diction nous notons les Iuifs, quand nous les voulons diffamer, pource qu'ils vſent ainſi communément & ſouuent de ce doigt en grattant leurs

parties honteuſes quand ils font le ſang: comme dit Iuuenal. Et auſſi quand nous voulons deſpriſer aucun, nous monſtrons ſouuent le doigt du milieu. Parquoy eſt communément dit ceProuerbe, que quand nous deſpriſons aucuns, nous ſommes dits luy monſtrer le doigt qui eſt le moyen. Apres ceſtuy-ci, le prochain du plus petit eſt appellé Annúlaire, pour autant qu'il eſt couſtumierement ceint & enuironné d'vn anneau d'or: celuy meſme qui eſt en la main ſeneſtre, de laquelle choſe les Sages & lettrez ont mis par eſcrit la raiſon, qui eſt: que les corps leſquels on decouppe & en faict-on vne anathomie, eſt troué vn nerf fort tendre & delié, qui s'eſtend depuis ce doigt iuſques au cœur de l'homme.

Parquoy les Anciens ont dit que celuy doigt eſtoit enuironné d'vn anneau d'or, comme d'vne couronne. Ou bien il eſt dit certainement de la nature de celuy or, par lequel le cœur eſt viuifié & conforté, comme diſent les Medecins.

Le plus petit & le dernier de tous nommé par aucuns le doigt Auriculaire ou auriculier, à cauſe que nous vſons de ſon

moyen & aide, en curant & nettoyant
nos oreilles, comme d'vn ferrement à les
frotter & grater. Et ce ſuffira quand aux
doigts de la main. Nous appellons le poing
quand la main eſt cloſe, & compreſſee,
eſtans les doigts conuolus & pliez enſem-
ble, duquel poing la plus haute partie eſt
pres le Poulce, & la plus baſſe eſt de l'autre
coſté, laquelle partie de la main, à cauſe
que nous l'eſmouuons en frappant ſur le
corps d'aucun, ou autre choſe, eſt appellee
la percuſſion de la main, ſelon les Chiro-
manciens. Et la main au lieu où elle eſt
iointe au bras eſt dite la iointure de la
main, où à raiſon que là au droit elle eſt
plus reſtrainte & ſort plus en deſtroit, elle
eſt dite la main reſtrainte. Tous les doigts
ont des enflures, qui ſe leuent des racines
d'iceux doigts, & ſont par aucuns appel-
lees Montaignes, attribuees & dediees aux
noms des Planettes, eſquelles eſt adiouſté
celle chair paroiſſante & eminente, qui eſt
& appartient à la percuſſion de la main.
Parquoy aduient que le lieu de toutes les
planettes eſt fait à la main de l'homme,
d'où viennent les diuinations & progno-
ſtications, que pluſieurs nomment pro-

phecies. Car l'enflure du poulce, appartient à Venus, & est signe de telle note. Et combien qu'aucuns soient d'opinion contraire, toutesfois nous ne laisserons la voye des anciens, lesquels nous auons promis imiter & ensuiure: comme il apparoistra cy apres. L'indice, Iupiter à tel signe ♃. Le moyen ou Mytannier, Saturne, est ainsi signé ♄. Annulaire, Soleil, est de telle figure ☉. Auriculaire, Mercure, est sous ceste forme ☿. La tumeur ou enfleure qui est en la Percussion de la main, est occupee de la Lune: & la notons ainsi ☽. Nous dirons peu apres quel lieu a Mars. Mais descriuons premierement les sections ou trenchees de la main, que les anciens appellent incisures: & les nostres les nomment & appellent les lignes. Ceste-cy sont les plus principales, à sçauoir la ligne nommee Restraincte, & diuise la main du bras: car en celle quasi est iointe la ligne de la vie, ou du cœur.

Laquelle nee sous la tumeur ou enfleure du doigt Indicatif, ou demonstratif, ou aupres: comme entre le Poulce & l'Indicatif, trenche la main tendante enuers la Re-

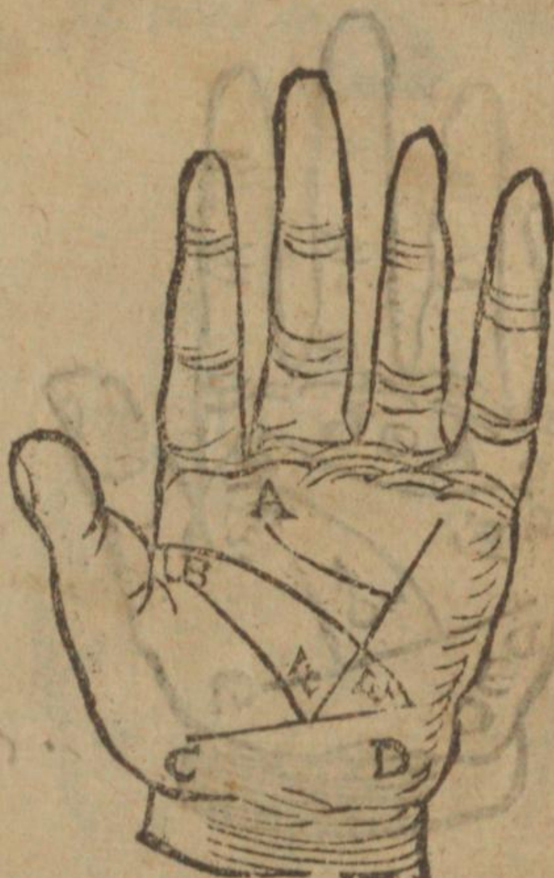
ſtrainĉte en celle meſme region ou coſté
de la main : c'eſt à ſçauoir,à l'enfleure du
doigt Demonſtratif, ſort vne ligne : & eſt
eſtéduë & allõgee à l'enfleure de la Lune,
en trauerſant la main,&eſt appellé la ligne
Moyenne & naturelle. Et certes ces deux
lignes ainſi ſorties & venuës,commencent
la forme d'vn Triangle. Laquelle ſi elle
apparoit,) car en aucuns n'a point apparé-
ce)elle eſt dite la ligne Tabellaire, ou du
foye, ou de l'eſtomach, car par ces noms
celle ſection ou trécheure eſt denotee, qui
la parfaiĉt : ſi qu'elle ſoit comme le baſe &
fondement du Triangle. Et ſort bien pres
de la Reſtrainĉte,ſous la tumeur & enfleu-
re du poulce : & en outre la Moyenne na-
turelle prouient & decole à la montagne
de la Lune. Nous donnons & attribuons à
Mars l'eſpace enclos par ces lignes : &
l'appellons le Triangle de Mars luy attri-
buant ce ſigne ♂. Il y a auſſi la ligne
Menſale, qui demande le doigt Indice, ou
(comme i'ay dit cy deuant) Demonſtra-
tif, nee ſous l'Auriculaire, en celle partie
en laquelle la tumeur ou monticule de la
Lune ſort.Et a en ce nom telle ligne,à cau-
ſe qu'entre elle & la Moyenne naturelle

l'eſpace laiſſee, elle reſſemble & denote la figure de la table: car totalement eſt appellé celuy eſpace, la table de la main, ou bien eſt dite & nommee quadrangle, pource qu'elle fait vn quarré, ou quatre angles. Et en outre elle eſt appellee la ligne de fortune. Et ſont quaſi ceſtes-cy les meilleures ſections ou trenchees de la main: auſquelles les autres plus petites ſont recueillies comme aux principales lignes. Mais nous les deſcrirons toutes ainſi qu'il peut eſtre bien faict, & entant qu'il appartient à ceſt art, nous expoſerons de leur ſignification quelque choſe. Et eſtime qu'il ſoit bon de parler, premierement de ces lignes qui prennent leur nom & domination de trois nobles membres du corps humain: c'eſt à ſçauoir du cœur, du cerueau, & du Foye. Et tout ainſi qu'en ces parties du corps tout ce qui eſt le plus noble & principal de l'homme eſt tourné, pareillement de ces trois inciſures, & trenchees, ou lignes, on ne peut pas dire, ou deuiner de la ſanté de l'homme & de la mort, & de toute autre choſe qui luy peut & doit aduenir. Laquelle choſe ſi elle ſemble à aucun trop friuole & legere, ſe ſouuienne des Anciens

Pythagoriques, lesquels ont coniecturé & assis iugement par les lineamens des corps des hommes, & souuent ont predit & annoncé les mœurs & complexions des hommes,& ce qui estoit á aduenir à aucun. Car il est dit de Socrates, que quand aucun l'eut descrit par sa Physiognomie,& eut dit qu'il estoit le plus ord & sale de tous les viuans,& totalement perdu par sa paillardise, & luxure: & pour cela fut ledit Physiognome reprouué & reprins par les disciples dudit Socrates,comme s'il eust faussement & mauuaisement menty. Lors Socrates respondit & dit:Ces choses me sont naturellement venuës,mais i'ay corrigé les vices de ma nature,par la reigle de raison. Signifiant les imperfections que nous auons de nature pouuoir estre amendees par coustume: & que l'homme peut resister & contrarier en aucune maniere,contre la destinee ou Fortune. Aristote Prince des Peripatetiques dit, que la main de l'homme est faicte de Nature,comme l'instrument des instrumens, & l'organe des organes en l'humain corps. Doncques, veu que son office sert esgalement à toutes les parties du corps humain,& que la vertu de

tu de tous les membres, couure ensemblément en l'humaine generation, il est grandement cōsonant qu'aucuns signes de l'humaine qualité (qu'on appelle complexion) & les indices & demonstrances puissent estre regardees dedans la main de l'homme. Telle est la proportion de tous les membres entr'eux, que toutes choses en chacune d'eux conuiennent,& y sont. Pline dit & afferme, qu'au temps de son aage estoit desia l'art de Chiromance en vsage. Mais toutesfois ie pense entant qu'il m'attouche, ce temps pendant admonnester ce qu'on doit conceder à cest art : & quelle chose il nous conuient apprendre d'ailleurs : à celle fin qu'aucun ne cuide point la cognoissance de si grand chose estre enfermee, & contenuë pres de si tres-estroits & si petits termes. Parquoy ie monstreray ce que i'ay accoustumé de faire. Toutes & quantes fois qu'il conuient respondre à ceux qui m'interrogent, ie regarde premierement la main, selon la coustume: mais pendant cela, curieusement & diligemment ie cōsidere presque tout le corps vniuersel,& ses lineamens,selon celle Physiognomie, qui est ainsi appellee, & de la-

quelle ie parleray au petit liure qui s'ensuit, l'assemblant & conioignant auec la Chiromance. Et puis ie mets mon regard sur l'heure de la natiuité de l'homme, ou sus le moys, le iour & l'an. Quoy fait, ie tourne mon entendement à l'Astrologie naturelle, de laquelle seront traictees les raisons dedans les liures que i'en ay escrits estimant plainement & certainement aucune chose de cecy (si à part est vsurpé) n'estre suffisante à respondre aux inquisitions, & demandes. Et me semble que ie suis plus temeraire, si ie responds tout incontinent, qu'iceux ne sont fols, s'ils croyent trop facilement. Et ainsi i'ay ces choses conioinctes, & ensemble pliees, afin qu'en prenant quelque chose, i'attire le remanant ensemble & auec,& vse pareillement de tout: en estimant que donner sentence & iugement de la vie, & de toutes les fortunes de l'homme, quand i'auray vne fois regardé sa main, cela est fait d'homme fol & hors de son bon sens. Mais retournons à parler de la Chiromance.



A Ligne Menſale, où de fortune.
B Ligne de vie, ou de cœur.
C La percuſſion de la main.
D La ligne moyenne naturelle.
E La ligne du foye ou de l'eſtomach.
F La reſtrainte de la femme.



A Ligne Menſale.
B La Percuſſion de la main.
C La Reſtrainte de l'homme.
D La ligne du Foye, ou Hepatique.
E La Table, ou le Quadrangle.
G Le Mont du poulce.
H La ligne de Vie ou du cœur.
I Le Triangle.
K La ligne Moyenne naturelle.

Les noms des doigts ſelon les Planettes.



A La Menſale imparfaite.
B La ſœur de la ligne de Vie.
C Du foye & de l'Eſtomach.
D Sœur de la ligne de Vie.
E Ligne de Vie.

De la ligne de vie.

CHAP. II.

LA ligne de la vie, qui eſt appellée la ligne du cœur, commence (comme dit eſt) à la montaigne du doigt indicatif, où demonſtrant par le milieu de la palme, & rend au lieu où nous auons voulu que la main fuſt appellée Reſtrainɛ̃te. Laquelle ligne ſi elle eſt longue, droite & luiſante, d'aucune viue couleur, elle denote & ſignifie longue vie: & que l'homme n'aura gueres de maladie. Cela afferme Pline, quand il dit: Ceux qui ont les eſpaules courbees, & en vne main deux longues inciſures, ſont de longue vie. Ce qu'il faut entendre de la ligne de vie, & Moyenne naturelle. Et ſi la vertu naturelle eſt imbecile & debile, la ligne de vie apparoiſtra variée de diuerſes couleurs, tendre & prime, & auſſi trenchée de petites lignes contraires, & ſi elle eſt briefue, elle ſignifie la briefueté de la vie, & contraire ſanté de la perſonne, & peu de force. Et denote auſſi, que celuy homme difficilement & à peine paruiendra à

aucune chose desiree. Et si ladite ligne est plus grosse & espaisse, longue, non diuisee & confuse, cela denote toutes choses contraires. De laquelle chose si aucun veut sçauoir de nous la raison, nous respōdrons que le sang qui donne force au cœur, & lequel aucuns ont cuidé estre le siege de l'ame, luy administre celle chose.

Et certes cela est certain, que si le sang est pur ou corrompu, & non pur, aussi sera celle ligne de couleur clere ou obscure, tellement que toutes & quantes fois que le sang abonde en l'homme, elle sera rouge, & resplendissante: & au contraire pasle & comme meurtrie, retirant à couleur de plomb, alors que celuy sang luy defaudra. Dont il aduient, qu'alors la couleur naturelle diminuée, & amoindrie adonc est euidente, & le corps rendu ferme & fort contre le robuste & le vigoureux. Et si ceste ligne est estroite, subtile & bien coulourée, & qu'elle procede vers la ligne Moyenne naturelle, elle signifie l'homme estre de bon conseil, d'entendement subtil, & de grand & royal courage: & si elle est large, & mal coulourée, ou pasle, elle denote le contraire. Cela est tousiours à noter en

toutes lignes principales. Car si elles sont droites & non diuerses, bien colorees, tousiours demonstrent la bonté de la complexion, & si elles sont disposees au contraire, elles denotent tousiours le contraire. Aussi quand la ligne de vie est profonde, & de diuerse couleur, c'est à sçauoir pointee de petits points rouges pallissante, & liuide, ou violette, elle signifie malice, finesse, cautelle, & enuie, & monstre que celuy homme est babillard, qui se vante souuent, & plaist à soy-mesmes. Si celle mesme ligne est grosse, & grandement rouge, elle denote l'homme estre trompeur & fallacieux meschant & inconstant.

Et si elle est liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, & entremeslee d'aucune rougeur, elle demonstre l'homme plein de courroux, & quasi furieux, ou forcené. Et si elle est grandement rouge, entremeslee d'aucune couleur plombine, cela signifie l'homme estre inconstant, qui n'a nulle honte, vagabond, traistre, seminateur de noyses, & discordes, remply de courroux, & souuent prouoque les autres à mal.

Et si desia celle ligne est rouge en celle

partie, par laquelle elle eſt eſtenduë à la Reſtrainte, elle ſignifie cruauté. Si elle eſt ſouuent fourchuë en deux parts, au plus haut anglet, elle demonſtre l'homme, inconſtant, vagabond, & en toutes choſes à faire merueilleux. Et ſi elle va tournoyant, & ſoit retorte vers la moyenne naturelle, & rouge, l'homme ſera deceueur, cauteleux, effronté & de mauuais courage. Et ſi aucunesfois apparoiſt en la main de la femme le ſigne de la croix, depuis la ligne de la Vie tendant au plus haut coing ou anglet, auec trois autres petites lignes, celle femme ſera ioyeuſe, prodigue de ſa chaſteté, & finablement mauuaiſe. Auſſi quand on trouue en la ligne de la vie aucune petite croix aupres de l'anglet dextre, & ſoit ceſte croix trenchee en la main de la femme: elle denote qu'elle ſera pleine de toute meſchanceté, & quelquesfois ſera punie par tourment, à cauſe de ſon grand peché & forfait. Car telle croix en la deuant dite ligne de vie, ſignifie touſiours mal, tant en l'homme, qu'en la femme. Si deux lignes ſont trouuees pres de la ligne de vie en la fin du mont du poulce, comme giſans aux coſtez, c'eſt ſigne (comme ie coniecture)

que l'homme mourra en brief ſelon ce ſigne. Et ſi la ligne de la vie eſt trouuee ayant rameaux eſtendus vers la Moyenne naturelle, en la maniere qu'il eſt ſigné en la marge,* c'eſt ſigne de perfection aux richeſſes & honneurs. Et ſi ledit rameau eſt eſtendu en bas vers la reſtrainte, en la maniere qu'il eſt ſigné en la marge, il demonſtre touſiours pauureté, & deception des ſeruiteurs & domeſtiques, & l'infidelité d'iceux. Si ces petits rameaux vont droitement à la moyenne naturelle par triangle, cela denote l'homme apres pluſieurs dangers & variables agitations de fortune auoir richeſſes & grands biens.



Mais ſi pluſieurs petites lignes trenchent la ligne de la vie, elle ſignifie pluſieurs maladies. Si en la ligne de la vie ſont aucuns grains çà & là reſpandus, ou petits points, cela monſtre l'homme eſtre enclin à paillardiſe, fornicateur & querelleux, & ſera celuy en peril de ſa vie, pour l'effuſion de ſang en ſedition, de laquelle il aura eſté autheur: & à brief dire, il ſera quelquefois bleſſé & nauré. Quand au

commencement de la ligne de vie, ſortent & naiſſent trois petites lignes tortuës, en la trenchant, en la maniere que voyez à la marge, * c'eſt ſigne de Lepre qu'il luy aduiendra. Car ces choſes demonſtrent la mauuaiſe & corrompuë chaleur du foye. Parquoy on recueille des



choſes ià dites, que ſi la ligne de vie ou du cœur eſt longue, haute, bien coulorée, auec la moyenne ligne naturelle bonne proportion du foye, & de l'eſtomach. Et que leſdites lignes ſoyent auſſi de bonne, deuë, & competente quantité & longueur, & de bonne couleur, c'eſt ſigne de longue vie, & bonté de nature, de l'entendement, & deſprit, & auſſi de complexion. Aucunesfois en la ligne de vie, ou de la teſte, vn tel ſigne eſt trouué o, ou deux pareils o o, Laquelle choſe denote la perte de l'vn des yeux, ou de tous deux. Et combien que cela ne ſe trouue pas ſouuent, toutesfois ie l'ay experimenté en moy, & eſt ainſi. Et certes au lieu predit dedans ma main eſt vn tel ſigne, lequel quand ie le voy, ie me remembre par quelle maniere, ie fus long temps y a en tres-grand danger d'vn œil. Car en

hyuer, en me ſeant au feu, ie tombay, & ſi eus l'œil ſeneſtre ſurpris par la flamme, dont me doulois grandement. Et neantmoins que ie trouue que celuy ſigne ne m'a pas ſeulement predit ledit mal, mais auſſi à cauſe que l'oppoſition apparoiſt en la natiuité de Mars & de la Lune. Ie trouue auſſi qu'au temps de ſa naiſſance Mars eſtoit au ſigne humain, en l'onziéme maiſon, & la Lune en la cinquiéme. Laquelle conſtellation a monſtré aucune choſe telle, & ſignifie ſelon qu'il a eſté obſerué par les Aſtrologues. Parquoy, i'ay trouué la choſe plus vraye que i'ay deuant dite, c'eſt à ſçauoir que ces arts ſont entr'eux conioints par aucune alliance, & ne peut gueres l'vn ſans l'autre. Et certes il eſt choſe veritable, que ces choſes inferieures ſont gouuernées des ſuperieures, & ſi ont l'influence de leurs forces des vertus celeſtes. Dont il nous faut conſiderer en quel ſoucy & cure fut enuers la creation du corps humain, celle nature, mere & ouuriere des choſes qu'elle a donné à l'homme à cognoiſtre des plus nobles parties de l'homme, par pluſieurs iugemens, & non pas ainſi des autres. Car les ſignes du cœur, du cer-

ueau, & du foye, ſont certaines en la main de l'homme, pource qu'en eux la plus grande & meilleure partie de la vie de l'homme eſt comprinſe, & contenuë. Il n'eſt pas ainſi des yeux, des oreilles, & de la bouche, des pieds & des mains: combien que ces membres moins nobles, ſoient veus auoir eſté faicts plus pour la beauté du corps, que pour la neceſſité. Et à ceſte cauſe toute main a ces trois lignes, & pluſieurs n'ont pas les autres, excepté les Ruſtiques, & laboureurs, auſquels elles ſont effacées & abolies. A ceſte cauſe il eſt neceſſaire de ſouuent repeter & reïterer, que ces arts ſont conioints entr'eux, afin qu'ils ayent touſiours affaire de leurs aydes, qui ſont mutuelles, & vont de l'vn à l'autre. Laquelle choſe à celle fin, que manifeſtement la mettions en auant, repetons-là de l'art d'Aſtrologie. Et ce ſuffira, quand à la nature des ſignes erratiques: c'eſt à dire des Planettes, ainſi nommées par les Grecs. Car ce ſont celles qui forment & façonnent non ſeulement les corps des hommes, mais auſſi les eſprits & entendemens.

Or Saturne fait les gens ſages, pouruoyans à leurs affaires, poſez, conuoiteux,

peu parlans, & à eux meſmes aggreables. Iupiter les fait plaiſans, benings, paiſibles, ſobres, & parlans bien ornément Au contraire, Mars les fait cruels inhumains, & menſongers. Le Soleil les fait piteux, nobles ou francs, heureux & eſleuez en gloire. Venus les crée tels, qu'ils ne ſe peuuent garder de hanter les femmes, luxurieux, beaux & reſplendiſſans de bonne grace. Mercure les fait cauteleux, ruſez, ſçauans, alaigres, & habiles de corps. La Lune les rend ſubtils & ingenieux, excellens: mais ils ſont trop inconſtans & pareſſeux. Cecy eſt dit generalement de la mobilité & diuerſité des entendemens.

Or maintenant afin que tu cognoiſſes plus appertement la grande difference qui eſt entr'eux, & comment ils produiſent diuers effects, ie mettray cy apres quelque choſe de la voix. Saturne donne la voix tardiue, bruyante & mal ſonante. Mars la donne bruyante ou criquante. Iupiter la fait ſonoreuſe, reſonante, & douce. Venus la fait molle, effeminee, & delectable.

Le ſemblable ſoient Sol & Mercure. Les ſignes ont leurs vox auſſi: car ceux qui

rendent ſont clairs & reſonans, ſont la Vierge, Gemini, Libra, & Aquarius: & ceux qui la font moyenne ſont, Taurus, Aries, Leo & Capricornus: & la derniere part du Sagittaire, Cancer, Scorpius & Piſces. Et cela eſt entant que concerne à la voix ſeulement.

Il y a auſſi aucuns ſignes qui aident à l'enfantement, & font fertile la femme, & l'enfant, & par ce ſont denommez feconds ou fertiles: & ſont ceux-cy, Cancer, Scorpius & Piſces. Et les autres ſont les ſteriles, comme Gemini, Leo, & Capricornus. Et en telle maniere, tout ce qui appartient aux humains faits & actes, peut eſtre accommodé ou comparé aux Signes qui ſont leurs promoteurs. Or donc d'autant qu'on ne le peut nier, plus griefuement ceux qui ſe mocquent d'Aſtrologie, la diſent n'eſtre choſe diuine, mais pleine de menſonges & de nulle importance. Leſquels nous deſcrirons & peindrons de leurs couleurs en leurs propres lieux, & cependant retournons à noſtre propos.



Si en ceſte maniere eſt trouuee vne croix enuiron le plus haut anglet, venant & procedant de la ligne de vie, & de la part inferieure trois petites lignes, & deux de la ſuperieure, comme en ceſte main appert, c'eſt ſigne en vne femme de luxure & paillardiſe. Et ſi trois lignes ſont trouuees en la fin de la ligne de vie, vers la recepta, ou reſtrainte, c'eſt ſigne que la femme ſera punie à mort pour ſon peché.



Quãd aucunes petites lignes trenchent en la partie d'enhaut,ou touchent la ligne de vie en la ſorte que voyez elles denotent infirmité de corps & maladie. Et ſi la ligne moyẽne naturelle a de l'autre coſté aucunes ſections ou trenchures comme giſantes de l'inferieure partie de la ligne directe & contremont dreſſee, cela denote douleur de teſte qui prouient des exhalations & vapeurs de l'eſtomach, ou bien quelque telle ou ſemblable maladie. Trois lignes trouuees en la fin de celle ligne, produiſent quelque mal : comme il apperra cy apres.

De la Ligne moyenne naturelle.

CHAP. III.

LA ligne moyenne naturelle, eſt appellee celle qui commence à la racine de la ligne de vie, paſſant par le milieu de la palme vers la montagne de la Lune, où bien vers la percuſſion de la main. Si telle ligne eſt droite non point ſeparee ne trenchee de petites lignes tournees au contraire, cela ſignifie treſbonne ſanté, ſain cerueau, eſprit & entendement vif, auec bonne memoire. Et ſi elle eſt longue & eſtenduë iuſques à l'enflure de la Lune, elle denote le courage preux & hardi, & longue vie. Et ſi elle eſt courte, tellement qu'elle ne ſorte point hors la concaue de la main, ou le creux, elle demonſtre l'homme eſtre craintif & timide : chiche, auaricieux, imprudent, & plein de deſloyauté. Et ſi ladite ligne n'eſt point eſtenduë iuſques à la montagne de la Lune, ou ſi elle eſt finie du coſté de ſon eſpace qui eſt entre le doigt du milieu & annullaire, elle

denote que l'homme eſt de mœurs corrompuës, & de courte & briefue vie. Et ſi en la forme d'vn demi cercle ladite ligne diuague outre la montagne de la Lune, & eſt courbee à celle enflure où tumidité, d'autant qu'elle ſortira plus longue, d'autant plus elle promet longue vie, mais on ſera pauure en vieilleſſe. D'auantage, ſi celle meſme ligne ſe dreſſe en haut & aux doigts, en la partie qu'elle fine, & deffaut, elle demonſtre l'homme eſtre eſhonté, impudent & malicieux. Et ſi elle monte fort aux doigts, elle demonſtre fol. Et au contraire, ſi elle tend contre bas, & quaſi allant à la reſtrainte de la main, cela denote l'homme conuoiteux, & meſchant. Et ſi elle eſt recourbee de l'autre coſté, & qu'elle touche la ligne Menſale, cela demonſtre quelque dommage & male aduenture. Et ſi elle eſt tortuë, non point vnie, ains inégale, & de diuerſe couleur, c'eſt ſigne de la mauuaiſtié du courage, & quelquefois de larrecin. Quand elle eſt droite, égale, & de belle & luiſante couleur, & qu'il y ait aucunes lignes qui ſortent d'icelle, c'eſt ſigne de bonne conſcience & de iuſtice.

Mais quand la Moyenne naturelle est large & grosse, entremeslee d'aucune rougeur, elle denote rusticité d'entendement, & faute de prudence. Et quand elle n'est ni trop estroite, ni trop large, & bien coloree, c'est signe d'vn homme ioyeux & fort aussi. Si elle est menuë, deliee, mince, pasle ou blesme, elle denote la foiblesse & debilité du cerueau, & les vapeurs montans de l'éstomach à la teste. Et si celle ligne apparoit grosse & trop haute, & qu'il y ait aupres d'elles quelques petites lignes auec couleur rouge, l'homme sera courroucé & plein de rage. D'auantage, si elle a en elle aucuns espaces noüeux continuels & s'entretenant, autant que de nœuds là seront trouuez, autant de meurtres fera l'homme, ou les aura jà faicts. Et si les nœuds susdicts, ne sont veuz totalement reuolus ou enclos, ils feront demonstrance d'vn destrousseur de gens, & brigand qui blesse, non pas toutesfois iusques à la mort. En celle mesme ligne les poincts espais & gras, denotent l'homme desordonné en mœurs sans aucune sagesse ne grace, & malplaisant aux gens. Lesquels poincts s'ils sont fort rouges, ils de-

monſtrent l'homme cruel, fort courageux & hardi. Si celle ligne eſt tortuë, & qu'elle face par le circuit vn demy cercle auecques aucune obſcurité, elle demonſtre que l'homme qui l'a, ſera en danger des beſtes à quatre pieds, ou ſera tué par les beſtes ſauuages. Et ſi aupres de ladite ligne ſont deux petites lignes aſſemblees, comme il eſt figuré en la ſuiuante main, elles ſignifient que l'homme ſera bleſſé, non pas de fer, mais d'autres choſes. D'auantage ſi en celle meſme ligne eſt trouuee vne petite croix, au quartier du doigt du milieu, elle ſignifie que l'homme mourra dedãs vn an. Et ſi quelqu'vn a ceſte ligne forchuë vers la reſtrainte, auecques aucunes petites & menuës trenchures, celuy retourne tous ſes penſemens à choſes mauuaiſes, & ne craint Dieu ni les hommes.



Ceſte figure de la main deuant peinte auec la ligne moyenne naturelle, cōme elle eſt, commençant à racine de la ligne de vie & paſſant droitement par le milieu de la main ſans inciſiōs aucunes ſignifie la bōne diſpoſition du corps de l'homme & la ſanté entiere du cerueau. Et quand elle fera vn coing où anglet agu où pointu, auec la ligne de vie, elle denote bonne memoire, egalité, & vraye bonté de l'entendement. Mais ſi elle eſt (comme il eſt eſcrit au Canon) inégale, ne ſortant point hors le creux, & concaue de la main, elle demonſtre l'homme craintif, auaricieux, chiche, & eſtre de petite & courte memoire.



Si la ligne moyẽne naturelle dessus depeinte, fait en vn circuit cõme vn demy cercle auec aucune obscurité celuy qui l'a ainsi, sera en danger des bestes à quatre pieds, & peut estre sera tué par icelle mais si à la fin de ceste ligne sont deux autres petites lignes appartenantes des deux costez, elles denotent seulement aucunes blessures, qui seront faites par ferremens. Si vne petite croix trenchee de petites lignes apparoit au droit du doigt de Saturne, elle demonstre la briefueté de la vie, & aussi la debilité & foiblesse du corps, & d'autant plus sera vray, si la main n'a point de quadrangle.



Si en la ligne moyenne naturelle ſont trouuez tels petits nœuds autant qu'il y en aura, ils denotent autant de meurtres & homicides faicts: moyennant toutesfois que ceſdits nœuds ſoient bleſmes & paſles. Et s'ils ſont rougeaſtres, ils ſignifient que l'homme ſera homicide & larron. Et ſi aucunes tortuës inciſions ſont trouuees en ladite ligne Naturelle, elles denotent l'homme malheureux & infortuné. Et ſi vne croix eſt là trouuee, ie coniecture que l'homme ſera opiniaſtre, plaideur, & aimant diſcord & debats.



Quand ceſte ligne moyéne naturelle tend & va à la ligne Menſale, & en la fin eſt tortuë, à la maniere icy eſcrite, elle ſignifie que l'homme ſera meſdiſant mauuais, meurtrier, ou reſpandeur de ſang, & ſera le plus ſouuent pour cauſe de ces choſes en danger, & auſſi aucunesfois ſera vaincu. Et ſi ladite ligne a aucunes coupures ſecrettes, l'homme ſera orgueilleux, grand paleur ſe courrouçant incõtinent & pour peu de choſe. Si la croix eſt trouuee en l'anglet d'enhaut au droict du mont du poulce, elle denonce l'homme eſtre bon : & preſage l'engin & entendement eſtre enclin à tout bien, & au contraire.

De la ligne Menſale.

CHAP. IIII.

LA ligne Menſale eſt dite ainſi, pour autant que la Table ,que les Latins diſét Menſa eſt d'elle conſtituee & ordonnee. En ceſte maniere nous diſons eſtre appellé l'eſpace laiſſé entre la Menſale & la Moyenne naturelle , où auſſi la ligne quadrangulaire eſt dite de celuy : car auec la ligne Moyenne naturelle proprement elle fait le quadrangle. Si ceſte ligne Menſale eſt égale & aſſez longue, haute & droite, elle ſignifie bonne qualité de nature , le foye eſtre bon, des membres principaux la force en l'homme:& denote auſſi attrempance , modeſtie , & fermeté d'eſprit en bonnes œuures. Et ſi elle eſt eſtenduë outre la moitié de la montagne qui eſt ſous le doigt Demonſtratif , en ſorte qu'elle touche la montagne de Iupiter, c'eſt ſigne de vehement deſpit , & auſſi de cruauté. Et ſi elle eſt rouge en la partie d'enhaut , elle ſignifie l'homme eſtre raporteur & enuieux de la proſperité & bien d'autruy. Et ſi elle a les rameaux droits , tendans au

lieu du doigt de Iupiter, cela promet exaltation d'honneur, augmentation & accroissemens de grandes richesses, & aussi demonstre le pauure petit à petit deuoir monter & estre en grande dignité, puissance & authorité. Mais si celle ligne est nuë & sans rameaux, & qu'elle tire vers la racine du doigt Demonstratif, elle denote que l'homme deuiendra pauure & malheureux. D'auantage si elle a trois lignes où aucuns rameaux à la fin, c'est à sçauoir vers la montagne de Iupiter, directement tendans au plus haut anglet, elle denote l'homme heureux, ioyeux, liberal noble & excellent, plaisant, modeste & posé, aussi plein d'honnesteté, se delectant en beaux habillemens, & conuenables, aimant droit & raison, desirant toute netteté & purité, & qui se resioüit & delecte en saueurs & diuersité de senteurs & bonnes odeurs.

En la natiuité duquel, celuy homme qui considerera son horoscope, il y trouuera le Toreau, ou Libra, ausquels preside Venus, ou le Sagitaire, ou les Poissons, desquels Iupiter est seigneur : ou quelque planette qui soit là, il cognoistra facile-

ment la raiſon de ceſte choſe Et ſi vne petite croix eſt en ce meſme lieu trouuee, elle ſignifie l'homme liberal, & amateur de verité, courtois, gracieux, & doux en langage, & communément orné de toutes vertus. Et s'il eſt ieune il aura la barbe au menton pluſtoſt que les autres. Et ſi celle ligne ſort du coſté du mont qui eſt ſous le doigt moyen,& n'a aucuns rameaux elle demonſtre l'homme eſtre menſonger, à ſoy-meſme plaiſant, inconſtant, trompeur eſhonté, qui n'a nulle honte, & ſemant noiſes & diſcords.

Quand ceſte ligne eſt conioincte auec la Moyenne naturelle, en ſorte que les deux font vn anglet, l'homme aura diuerſes perturbations & troubles en l'entendement & perils du corps, tellement que ſa vie luy deſplaira quelquesfois, Et ſi la Moyenne naturelle defaut, & que celle là ſoit aſſemblee auec la ligne de Vie, en ſorte qu'elles facent l'anglet de la Menſale & de la ligne de vie, c'eſt ſigne que l'homme qui a celle ſignification, aura quelque iour la teſte tranchee, où ſera mortellement bleſſé, & quoy qu'il en ſoit ſon ſouhait & deſir iamais ne ſortira ſon

effet. Or au lieu ou ceste ligne est diuisee, & vne partie regarde la ligne moyéne naturelle, & l'autre la montaigne de Saturne, ce denote l'homme estre souuentesfois en danger de sa vie, combien que ie treuue qu'il en eschappera.

Celle mesme ligne estant droite & subtile pres de la montaigne de Iupiter, c'est à dire au lieu de son issuë, signifie l'homme estre bon gouuerneur de sa famille: & s'esleuera quelquesfois sur ses freres, sur ses semblables, prochains, & parens, pour dominer sus eux. Si elle a aucunes incisions du costé du doigt Moyen, elle signifie l'homme flateur, trompeur, disant tantost d'vn, tantost d'autre, & que peu de gens aimeront. Et si aucune ligne trenchant la Mensale, venant du quadrangle, monte droitement à la montaigne de Saturne, & fait là quelque petite croix, cela menace de mort contraire & violente, Ceste ligne qui est l'indice & demonstrance de si grande felicité, si elle va outre la montaigne du doigt demonstratif, outre l'enfleure du doigt moyen, en la maniere que elle ne touche point le milieu, mais sorte pres & iouxte sa bosse, elle demon-

ſtre l'homme eſtre pauure iuſques au bout, & en danger de perils en tous coſtez, & ſubiet à calamitez, & miſeres. Si celle ligne a aucunes diſcontinuations, ou ſoit diuiſement trenchee, elle ſignifie l'homme mal adroit, inepte, & inconſtant, abeſti & enerué par paillardiſe, & eſt celuy duquel le vouloir ſera variable auec les femmes, tellement, qu'il les prendra maintenant en amour, & puis chaſſera auec ſa fureur, & auſſi les blaſmera ſouuent de paroles, & les battra. Et à cauſe que ceſte ligne eſt aucunesfois trouuee haute, ſubtile, menuë & paſle, elle meine l'homme à telle fin que i'ay dit: car il ſera chaſte & pudique: mais debile & ſubiet à maladies. C'eſt ſignification de mauuais ſigne quand la ligne eſt nee à la Moyenne naturelle, qui de telle force tend à la Montagne du doigt moyen, qu'elle rompt premierement la table de la main, & auſſi ſemblablement la ligne Menſale, & eſt fourchuë vers la fin. Meſmement en la main des femmes, elle deſplaiſt. La taillure ou inciſion qui vient de la ligne de vie, & s'entend comme i'ay dit, ſignifie à la femme qui l'a, auoir tué quelquesfois ſon propre enfant,

comme il m'eſt aduis. Laquelle inciſion, neantmoins tournee obliquement & de trauers à la Montagne de Iupiter, ſignifie à celle femme pluſieurs heritages à venir. Et ſi elle eſt plus rouge que les autres, elle ſignifie à la femme douleur des entrailles, & trenchees autour du nombril. Derechef ſi la ſection vient de la ligne de Vie, & ſoit doublee, trenchant la Menſale, elle denote que l'homme mourra de male mort, & certes ſi elle eſt en l'homme ou en la femme, c'eſt ſigne de mauuaiſe iſſuë. Quelquefois auſſi celle meſme Menſale eſt veuë vers la montagne de Saturne, ou de Iupiter fourchuë,& lors elle denote l'homme ſouffrir pluſieurs grands peines en ſa vie,& s'empeſtrer quelquesfois de faſcheux trauaux. Si elle eſt rouge, d'autant plus que la rougeur reluit là, d'autant plus elle denote l'homme eſtre prompt à ſe courroucer pour petite choſe. Quand en celle meſme Menſale ſont veuës aucunes petites lignes, ou pluſtoſt creuaſſes, de degré en degré, l'vne apres l'autre montans, de tant plus qu'il y en aura, d'autant plus ſera l'homme honoré, & en authorité & pouuoir: & à tel i'affer-

me eſcheoir les grands domaines & ſei-
gneuries. Et certes, en la main duquel en
eſt la Menſale aucunement apparente, ce-
la denote que l'hõme ou la femme ſeront
malueillans, noiſeux, querelleux, remplis
de courroux, de ſoy ſuſpects, & de cou-
rage peu conſtant. D'auantage, ſi entre la
Menſale & le lieu de Mercure, c'eſt à ſça-
uoir l'auriculaire apparoiſt quelque li-
gne, laquelle venant de la Menſale, tende
vers le doigt Auriculaire, c'eſt ſigne (com-
me il a eſté obſerué) que celuy qui l'a ne
ſera, ni bon ni bien fortuné, mais enclin à
courroux, auaricieux, & touſiours remply
de faſcheuſe & ennuyeuſe triſteſſe. Et
d'auantage, il ſera (comme ie trouue) ma-
lin, & conſentant au forfait & meſchan-
ceté d'autruy. Et ſi aucunes lignes appa-
roiſſent entr la Menſale & le doigt Auri-
culaire, & ſont rouges, & en pareil nom-
bre, c'eſt ſigne de mariage. Et ſi elles ſont
trauerſans, & paſles, elles denotent autant
de nopces paſſees. Et ſi aucunes croix de
trauers & obliques ou allans de coſté,
ſont trouuees ſous la racine de la Men-
ſale, autant qu'on en trouuera, autant de-
noncent elles à l'homme d'ennemis capi-
taux.

taux. Et ou aucune ligne trenche celle Menſale, venant du Quadrangle, ou de la table, ou menſe de la main à la montaigne de Saturne, qui face & forme en la fin vne petite croix, c'eſt ſigne de mort forcee & violente. Et diſent aucuns ſçauans en ceſt art, que ſi aucunes petites lignes ſont trouuees pres de la fin de la Menſale, elles ſignifient maladies au premier aage : ſi elles ſont pres le milieu, les maladies ſeront en dernier aage de la creature. Et ſi telles lignes deſcendent de deſſus, le mal ſera fait d'humeur cholerique : ſi elles montent de la part d'embas, elles ſeront de flegme: & ſi elles tendent deſſus de la part du milieu, plus toutesfois deuers le bas, le mal viendra de melancholie, plus ou moins, ſelon leur regard ou obſcure couleur.

Il faut ici conſiderer, que Cancer, le Scorpion & les Poiſſons dominent au flegme ſallé : Saturne aux maladies flegmatiques bilieuſes, dont naiſt lepre, morphee, chancre ou gouttes. Le Taureau, la Vierge & le Capricorne ſont de ceſte nature froids & ſecs, & dominent à la melancholie : & pour ceſte cauſe Venus a domination és froides maladies & humides,

en la gorge & és genitoires : & la Lune en la goutte, mal caduc, & apoplexie. Aries, le Lyon, & le Sagitaire, ont domination en la colere, és fieures par ſang, & és ampoules. Et Mars ſemblablement és chaudes fieures, frenaiſie, gratelle, & au ver qui eſt en la teſte.

Nous attribuons le ſang aduſte ou bruſlé à Iupiter, comme à Mercure, la maladie de l'entendement, ameres penſees, & les remors de conſcience. Le ſoleil ameine les chaudes & ſeiches maladies. Toutes leſquelles choſes ſeront declarees en ce liure quand on parlera de la nature des ſignes & planettes.

Auſſi faut noter, que la rougeur des lignes, procede de la chaleur de Mars. Parquoy ie dy, qu'il faut touſiours recourir és iugemens de la Chiromance, & prognoſtiques, ou deuinations, à la nature des Planettes & des Signes, eſquels ſera trouué le Soleil au temps de ſa natiuité. Pareillement és iugemens ſera la Phiſiognomie de l'homme ſoigneuſement regardee, & par ce moyen le ſage Chiromancien iugera ſeurement, & en verra certaine experience, dont il acquerra honneur.



Si trois petits rameaux sont trouuez en la ligne de fortune, qui est aussi dite la ligne de prosperité, & est iointe auec la ligne de vie, & auec ce trenche la Restrainte, cela denote bon & subtil entendement. Et si la Mensale est assemblee auec ces mesmes lignes, comme il est ici depeint auec quelque tortuosité, cela demonstre l'homme mauuais, inique, malicieux, calomniateur, mesdisant, & qui tous-



iours conuoite, respand le sang humain. Et toutes les fois que tu regarderas ces mesmes lignes il faut que tu retournes à la nature de Mars. Quand la ligne Mensale est disposee & ordonnee tellement qu'elle encõmence en lieu commode & competant, & y fine aussi, cela denote bonne qualité au corps:& donne force & vigueur aux membres de generation. Si elle est au contraire, de sorte qu'elle soit sans rameaux courte & grosse, & s'estende outre la montagne du doigt Demonstratif, elle signifie l'homme malin,& qui n'apprendra pas facilement.



Ces trois petits rameaux en la fin, pres la montagne du doigt index, regardant droitement l'anglet d'enhaut, denote bonne chose tant à l'homme qu'à la femme. Et si vne petite croix est trouuee en ce mesme lieu, elle porte signification à celuy qui l'a de bon signe. Parquoy prens conseil du chapitre precedent. Or si la ligne Mensale a aucunes incisions, elle demonstre qu'on sera molesté, trauaillé, ou fasché par les Princes, & aura-on leur inimitié. Et si plusieurs petites incisions sont separees en ladite ligne Mensale, c'est signe de diuerse & variable fortune.



Si la ligne Menſale és mains des hommes ou des femmes, n'eſt trouuee, c'eſt tres-mauuais ſigne. Et certes ie coniecture l'homme eſtre prompt & adonné a tout mal, & deuoir mourir de meſchante mort. Il faut regarder à ces lignes pres la montagne de Mercure:car là ſont les nopces iugees, & illec eſt prins le iugement que l'on fait de ceux qui ſont ſubiets à Mercure. Si la ligne Menſale touche la li-

gne naturelle, tellement qu'elle face auec icelle mesme son anglet agu, comme tu vois en derriere, elle denote quelque mal. Et certes tant de dangers, sont preueus par icelle, que celuy qui a tel signe, à bon droit se peut repentir d'auoir onc esté né. Et si la ligne naturelle defaut totalement, & que la Mensale touche la ligne du cœur, si ie ne suis deceu, celuy qui l'a ainsi, aura la teste trenchee, ou mourra de male mort. S'il y a quelque ligne qui entretrenche la Mensale (comme tu vois) faisant en la plus haute partie vne petite croix, elle denote mort violente. Laquelle ligne si elle monte droitement entretrenchant la Mensale, elle predit aux femmes quelque mal à venir, de laquelle chose voy la reigle. Si aupres de la ligne Mensale y a quelque croix nette & pure, cela denote les dignitez spirituelles: & plus fort si deux croix apparoissent, c'est signe que l'on aura benefices ecclesiastiques, ce que plusieurs fois auons experimenté.

Pour la Restrainte.

CHAP. V.



NOvs auons desia dit, que tout celuy espace qui apparoist en la iointure de la main, par laquelle il est ioint au bras, se nomme Restrainte. Si celuy espace est net, ayant bon-

ne & viue couleur, il ſignifie la bonne qualité du corps : & au contraire, il la denote mauuaiſe. Et faut noter que le plus ſouuent apparoiſſent deux lignes en ceſte meſme iointure, qui diuiſent la main, & la ſeparent du bras. Et ſi ces deux lignes s'y trouuent, alors celle qui eſt plus proche de la main, ſi elle eſt egale, droite de bonne couleur, & tendre en haut, elle ſignifie richeſſes : & combien que celuy qui a ce ſigne ſoit fort pauure, ſi aura-il accroiſſement en biens & proſperité, & bon heur venant d'aduenture, mais ce ſera d'autant plus, que les rameaux ſeront droits, & non point trenchez. Et ſi aucune ligne ſort de la racine du bras, & ſoit eſtenduë iuſques à la racine du doigt Moyen, elle promet treſbonne fortune & heureuſe aduenture. Si quatre lignes ſont trouuees en ceſte iointure, trenchans le bras de trauers, & ſont egales, & bien conioointes, c'eſt ſigne que honneur aduient, & aura les heritages & ſucceſſions de ſes prochains. Et ſi en la racine du bras, pres la montagne du poulce, & pres la ligne de vie, (ſi tant ſe baiſſe & deuale) ſont trouuees trois lignes, ou trois

eſtoilles, ou auſſi pluſieurs, c'eſt ſigne que celuy qui a ces marques ſera accuſé par les femmes, & par auenture en aura quelque deſhonneur. Si aucune ligne va de la moyenne Reſtrainte par la racine du bras vers la montagne de la Lune, c'eſt ſigne que l'homme aura beaucoup d'aduerſitez, & inimitiez ſecrettes. Laquelle ligne ainſi ſortie, ſi elle eſt tortuë & mal vnie, c'eſt ſigne de perpetuelle ſeruitude: & denote que l'homme iamais ne paruiendra à obtenir honneurs ou richeſſes. Et ſi aucunes lignes ſont eſperduës çà & là loin de la Reſtrainte, & montent à la montagne du Poulce, ou giſent en la baſſe partie d'icelle, c'eſt ſigne à celuy qui l'a de danger d'eſtre griefuement tourmenté & affligé de ſes prochains, & de ceux leſquels il a mieux aimez & tenus pour ſes feaux & grands amis: & d'iceux ſera bleſſé, deſpoüillé, & mis auſſi és priſons. Si aucunes lignes pendant ce naiſſent du bras, & trenchent la Reſtrainte, & ſoient coniointes en la plus haute partie, celuy qui a ce ſigne mourra banni de ſon pays. Neantmoins ſi leſdites lignes ne ſont continuellement adiointes, ains diſtantes ſe-

parément, c'eſt ſigne à l'homme lequel a cela, qu'il mourra loin de ſon pays vers les nations eſtranges. Si ces meſmes lignes tendent à la Percuſſion de la main, elles ſignifient longues nauigations, & chemins de la mer, & la vie totalement incertaine & vagabonde : & denotent auſſi que celuy homme ſera affligé & tourmenté par diuerſes nauigations & pelerinages. Et quand aucune ligne tend directement par la Reſtrainte, iuſques à la montagne du doigt demonſtratif, cela demonſtre que l'homme ira loin, & à grand' peine retournera en ſon pays. D'auantage, ſi aucune ligne de la Reſtrainte tombe en la Vole ou Creux de la main, par la ligne de vie, & ſoit rouge, elle ſignifie la foibleſſe & debilité du corps, & les maladies. Mais ſi celle conjonction ou aſſemblee paſlit, elle denote que ces cas ne ſont plus, ni ne ſeront, ains ſont deſia paſſez & accomplis ſans plus les craindre. Et ſi aucun Triangle prend ſon origine de la Reſtrainte, & tend à la montagne de la Lune, & que ce ſigne ſoit en la main d'vne femme, cela denote qu'elle ſera corrompuë en ſa premiere adoleſcence, & fleur de ſon aage, &

ſera putain. Auſſi quand à aucune femme cela apparoit, en ſorte qu'elle ait pres de la Reſtrainte vne petite croix, ie di que celle femme ſera honneſte, bonne, ſage, & ornee de toute chaſteté. Et voila les ſignes de bonne qualité au corps de l'homme. Celuy eſpace qui eſt en la Reſtrainte vers la main, ou vn autre pres la iointure du bras ayant bonne & viue couleur, & ces quatre inciſions demonſtrent-elles aucun ſigne qui ne ſoit bon? Derechef, les trois petites eſtoilles combien ſont-elles à hayr, qui menaſſent de danger par accuſations, auſſi de mauuais bruit & diffame? Regarde la ligne qui va de la Reſtrainte à la percuſſion de la main, eſtre demonſtrance & indice de mauuaiſe fortune, & aucun malheur. Et ſi elle tombe par la Reſtrainte à la montagne de Iupiter, cela ſignifie qu'on viura en lointain pays. Et l'autre droit montant, denote richeſſes, & tres-heureuſes fortunes & proſperité. Et les ſignes que tu vois au mont de Iupiter, demonſtrent honneurs, richeſſes, auec accroiſſement de dignitez. Quatre lignes en ceſte maniere trouuees dedans la main peinte, trenchans quaſi le bras, ſont ſignes



de longuement viure:d auantage aucunes lignes allans de la racine du bras, qui font vn anglet agu, aupres duquel on voit vne petite croix, promettant vne fouueraine tranquilité de vie, & tout le temps de fa vie fera ioyeux de celuy qui aura ces fignes, & montera fucceffiuement aux honneurs & dignitez. Et neantmoins fi celle croix defaut, elle predit la fucceffion en plufieurs heritages. Si la croix ou quelque petite eftoille y eft, celuy homme ne



aura faute de chose aucune durant sa vie. Et si nous trouuons deux lignes en la Restrainte estre plus larges, & vne plus bas estant delice & menuë, c'est signe de richesses iusques à la moitié de son aage, & aussi d'honneurs, qui diminueront de iour en iour puis apres, par le demeurant de son aage. Et si deux petites lignes d'icelles mesmes naissent, comme se soustenans & nourrissans l'vne l'autre, & que



aucunes autres lignes montent droitement par la palme, iusques à la ligne naturelle, ce sera grande innocence: & denote aussi celuy homme estre de bonne conscience: par lesquelles choses il paruiendra aux richesses, & sera heureux, & en prosperité: & si luy promettent à la fin aussi son desir. Toutesfois ces choses aduiendront moins, si celle ligne est montant tortuë. Si deux lignes prennent leur origine de la Restrainte, par la palme de

la main, vers le mont du Soleil, qui aussi est dit Annulaire, & vont iusques là: & si celle mesme montagne est trenchee de deux lignes de trauers, cela signifie que l'homme se mesle de grāds affaires, & aussi qu'il sera commis & ordonné pour parfaire & exercer les offices royaux, dont il aura honneurs & richesses. Si en la Restrainte de la main est trouuee vne grosse ligne, & puis vne autre plus subtile & menue, & derechef vne tierce plus grosse, & plus profonde, elles signifient que l'homme abondera en richesses en son premier aage, & mais il sera moins heureux, & plus pauure au milieu de son aage: & en son tiers aage il recouurera tout ce qu'il aura auparauant perdu: & viura augmentant tousiours & accroissant honneurs & richesses, en bonne tranquilité.

Si deux



Si deux lignes tortuës montent au mont de Iupiter, & dessus la premiere coniecture d'iceluy mont des autres lignes apparoissent au trauers, elles denotent pelerinages, & voyages lointains : par le moyen desquelles peregrinations on paruiendra à honneur, & augmentatiõs de biens domestiques. Et si ces lignes passent iusques au doigt de Mercure, & que celuy ait la main decouppee, il sera homme propice & cõuenable à beaucoup de choses, mais il n'assemblera pas beaucoup de biens. Et si lesdites lignes vont iusques au doigt de Saturne, chose pire on ne pourroit trouuer : car auarice, conuoitise de trop grand chose, & enuie du bien & prosperité d'autruy, rauiront

tousiours son courage à choses tres-mauuaises.

Du Triangle de la main.

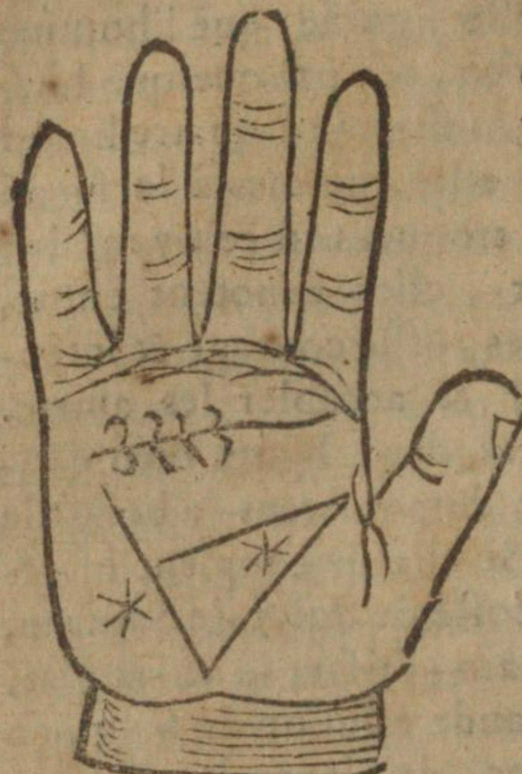
CHAP. VI.

LE Triangle en la main, est de trois lignes fait : c'est à sçauoir de celle de vie, de la moyenne naturelle, & du foye ou estomach, & sont ainsi disposees que elles monstrent la forme & figure d'vn Triangle. L'espace qui est entre ces lignes enclos, est diuisé en trois parties, qui sont ces trois anglets. Desquels anglets le premier est ordonné (comme cy dessus auons dit) de la ligne de vie, & moyenne naturelle : & est nommé l'anglet supréme, ou le plus haut. Il y en a aussi vn autre qui se fait de la ligne de vie, & du soustenement du pied du Triangle, & est dit & nommé Anglet senestre. Or le Triangle des esgaux anglets, ayant belles lignes, & de bonne couleur, resplendisantes & droites, signifie bonne qualité du corps, & auoit bonne santé, & pensee asseuree: & en outre, monstre grande renommee & bon bruit qu'on a parmi les gens, & lon-

gueur de la vie. Lequel Triangle estant au contraire par lignes obscures & inégales, & qui ne rapportent point le Triangle bien cler, est signe qu'il faut totalement iuger au contraire. Si l'espace de ce Triangle est large & apparoissant, il denote le courage liberal, magnifique, & audacieux. Et au contraire, s'il est estroit & court, c'est signe d'auarice, de chicheté, de peur, & crainte. Si ledit espace dedans le Triangle est pasle, tirant à couleur de plomb, il signifie à l'homme souuent se courroucer, & estre trompeur. Et si vne partie de ce Triangle est trenchee par rides ou plis, il denote mauuaise qualité du corps. L'anglet supréme est diuisé en trois parties depuis la ligne de vie, iusques à la moyenne naturelle. Premierement en icelle palme de la main, quasi au droit de celle valee qui est entre les deux monts du doigt Indice & du Moyen. Parquoy nous disons, celuy qui l'a communément, mener pauure vie, endurer calamité & misere, & estre captif, ayant l'entendement en angoisses & plein de solicitude, & auaricieux, ne desirant que amasser argent. Secondement si celuy au-

glet eſt agu & bien clos ſur le milieu du mont du doit Indice, il ſignifie treſbonne nature eſtre à l'homme, & bon entendement & ſubtil, bonne qualité & complexion, bonnes auentures de fortune, innocence de mœurs: & toutes choſes plus parfaites, d'autant plus que l'anglet ſera clos eſtroittement. Tiercement, s'il eſt de telle ſorte que les deux lignes ne ſoient enſemblement conioin tes, mais y ſoit aucun eſpace entre deux delaiſſé, c'eſt ſigne que l'homme eſt auaricieux, plaiſant à ſoy meſme, meſchant, difficille à contenter, meſdiſant, cruel, & menſonger, & viuant ſans meriter loüange aucune. Lequel homme s'il vient quelquefois en ſeruitude ou captiuité, iamais n'en ſortira franc: & combien qu'il deuint franc, neantmoins il mourra miſerablement. Celuy eſpace enclos du Triangle, s'il eſt fort dur, il ſignifie le courroux de l'homme, ſa fineſſe & malice, auſſi les tromperies. S'il eſt aſpre de rides & plis, il ſignifie enuie & marriſſon qu'on a du bien d'autruy, embuſches, eſpies, & contradictions. Quand aucune ligne apparoiſtra entre ces deux, ſi pres qu'elle touche l'vne & l'autre, & deſcende

au Triangle , elle signifie que l'homme mourra par poison , ou par quelque blessure & batterie. Aussi quand quatre lignes s'entrecouppans elles mesmes à la façon d'vne croix, sont trouuees en celuy mesme espace superieur , elles denotent enuie, detraction , espies , & le courage & intention d'opprimer & accabler les autres. Certainement ces deux lignes bien conioinctes & aguës, demonstrent la bonté de tout l'homme. Si elles se couplent briefuement vers le costé du doigt de Saturne, au creux de la main , faisant là vn anglet, c'est signe de grande effusion de sang , en diuerses manieres , de playes de teste , de flux de ventre. Et si ceci appert aux femmes, c'est signe de cõtinuel flux menstrual ou aussi de peril en leur enfantement. Si aucune figure, à la forme & maniere d'vne estoille apparoit au Triangle, cela demonstre la femme estre adultere, & qui a abandonné sa chasteté : & est si fort pleine de courroux & de rage , qu'elle viendra à se vouloir tuer elle-mesme , pour cause de son grand courroux , qui ne se peut refrener ni appaiser. Et si vne estoille apparoist en ce mesme lieu, laissant d'elle vne



longue fente, comme on peut voir en ceste figure, la femme qui aura ce ſigne, aura quatre maris.

Neantmoins le prudent Chiromancien ou deuin doit noter ſi la femme eſt de tel aage, qui cela puiſſe porter: car nous prenons moult de choſes de nous meſmes en ce preſent cas & affaire. Et ſi en celle meſme eſpace apert vne croix ſans aucune inciſion, cela ſignifie bonne choſe tant à l'homme qu'à la femme, car ceux qui ont ce ſigne, mourront en bonne renommee, apres auoir veſcu heureuſemēt: mais ſi l'anglet dextre eſt fort agu, cela denote l'homme bien diligent & preuoyant à ſes affaires, & chiche auſſi. Et s'il eſt gros & obſcur, c'eſt ſigne de ruſticité, ignorance, pareſſe, & de long dormir. Si l'anglet ſe-

neſtre eſt agu , il denote l'homme grand parleur, & moqueur : neantmoins il eſt ſubtil & induſtrieux. Et ainſi le cuide. Et ſi le plus haut anglet n'eſt point agu, & que l'on trouue aucun ſigne à la maniere du caractere de Saturne en ce meſme lieu, c'eſt ſigne de mauuaiſe nature, vrayement Saturnienne , ainſi qu'il appert euidemment au Triangle ſoubſcrit.



Quand aucun a les doigts de telle maniere faits qu'vn chacun artoil ait les nœuds ou entre-deux , comme ſi c'eſtoyent verruës ou petites enflures tortuës , apparentes inegales , c'eſt ſigne que l'homme ſera pauure , & viura

en trauail & misere. Et si on trouue aucune principale & éuidente tortuosité en la superieure partie, c'est à sçauoir au tiers article de chacune main, c'est signe d'enuie du bien d'autruy , de tromperie, de malice, & totalement de mauuais courage. Et croy que l'homme qui a telle marque viura malheureusement & miserablement:& en pauureté. Mais le Triangle lequel est trouué en la main, tant és hommes que femmes , promet quelque chose de bon. Auquel Triangle si en forme d'vne estoille est trouué quelque signe à la femme, elle sera ribaude mariee & paillarde. Elle porte mauuais signe aussi à l'homme. Et si autour de l'anglet dextre est trouuee en la main de l'homme vne estoille,ressemblãt fort le naturel , & bien éuidente , c'est signe que celuy qui l'a est desloyal,plein de troubles,deceueur, médisant des autres, grand parleur, larron, faisant toutes choses contre droit & raison, rauisseur, & s'encline tousiours à faire mal,parce qu'il est sçauant en meschancetez , & mourra quelque iour meschamment. Les petits rameaux qui apparoissent au commencement de la ligne de vie,

ou de la Menſale, ſignifie accroiſſement de la choſe familiere, & abondance de biens.



Si l'Eſtoille que i'ay dit eſt trouuee dedans le Triangle de la main de la femme, delaiſſant d'elle aucune fente ou petite verge, elle luy denote auoir pluſieurs maris. Toutesfois & quantes que deux lignes ſont au haut anglet diſtantes l'vne

de l'autre, y estant entremis aucune espace, c'est vn mauuais signe, comme i'ay dit cy deuant. Quatre lignes qui s'entretrenchent en forme de croix, en l'espace de l'anglet superieur, signifiet l'homme estre mesdisant, enuieux d'autruy, ayant mauuais bruit, & meschante renommee. En apres la figure semblant le caractere, & marque de Saturne, denonce à l'homme mauuaise fin. Mais la ligne Mensale ainsi formee que tu vois, denote l'homme estre malheureux & gourmand en friandise Si aucune figure apparoit audit Triangle d'enhaut, où d'embas, à la forme d'vne fourche, elle demonstre l'homme inconstant, & adonné a paillardise.

Du Quadrangle.

CHAP. VII.

CELVY espace est appelé Quadrangle, qui est entre la ligne Mensale, & la Moyenne naturelle. Si donc les incisions du Quadrangle sont de viue & luisante couleur, elles signifient bōne raison & equité,

& bon gouuernement de vie. Qui les aura au contraire, ſera iniuſte, irraiſonnable & mauuais, comme i'eſtime. C'eſt eſpace eſt large & eſtendu en vn hõme liberal,



de grand cœur & courage. Celuy qui a en ce lieu dedans la main, vne croix cleremẽt apparente, ſera fortuné, & bien heureux à accroiſtre les reuenus & les rentes de l'Egliſe, & d'autãt plus ſera cela, ſi celle ſi-

gure doublee ou triple eſt à la forme de treilles ou cleres voyes. Si aucunes lignes ou inciſures trenchent ceſte figure à trauers, ou bien ſi celle croix eſt tortuë, cela trouble & diuertiſt l'effet : car lors viennent toutes choſes au cõtrairé, ſelon mon opinion. S'il appert en ce lieu vne eſtoille, ie conie cture l'homme eſtre courageux, iuſte, non feint, vray, & de treſbonne conſcience : & qui par contrarieté de fortune eſtant venu quelquefois à pauureté & defaut des choſes, ſera derechef par ſa vertu remõté. Neantmoins ie treuue qu'il aimera les femmes, & ſera feminin, & quelquesfois à cauſe d'icelles aura mauuais bruit & renommee. Aucunesfois toute celle ligne qui eſt appellee la Menſale, ou Table de la main, defaut, Mais la ligne Menſale enſemblemẽt courant auec la naturelle, & commençant vn Triangle, ſignifie les embuſches de pluſieurs, & auſſi qu'on eſpanchera du ſang. Et ſi à la fin de la Menſe ou Table, eſt trouué aupres de la Percuſſion de la main vne croix manifeſte, c'eſt ſigne que l'homme fera pluſieurs pelerinages, & diuerſes mutations de lieux, mais il y aura bonne fortune.

Toutesfois & quantes que ces deux lignes qui constituent & font la Table, sont beaucoup distantes l'vne de l'autre, estant laissé vn tres-large espace, c'est signe de chaleur superfluë, & humeurs mal temperez au corps de celuy homme. Et au contraire, toutes & quantes fois que celuy champ sera estroitement clos en la main, il signifiera l'homme auaricieux, & trop conuoiteux d'argent, cruel & furieux. Or c'est assez parlé des principales lignes & incisions de la main, & des parties qui sont dedans icelle main. Nous dirons maintenant des enfleures des doigts, & d'iceux doigts aussi, & des lieux & stations des Planettes, & des choses qui pourroient suruenir.

Nous auons exposé au chapitre que signifient ces caracteres, de la ligne, ou les croix en la table de la main, & au Quadrangle. L'estoille mise au milieu de la table de la main, demonstre l'homme estre amateur de tout bien & equité, & pour ceste cause sera digne d'honneur & reuerence, & aura maintes dignitez. Il sera notoire à tous, que ceux ausquels tremblent les mains par nature, (car à plusieurs ad-

uient ce tremblement d'auenture, à aucuns par maladie) ſont gens querelleux, meſchans & yurongnes.

Des montagnes des doigts, & premierement du mont du Poulce, qui par les anciens eſt nommé le mont de Venus.

CHAP. VIII.



APres auoir aſſez dit des principales lignes de la main, maintenant il nous faut eſcrire des lignes particulieres des doigts, & de leurs montagnes auſſi, & declarer leurs ſignifications, en y adiouſtant la nature

des ſept Planettes, & comment il eſt licite cognoiſtre entr'eux qu'elle choſe conuient, ou au contraire quelle choſe nuiſe en peril & danger. La montagne du Poulce, eſt celle enflure, qui paſſe en ſa naiſſance de la ligne de vie deſcendant à la Reſtrainte de la main, & eſt appellee la montagne de Venus. Laquelle eſtant douce ſans auoir aucunes rides ou inciſions, ou bien peu, & ſoit de viue ou rouge couleur, ſignifie bonne qualité du corps, & demonſtre celuy qui a ces ſignes, eſtre amoureux des femmes, & qu'il aime les beaux habillemens, & les choſes qui ſont nettes. Et ſi en ceſte montagne s'eſtend vne autre ligne plus petite pres de celle de vie, droitement deuoluë, de laquelle pour cela eſt appellee la ſœur de la ligne de vie, c'eſt ſigne que l'homme ſe delecte en choſes lubriques & veneriennes. Auſſi quand celle ſœur de la ligne de vie eſt plus longue, ſans eſtre rompuë incontinent, mais enſuyue tout au long la ligne de vie, cela denote richeſſes perpetuelles. Et ſi ladite ligne ne commence incontinent au commencement & lieu plus haut du mont, mais bien au milieu ou non pas

loing du bas, elle ſignifie faute de biens & pauureté au premier aage de l'homme: mais aux autres aages ſuiuans abondance & richeſſes. Aucunesfois il y a en ladite enflure quatre lignes, en égal interuale, eſtenduës depuis le haut du mont, iuſques à la Reſtrainte, leſquelles promettent richeſſes & honneurs, incontinent au premier aage. Leſquelles lignes ſi elles ne ſortent où naiſſent du plus haut mont, mais de la ioincture du Poulce, elles denotent ces meſmes aduentures à aduenir, mais plus tard parauenture, ou tard totalement, & en la derniere vieilleſſe. Si leſdites lignes coupent le dernier article du Poulce, vn peu plus bas que n'eſt l'ongle, ou qu'elles ſoient bien pres & ioignantes de ceſte ioincture, cela denote richeſſes & honneurs de tant plus que leſdites lignes ſeront treſlongues, cleres, & luyſantes. Mais au contraire, de tant plus qu'elles ſont obſcures, d'autant plus elles diminuent les biens. Auſſi on dit qu'elles ſignifient empire, par ces auantures, quand aucunes autres lignes allans au contraire entrerompent leſdites quatre lignes.

Souuentesfois va aucune prime & me-

nuë

nuë incision du plus haut du mont du Poulce, tirant vers la ligne de vie, laquelle signifie que l'homme sera tué de fer. Il y a aucunes autres lignes luisantes & sortans pres du doigt indicatifs, lesquelles trenchans la ligne de vie, demonstrent moult de pelerinages, & longs voyages, par les diuerses regions du monde. En aucuns hommes sont lignes nées en ce mesme lieu, & vont à la ligne du cœur, ou de vie, où celle là est née, laquelle chose est signe de gens qui se vantent, & sont ambitieux, ou trop curieux : & ont abondance de plaisirs desordonnez, tant d'habits que d'autres choses. Et autres signes, aucune ligne rouge en ce mesme lieu passe par la montagne du Poulce, laquelle signifie assemblement charnel illicite fait auec parente, ou aliee. Neantmoins ie ne dis pas que l'on doiue adiouster foy à cestuy art, en sorte qu'on croye que par le seul regard de la main on puisse cognoistre ces choses. Mais quand ie dis aucun auoir compagnie charnelle auec ses parentes, il faut ainsi entendre, que l'homme est si ardant de luxure, & si meschant & corrompu, que

il ne faut aucunement esperer, qu'il se puisse abstenir de ses parentes & alliees. Certes il ne se peut faire, que telles choses soient parfaitement & clerement cogneuës, mais il est licite le penser par coniecture. A laquelle chose beaucoup sert regarder l'homme, & le contempler totalement, afin qu'on voye comme toutes choses conuiennent & s'accordent entre elles, & que par tel aide il demonstre l'occulte nature de l'homme, & le sort ou fortune de la vie à aduenir.

Laquelle chose estant vne fois dite en ce lieu, faut obseruer en tous autres. Ceux qui ont des petites estoilles en ce Mont, sont de douces meurs & ioyeuse vie, & entremeslent leurs ieux, s'esiouïssans de sons de musique. Et certes ceste Region ou costé est de Venus, de laquelle est cest estude: & souuent ceux qui ont ces mœurs, ont ceste montagne trenchee de plusieurs petites coupures, & lignes, mais elles sont cleres. Lesquelles si vostre magnificence a apperceuës tres-doux & tres benin Prince, & Pere, il faudra regarder le visage de celuy homme, & verrez souuent vn qui est de couleur blanche, ayant le corps bien

proprement diſpoſé, auoir les yeux noirs & tres-luiſans, & ayans bonne grace, ioyeux regard ; belle bouche, & du tout lubrique, & beau : à ceſte cauſe follaſtrant ſans meſure, & addonné à voluptez, & ſomptuoſitez d'habits, & eſtant enflambé de paillardiſe, ſe delectant aux ieux de hazard, inceſſamment iouant, danſant, ſe delectant aux fleurs, roſes & ſenteurs, & deſirant toutes choſes delectables : aymant principalement toutes ſortes d'habits pour ſe veſtir, conuoitant or, argent & pierres precieuſes, ſouuent riant, aimant paroles outrageuſes, frequentant ſoigneuſement les banquets & yurongneries, eſtant paillard, yurongne, ſomptueux, demandeur, effronté, frequentant les femmes, & tres-adonné à paillardiſe, & choſes luxurieuſes, eſtant fort prompt & conuenable à apprendre les ſciences propres, & qui conuiennent à ceſte nature: mais pour apprendre autres choſes, il a l'eſprit lourd & tardif, & l'entendement gros & hebeté. Il croit de leger, & eſt facile à deceuoir, noble, iuſte, doux, miſericordieux, pitoyable, de bonne nature, & ſans malice, aymant Dieu, gardant amitié inuiolablement

& auſſi fidelité, qui ayme fort la muſique, & ne ſe ſoucie des choſes de grande importance, qui prend plaiſir aux tableaux peints,& auſſi luy meſme peint,& eſt attiré & eſpris de la beauté & inuention des ſtatuës & images, leſquelles auſſi il ſçait faire, & touſiours eſt heureux en telles & ſemblables choſes: mais aux autres contraires aux precedentes, il eſt malheureux. Qui a grand bruit & renommee, bien peu de biens, n'ayant aucune conuoitiſe de biens,ni auaricieux: Amiable & attrayant les autres à ſon amour, reſiouyſſant les autres,remply de paſſetemps, aymant volupté,& eſtant adonné à delices,eſbats, & diſſolutions. Qui ne peut bõnement eſtre eſmeu par aucune choſe,auſſi affaire quelconque tant ſoit difficile ou eſtrange, ne le peut troubler, ou mettre en ſoucy:n'eſtant aucunemẽt penſif, ſe contentant des choſes qu'il a, & iettant arriere ſoy toutes triſteſſes & faſcheries. Et à briefuement parler,qui vit en telle ſorte,il meurt tellement. Et n'eſt la nature de l'homme plus à conſiderer en ces choſes,qu'en toutes les autres: car cela ne vient pas ſeulement par le regard de la main, mais de la

contemplation de toute la diſpoſition & eſtat du corps. Parquoy cela que nous auons ici expoſé d'vn ſeul, pourra eſtre pour exemple de tous. D'auantage ceux qui ont en la montagne du Poulce pluſieurs lignes & fentes, ſans ordre ni iuſte eſpace, mais çà & là diſperſees diuerſement, ſont luxurieux, meſchans, pleins d'amertume quelquefois, noiſeux, & font facilement noiſes auec les femmes, & ſont faſcheux & difficiles à ſeruir. Et combien qu'ils ſont ſi enflambez de luxure, qu'ils ne peuuent eſtre ſaoulez, par laquelle choſe ils cerchent moyens nouueaux de luxure, non vſitez, & ſemblables à monſtres, neantmoins ils ne ſont de conuerſation ioyeuſe, ni douce. Ils ne ſe ſoucient d'aucune ſcience, ni de ſçauoir aucuns bons enſeignemens, mais ils ſont plus capables des autres choſes, & font gentilement les choſes qui ſe font le matin. Et ſi inuentent ſoigneuſement toutes choſes ſuperfluës & diſſoluës. De laquelle choſe la raiſon eſt telle, comme il m'eſt aduis: c'eſt, que ceux qui ſont tels, & ont ainſi la main coaptée & propre, leur geniture demonſtre Venus eſtre en la ſixiéme ou

huitiéme maiſon. Or vois-tu donc, comment les arts ſont annexez l'vn auec l'autre, & que Chiromance & Aſtrologie ſont ſi naïues, qu'elles ne peuuent bonnement eſtre appriſes l'vne ſans l'autre : comme nous dirons plus amplement.



Quand aucune petite fente enuironne le Poulce à la maniere d'vn anneau, pres de ſa premiere iointure, en ſorte qu'elle enuironne & enferme tout, c'eſt ſigne (comme pluſieurs afferment) que celuy qui a ce ſigne ſera pendu. Laquelle choſe i'ay trouué vraye en quelqu'vn, mais quand i'ay eu regardé la main de

plusieurs qu'on menoit pendre, & puis n'y trouuant ce signe, i'ay laissé ce cas pour incertain. Ceux qui ont le Poulce trenché de trois ou quatre sections au large, sous la premiere iointure, ie dy que de leur ieunesse ils seront augmentez d'honneurs & richesses. Mais si ce signe est au dessus d'icelle iointure, les choses susdites aduiendront en plus haut aage: & finablement en vieillesse, quand ces incisions sont pres de la seconde iointure. Si aucune femme à le Poulce marqué au dessus, ainsi qu'il est peint au second, elle sera mauuaise, cauteleuse, pleine de tromperie, & faut euiter sa compagnie. Celle femme qui au milieu du mont de Venus aura telle marque O, elle sera addonnee à paillardise, mal complexionnee, paillarde mariée, offrant son corps à tous, grandement immoderee & fort excessiue & insatiable de paillarder. Si vne femme mariee a trois petites lignes au Poulce, lesquelles trauersent la premiere iointure par interuale, peu inegale, c'est signe qu'elle sera blessee ou tuee par son propre mary.

La femme qui a plusieurs petites croix

ſous la ſeconde iointure du Poulce, rendra euidemment le deuoir à Dieu, & à ſes pere & mere, & ſera tres-deuote. D'auantage celle qui a ſeulement deux notes de ceſte maniere, ſera noiſeuſe, & deſloyale: & ſi elle a auſſi en ce meſme lieu pluſieurs petits rameaux c'eſt ſigne qu'elle parle trop, & frappe l'vn ou pouſſe l'autre, & eſt effrontee & iniurieuſe.

Du mont du doigt Indice, & de celuy doigt & des Iouialiſtes. CHAP. IX.



IVpiter entre toutes les Planettes, eſt le plus doux, & liberal: & a ſon lieu en la main en l'enfleure, ou mont, qui eſt ſous le doigt Demonſtratif. Doncques ſi

tu le vois manifestement vny, dy franchement que cela signifie honnesteté de vie, & bonté de nature. Et d'autant plus, si de ce doigt aucunes petites & quelque peu obscures lignes vont en auant : & principalement quand elles ne sont pas fort distantes l'vne de l'autre : alors elles apportent signification d'auoir honneurs & dignitez des Princes. Aucuns ont affermé cecy plus hardiment, disans, qu'il aura autant de dignitez & degrez ecclesiastiques, qu'il y a en ce lieu de lignes. Si en la main d'aucuns est trouuee aucune droite & clere ligne née & sortant de la racine du doigt Index, & se mouuant & trauersant de la Moyenne naturelle à l'anglet du Mont d'icelle naturelle, c'est vn signe que ceux qui auront telle marque, seront courageux, appetans bon renom & bruit, & vaillans combatans. D'auantage, aucune petite ligne allant de la Mensale à la montagne de l'Indice, denote celle mesme chose. Et si aucunes transuerses lignes entrecouppent cesdites incisions, c'est signe que celuy qui aura ce signe, aura la teste blessee. Bien souuent aucune ligne separe le doigt demonstratif du

moyen, laquelle ligne eſt fort clere & rouge : & demonſtre les imperfections & les vices des boyaux, & leur foibleſſe & debilités és hommes. Car les femmes qui ont telle marque, ſont en danger de mourir en enfantement : & d'autant plus, quand la femme rougit grandement. On dit celuy deuoir mourir par force, duquel en la main naiſt vne ligne de la fin de la Menſale, & va droit au mont de Iupiter. D'auantage aucunes croix apparentes en la montagne de Iupiter, ſignifient augmentations d'honneurs, & accroiſſement de dignitez, & en tel nombre de degrez, que il y aura de lignes, & ſi a ſouuẽt eſté trouué que tous ceux qui ont tels ſignes, ont eu pluſieurs preſtriſes, & autres dignitez Eccleſiaſtiques. Or ceux qui ſont marquez en telle maniere, ſont appellez Iouiaux principalement, ceux leſquels vſent ſouuent des bons heurs de fortune. Ils ont le corps petit, mais ſont de forme treſagreable : plaiſants, de couleur blanche, cheueux creſpus, ayans beaux yeux, clers, & addonnez à ioye & lieſſe. Et ſi ſont de ceſte nature : Ils ſont de grand courage, & ſont orgueilleux, deſirans grandes choſes,

& donnent plus qu'ils n'ont de reuenu: ils conuoitent de regner ou commander aux autres : ils ſont occupez és choſes grandes, & impatiens des choſes baſſes & de peu d'eſtime : ils meſpriſent mediocrité : ils ſont honneſtes, nobles, & conuoiteux de gloire, & de bonne renommee: aucunesfois ioyeux, adonnez à plaiſirs & delectations. Souuent auſſi ils ſont orgueilleux & enflez du vent de gloire, propres à grands affaires, & deſirent & conuoitent les dignitez Royales, ayans bonne opinion touchant la Foy, ſtudieux de acquerir amis, ſimples & allans à la bonne foy, & ayans en horreur & deſdain les tromperies: deſirans la paix, bons en toutes choſes, & addonnez grandement à Sapience, touſiours munis de ſageſſe, de ciuile prudence, & de conſeil, & ſont eloquens. Leur marcher n'eſt trop tardif, ni trop ſubit. Et là promettent auoir conſtance & fermeté d'entendement. Il n'y a aucune entre les hommes, qui ſoient plus heureux, ne qui pluſtoſt ioüiſſent de leur vueil & ſouhait. Et principalement leur aduient qu'ils ſont aduoüez & ſouſtenus des grands ſeigneurs, & ſont recõmandez,

&en eſtime,par le teſmoignage des grands Princes. Ils ayment leurs femmes, leurs enfans, & ſont charitable enuers les leurs. Ils ſont fortunez en heritages & ſucceſſions ou enfans. En outre Iupiter fait ſes ſuiets deſirer les viandes deſordonnément: à ceſte cauſe ils ont ſouuent douleur d'eſtomach, & de foye, car l'excés du vin, & ſuperfluité des viandes empeſchent leur bonne ſanté: & autrement ils ſont de plus longue vie, s'ils s'abſtiennent de trop manger. Tu ne trouueras gueres vn homme Iouial, qui n'ait la voix clere, & les deux dents d'enhaut fort apparentes, & ſortent toſt de l'aage de puberté. Ces choſes ſont dites en general, de ceux qui ſont nez ſous Iupiter, & deſquels il eſt ſeigneur, ſans aucune autre mauuaiſe Planette.



Si quelque femme a plusieurs lignes allans de trauers & en large, à la derniere iointure du doigt Indice, pres la main, on dit que grands heritages luy escherront par la mort de ses prochains, ou parens. Et si elle a lesdites lignes en l'article du milieu, elle sera enuieuse, menteuse & trompeuse. Et si par ces mesmes signes elle a la montagne de Iupiter trenchee, cela denote qu'elle se courrouce facilemét, & est tres-difficile à seruir, & noisiue. Ceci

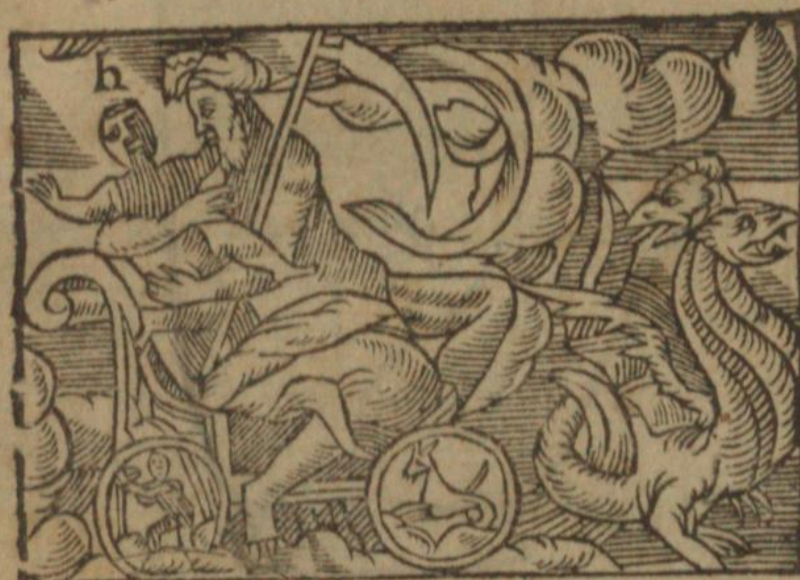
a esté desia experimenté, qu'elle aura grand nombre d'enfans, si elle a en l'article du milieu trois cleres lignes descendans selon la longueur du doigt: desquelles lignes la premiere est courte, & d'vn bout plus moucée ou sans pointe: & par lesquelles de trauers & du large ont vne autre plus clere incision, & deux plus obscures & moins apparentes, qui n'attouchent point celle premiere courte. Les femmes qui ont petites estoilles auec vn demy cercle en la montagne de Iupiter, sont meschantes & paillardes. Trois lignes se courbans de diuerse maniere, quasi par pareil interuale, en large & en l'extréme partie dedans la derniere iointure & trenchent le doigt Indice par le large, & denotent & signifient la meschanceté & vilennie de la femme. Et au contraire, si aucunes lignes trenchent au long l'article moyen d'aucunes, au milieu desquelles aucunesfois y a vne estoille, c'est signe de honte & chasteté. Celuy qui a vne croix ou vne petite estoille au mont de Iupiter, laquelle est clere & de couleur viue, combien qu'aucunes autres lignes ne les entretrenchent ou soient effacees par rides,



c'est signe certain qu'il aura grands heritages, & abondantes richesses, soit par ses parens ou biens & reuenus d'Eglise. I'ay veu aucuns lasches, craintifs, de petit courage, neantmoins enuieux & pleins d'auarice, qui n'auoient aucune ligne allant droit du Mont du doigt moyen à la Restrainte. Les autres disent que celuy qui a ceste ligne trenchee en celle partie de la main, s'il est en prison mis par accident ou donné en garde, il est en danger de la mort.

Du mont du doigt Moyen, qui est de Saturne & de celuy d igt & des hommes Saturniens.

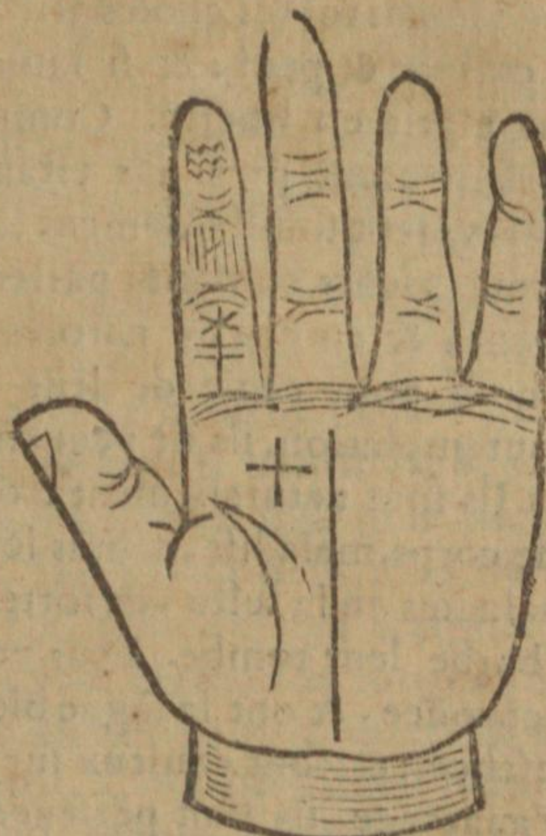
CHAP. X.



NOus auons dit cy deuant, le moyen doigt de la main, estre donné à Saturne en cest art : & pour ceste cause de luy estre ainsi nommé. Parquoy l'enfleure qui est sous luy, est nommee le mont de Saturne. Et s'il est plein & euidét doux, sans rides ni incisions, il demonstre la simplesse de l'homme, & qu'il sera laborieux, soigneux, & sans tromperie. Et si vne ligne vient de la ligne Mensale, & trenche ceste montagne de Saturne, elle denote

denote l'homme merueilleuſement ſoucieux, & qui eſt iournellement en ſouci, & ſe conſume le corps: & combien qu'il face ces choſes, neantmoins iamais ou peu ſouuent il ne s'enrichiſt. S'il y a en ce lieu là pluſieurs incisions de telle ſorte, cela ſignifie viure en grande pauureté & chagrin, la vie fort laborieuſe, empoiſonnemens & tourmens en icelles priſons. Et quand aucune ligne ſe courbe depuis la racine du doigt Annulaire, tendant au mont de Saturne, ie dy que c'eſt ſigne d'vn qui eſt pareſſeux, endormy, coüard, & ſe tenant aſſis ſans rien faire: d'auantage il eſt ſot & niaiz, fol, indiſcret, & leger, faiſant les choſes ſans aucun iugement & à la vollee, d'entendement lourd, ayant la memoire & le ſens ſot. On dit que la femme qui a pluſieurs lignes entre les doigts du Soleil & de Saturne, deſcendans en long: & ſi elle en a auſſi pareillement entre les autres doigts du Soleil & de Mercure, elle eſt conuenable à generation, & aura facilement des enfans maſles, mais ie n'en oſe rien acertener, ains veux qu'vn chacun ſçache que ie ne peux iamais trouuer aucune choſe certaine de la ligne des

enfans, par l'art de Chiromance, & si l'ay voulu experimenter : mais en cest endroit celle science a tant deçeu les inquisiteurs & moy aussi, que i'ay eu mon recours aux autres choses. I'ay soigneusement cecy experimenté, que si aucuns lignes ou incisions, sortent des principales lignes de la main, & vont droit au mont de Saturne, l'homme sera de mauuaise sorte, & meschante vie. On dit, que si on voit vne petite estoille, ou vne croix en la main de la femme, en la premiere ioincture de ce doigt, c'est signe qu'elle sera sterile. Celuy qui a ceste montaigne trenchee de plusieurs fentes, en diuerses sortes, non estant les monts des autres doigts incisez ni fendus, cela denote qu'il sera totalement Saturnien. Auquel lieu i'espere declarer l'estat & disposition de ceste Planette, & par laquelle disposition sont instruits & doüez ceux qui sõt naiz sous son influence. Ils sont fort pasles, & n'ont point belle face, & en regardant contre terre, aucunement cheminent tardiuement & bellement. Ils sont maigres, & souuent courbez sur le dos. La plus grand part sont de mauuaises mœurs. Car Saturne les fait



malicieux, cauteleux, fins, & de trompe-
rie pleins. Ils aiment eſtre ſeuls,& viuent
à eux meſmes,& n'aident aux autres, ni ne
ſont entẽtifs à leurs amis:ils mangent peu.
Ils boiuent vaillamment, toutesfois ils
mangent ſouuẽt, & aucunefois ſont gour-
mans. Ils n'ont aucun repos en leur eſprit,
& iamais ne ſont ſans ſouci & trauail ou
moleſtations: & ont en leur cœur dures &
faſcheuſes penſees, touſiours imprimãs en

leur entendement toutes choses tristes, & donnans crainte & peur: & si iamais ils n'ont leur esprit en liberté. Communément ils demeurent pres des estangs & marests. Ils viuent soüillardement & sallement en toutes leurs choses: & parlent fort tardiuement, & en peu de paroles. Bien souuent aussi pour cause de leur continuelle contemplation, ils ne peuuent ouyr les autres. Ils sont naturellement froids, & debiles de corps, maladifs, sentãs le bouc, & ont maladies en la teste, de sorte que le poil & barbe leur tombe. Leur voix est basse & enroüee, & ont la lãgue blessoyãs & empeschee: & sont enuieux sur les autres. D'auantage ils sont perseuerans en leur propos & deliberation plus que nuls autres. A ceste cause ils hayssent mortellement & perpetuellement ceux ausquels ils veulent mal, & aiment fort ceux qu'ils veulent aimer. Ils ne pensent à autre chose qu'a edifier, planter les arbres, labourer les champs, & encommencer quelque chose qui puisse durer long tẽps. Ils n'ayment gueres les femmes, & peu souuent vont à elles charnellement, à ceste cause ils meurent souuent sans enfans. Ils ont

les ſens endormis, & l'eſprit gros & lourd. Et combien qu'ils ſoient tels, ils aiment ſi perſeueremment liberté, qu'ils la defendent opiniaſtrement. Ils n'endurent de leurs ſeigneurs, & diſent que ſeruir eſt le plus grief des maux, & ſont plus que tous impatiens des Royaumes & ſeigneuries. Ils aiment la couleur noire: à ceſte cauſe ils s'en veſtent & habillent: & veulent que toutes les choſes qui ſont autour d'eux ſoient teintes en noir, ils ſoupçonnent aiſément, & facilement craignent: Ils ont auſſi ſoin & eſgard aux ſonges, & penſent toutes choſes hautes, eſtre de petite importance. C'eſt aſſez d'auoir parlé des Saturniens iuſques ici. Et outre le ſigne imprimé en la ſeconde ioincture, ſi c'eſt à vne femme, c'eſt bon ſigne: & ſi c'eſt à vn homme cela denote le contraire. La femme en la iointure de laquelle ſeront cinq ou ſix lignes à part, eſtenduës tout au long du doigt ſeparément, & auallees, enfantera vn fils qui ſera preſtre. Celuy qui a vne eſtoille en icelle ioincture de Saturne, ſera tué ou occis, ainſi que l'on dit.

De la montagne du doigt Annulaire, & de la signification des Solaires.

CHAP. XI.



LA montagne Annulaire eſt celle laquelle apparoiſt entre le doigt & la ligne Menſale par aucun interuale & diſtance & eſt par les ſçauans gens vulgairement appellee Solaire. Si aucunes petites lignes ſont eſtenduës depuis ſa racine, iuſques à la Menſale, icelles font choſes ſemblable que fait Mercure, ſelon le dire des Aſtrologues: c'eſt à ſçauoir l'homme auoir bon entendement, & adonné à diuerſes ſcien-

ces, presumptueux, & éloquent auec granité : & auec ce, capable de dignitez tant prophanes que spirituelles. Et sont aucunesfois distantes egalement deux à deux en forme de parallelles. Regarde là, afin que tu ne sois deçeu, elle ne differe quasi en rien des premieres, sinon qu'elle oste la parole & style de haut appareil, & donne sobrieté, & honnesteté. Il aduient autrement, quand autres lignes sont menees d'ailleurs en icelles, ou se trenchent autrement, adonc on iuge au contraire, & si d'auenture elle ne touchent ni trenchent ceste cy, c'est bonne chose, & signe que l'homme vaincra tous ses ennemis & aduersaires. Et si elles ne touchent le doigt, ni ne sont egalement mises de la Mensale, mais s'eslongnent à celuy doigt qui est aupres, selon l'alteration des lignes, c'est signe de la mutation de l'estat & de la vie. D'auantage, si plusieurs lignes rouges & deliees trauersent ledit mont, l'homme sera prudent & ioyeux. Mais si elles sont tortuës & rouges, elles denotent les douleurs par lesquelles aucun est de fait desia tormenté : & les pasient monstrent telles douleurs desia passees. Quand elles s'entre-

trenchent en forme de croix, qu'on appelle de Saint André, & s'estendent & sont tirees de la Mensale par le mont du Soleil à la premiere iointure, elles denotent l'homme prudent, & conduisant sagement ses affaires. Les solaires, & les subiets du soleil ont beaux doigts: & est cela tres-certain signe, quand le doigt a plusieurs & diuerses lignes. Il y a aussi vn autre signe, c'est à sçauoir que deux lignes tortuës égales & paralleles, sont estenduës de la Restrainte. Et quand tu verras cela en la main, c'est signe de bon heur: & mesmement d'acquisition de dignitez, & des choses qui appartiennent aux hommes vertus: comme science, prudence, & liberalité. Nous auons ici mis sa figure, comme tu verras cy apres.



Si enſemblement courent aucunes petites lignes ſus la premiere ioincture, ſi c'eſt en la main d'vne femme, cela denote ſemblable choſe, & auſſi auec ce, qu'elle ſera enrichie par ſes maris : & ſera honoree. D'auantage elle ſera fort deuote, neantmoins elle ne ſera pas religieuſe, ou moineſſe Et ſi ces lignes ſont en la ſeconde ioincture, elle ſera touſiours en honneur, mais ce ſera entre ceux qui ſont de ſa qualité. Certainement tant aux hommes qu'aux femmes, ces choſes denotent richeſſes : mais c'eſt mauuais ſigne ſi elles vont iuſques au doigt Solaire.

Du mont du doigt de Mercure : & de la nature dudit Mercure.

CHAP. XII.



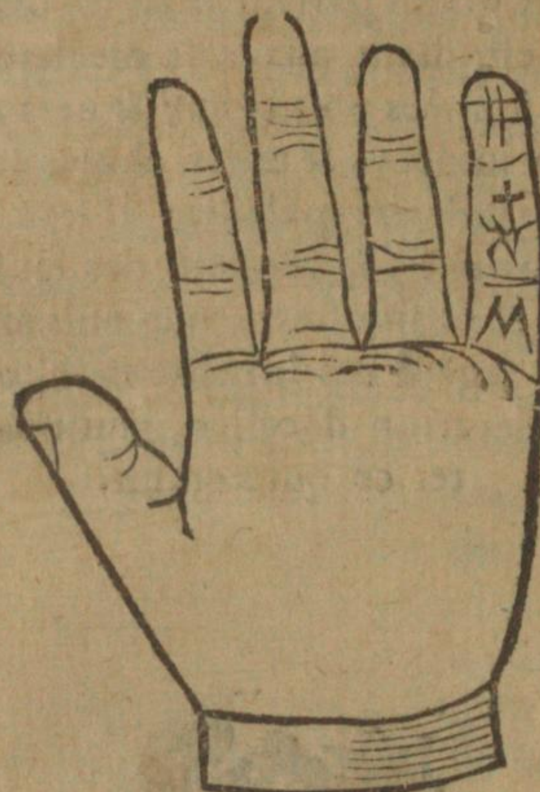
LE mont Auriculaire, ou pour mieux dire, de Mercure, est entre le petit doigt, & la ligne Mensale. C'est bon signe s'il est bien vni & plat, non point entremeslé de nerfs, ni aussi couuert de lignes ou plus couloré. Quand il est bien purgé de verrues, d'ordures, & de nerfs, conuenablement couloré, cela denote l'homme estre de constant entendement, & courage : & en vne vierge il signifie pureté & innocence. Si vne ligne prime sort de la Men-

ſale, & qu'elle ſoit coulouree, & tende diametralement à la racine du mont, c'eſt ſigne de liberalité : plusieurs autres ſemblables prenans leur origine entre la Menſe & l'Auriculaire, denotent autant de mariages, que là ſont de lignes formees. Les Chiromanciens diſent qu'il faut ici aduiſer la longueur, breueté, tenuité, ou petiteſſe, & la couleur auſſi. Les paſles lignes ſignifient les nopces deuant dites : mais deiia conſumees, & faites. Celles qui ſont tres-longues, & de treſbonne couleur, ſignifient les mariages à aduenir. Il aduient ſouuent, qu'aucunes d'icelles ſont plus groſſes & rouges auſſi : laquelle choſe denote vn diſeur de menteries, mettant ce qui eſt deſſus deſſoubs, larron, rauiſſeur, & entaché de toutes ſortes de peché. Ce ſuffira quant aux lignes droites & paralleles. Or ſi aucune eſt courbee, ou circulaire, deſcendant de ce meſme doigt, & penchant au milieu, elle denote tres-noble bonté naturelle : dont on peut grandement eſperer d'eſtre propice & conuenable à toute fortune. Retiens ceci des femmes : S'il aduient à aucune auoir ces lignes petites & retorſes, en la ſuperieure

partie de l'Auriculaire, comme aduient à plusieurs, c'est signe de la condition comme presque entre toutes les femmes. Et certes elles sont insolentes, caqueteuses, inconstantes & variables. La phisiognomie de tous hommes Mercurialistes est presque telle, comme s'ensuit. Leur couleur est moyenne entre blanc & noir, le front esleué, la face ronde, beaux yeux, à la mode des chats, non pas totalement noirs: la barbe noire, & non druë, petit corps gresle, conuenable grandeur, tendres leures, le nez fort agu, la voix alaigre, & prompte, & le mouuement leger. Et si tu veux aussi ceci predire de la montaigne, le petit mont est bigarré de plusieurs lignes droites: & celuy qui a ce signe, selon sa conuersation est d'entendement docile, aduentureux, paillard, fidele, prompt à mentir, amateur des sectes, hayssant superstition, ne donnant ni attribuant pas grandes choses aux oracles, ni aux temples, mesmement à la Geometrie. En somme c'est vn homme à tous vents: Docteur, Poëte, Mathematique, sçachant toutes langues, inquisiteur des grands secrets, Philosophe, prudent, modeste, & au-

cunesfois grand parleur, mais ne blaſmant aucun, eſtudiant aux arts mechaniques, leſquels ſont les plus beaux & nets, comme en peintures, & telles choſes ſemblables. Quand aux maladies, il ſera vn peu plus infortuné, & moleſté des fauſſes viſions, & phantoſmes, que nuls autres.

Du regard des ioinctures & conſideration d'icelles, faut noter ce qui s'enſuit.



Il y a certains caracteres, desquels si la figure du premier est trouuee en la premiere iointure, c'est signe que l'homme est studieux, & principalement en la science de Rethorique, arrogant & presomptueux, seuere, despit, iniurieux, & effronté. Si l'autre est en la seconde ioincture, combien qu'il a d'auantage en sa figure que le premier, & en effect est comme le premier : toutesfois, cela denote vn tres-singulier prescheur. Derechef, si ce signe

eſt tourné au cõtraire, l'homme ſera tourmenté de diuerſes paſſions, de ſonges eſpouuentables, & de toutes choſes qui ſont de mauuaiſes fantaſmes. Auſſi quand on trouue en la tierce ioincture vne croix, c'eſt ſigne de pauureté, faute de boire & manger, & de neceſſité. Aſſez eſt dit de Mercure: mais plus au long ſont ces choſes en la figure. Laquelle ſi elle n'eſt ſi ample qu'elle puiſſe comprendre tous les ſignes, neantmoins nous auons taſché d'y mettre les meilleures choſes, car qui eſt celuy qui pourroit comprendre en vn tant petit eſpace, de ſi diuerſes lignes, & de tant de vains & menteurs eſprits? Toutesfois nous n'auons laiſſé aucune choſe à mettre dans les reigles, qui nous ait ſemblé neceſſaire.

Du base & fondement du Triangle & de ceux lesquels la Lune gouuerne.

CHAP. XIII.



AVant toutes choſes faut expliquer & dire que c'eſt que les Chiromãciens appellent Triangulaire baſe. C'eſtcela que communement on dit la ligne du foye, & de l'eſtomach, laquelle eſt eſtenduë de la ligne de vie, attouchant la Moyenne ligne naturelle Leſquelles iointes enſemble, font vn Triangle, pourueu que aucune choſe ne ſoit contraire à la natiuité. Et combien que ie ſçache que ceſte ligne ou

baſe

base n'eſt point d'aucuns remembree, pource qu'elle n'eſt pas touſiours ſemblable à ſoy-meſme, ſi n'en voy-ie point cauſe pourquoy ie la doyue laiſſer, puis qu'il a eſté trouué euidemment, qu'elle ne peut pas moins que toutes les autres, meſmement ſi elle parfait l'anglet ſelon raiſon, auec la Moyenne naturelle, & la ligne de vie: car elle denote ſanté & ſaueté, non ſeulement du corps, mais auſſi de l'entendement. Et ſi elles ſe touchent, ou qu'elle ſoit obſcure, ou qu'elle ait autour d'elle aucune pointure, elle ne prognoſtique rien autrement de l'eſtomach, & du foye, c'eſt à ſçauoir indigeſtion, morphee, colique, ſpaſme, flegme, reſtriction, où durté du ventre, douleur de l'eſtomach, & des coſtes, principalement ſi elle eſt paſle. Et ſi elle eſt bien couuerte de la peau, & qu'elle ſoit rouge, & que celle rougeur tende plus vers la ligne de vie, que vers la ligne naturelle, c'eſt ſigne de douleur de la teſte. Et au contraire ſi celle rougeur ſe tourne vers la naturelle ligne, cela denote difficulté d'haleine, toux, ethique, puanteur & vilenie de la bouche. Or ceci eſt digne de noter: Si tu vois au lieu

de la Lune celle figure ronde O, combien que parauenture ceci te semble moquerie, neãtmoins, c'est signe de la perdition d'vn œil, & des deux s'il y a telles notes O O. Cela n'est pas toutesfois si certainement dit par les sçauans docteurs, que nous l'auons trouué plus que vray, & experimenté par nostre mal mesmes. Semblablement faut noter ceci, si en ce mesme lieu de la Lune, est trouuee vne petite estoille, c'est signe que l'homme est plein de toute meschanceté. Si tu veux bien sçauoir sa Physiognomie, ou nature, note que l'homme est blanc en la face auec vn peu de vermeille couleur, & a les sourcils conioints, le visage & les machoires enflees, les yeux inegaux, & noirastres, & parauenture tels sont signez d'aucune petite note en la face. Celuy qui est tel, sera de nul profit, paresseux, fort lasche à faire quelque chose, inconstãt, fol, & pauure en son premier aage, & en la seconde plus riche vn peu, & en la tierce: de rechef il sera miserable, insensé, malheureux, & fait pour cheminer perpetuellement à trauers le monde. Quant aux maladies, il est subiet au mal caduc, qu'on dit



de Sainct Iean, à paralysie, goutte caduque, & a le visage tors, sinon que la Lune ait en la racine de sa natiuité le Soleil, ou Iupiter, à elle propice & doux.

Du lieu de Mars, & de la nature des Martialistes.

CHAP. XIIII.



AVant que parler de Mars, il est besoin de sçauoir pourquoy on l'a voulu mettre en la palme de la main, en celuy Triangle qui est pres de la ligne naturelle : mais nous le dirons ailleurs. Il nous conuient maintenant parler des lignes. Si dedans le Triangle il y a vn autre Triangle formé, il faut iuger & prognostiquer selon toutes les proprietez des Martiaux : & de tant plus qu'il est grand, d'autant plus faut

il accroiſtre le nombre des meſchancetez: principalement s'il eſt large, & bien poſé, & que la Phyſiognomie y accorde, laquelle ne faut mettre en arriere, principalement en ceſt affaire, combien que nous l'auons mis icy pour cela, afin qu'elle don-



ne ſecours à la Chiromance: car autrement ne peut eſtre fait, que quelqu'vn regarde ſi ſoigneuſement toutes choſes. Celuy qui ſe reſiouït du ſurnom de Mars, eſt de rou-

ge couleur en la face : comme s'il estoit bruslé du Soleil : il a peu de cheueleure, & crespe, petits yeux, le corps vn peu courbé, le regard ardant & felon. Il a le courage audacieux, auaricieux, trompeur, larron du bien public, rauisseur, infidele, grand iaseur, & baueur, eshonté, inconstant, variable, se courrouçant incontinent, noiseux, souspçonneux, impatient, homicide, grand vanteur, mocqueur, pariure, & falsificateur de toutes choses, lesquelles peuuent estre fausses & sophistiquees, ou adulterees.

Conclusion & fin de l'œuure de Chiromance.

NOus ferons ici fin en briefues paroles à nostre Chiromance : à celle fin que par trop longues paroles nous ne faschions le benin Lecteur : ou si nous auons touché ceste chose naïfuement, & bien declaré, nous auons fait ce que nous taschions faire : mais si nous auons fait autrement, cela nous soit pardonné, de ce que nous auons esté si hardis : car certes c'est assez auoir voulu entreprendre gran-

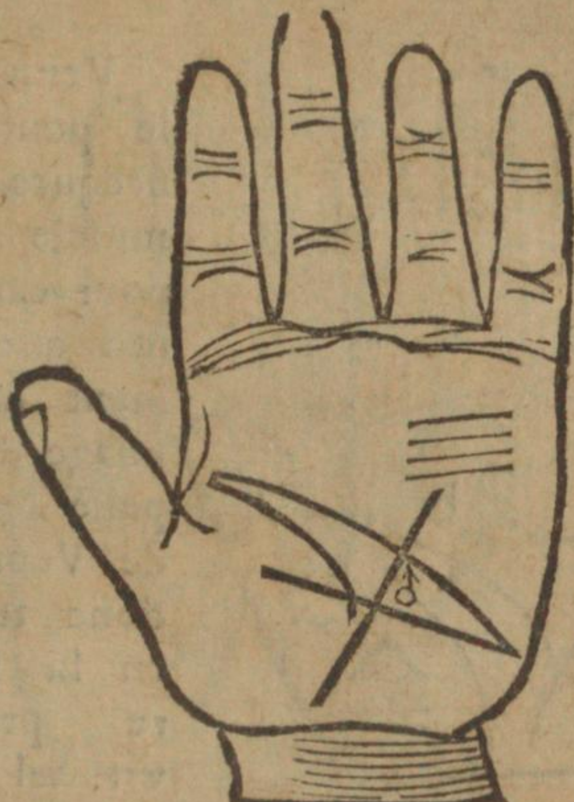
des choſes & hautes. A brief dire, nous auons traité toutes ces choſes en telle ſorte, qu'il eſt permis à tous ceux qui viendront apres nous, de cueillir les eſpics. Et certes ie n'ay pas voulu que ceſte ſcience fut ſi complette qu'on n'y puiſſe ou doyue adiouſter quelque cas. Et ſera choſe à nous treſ-aggreable, celuy qui corrigera ce que nous auons fait, pourueu qu'il ameine des exemples & raiſons plus approuuees: & n'en ſerons par ce moyen marris.

Adieu.

PROGNOSTIQVES DE LA CHIROMANCE TOVCHANT LES LIEVX des ſept Planettes.

OVTRE les caracteres & lignes, leſquels couſtumierement ſont dans les mains, apparoiſſent & ſont trouuees aucunesfois des notes eſtranges, ſignifians grandes choſes. Nous auons eſcrit en brief ſelon noſtre couſtume, leur ſignification. Quant à la nature des ſignes nous en auons parlé ailleurs, & dit lequel des Planettes eſt ſeigneur de chacun. Or maintenant faiſons l'experience, & voyons quels ſignes ſont ſuſpects és Planettes. Ie ne parle pas des ſignes qui ſont és parties celeſtes, mais de ceux qui ſont aux dix doigts de la main, & notes ou marques des Planettes.

Du lieu de Mars.



Le lieu de Mars au Triangle. Si donc tu trouue-là des ſignes faits en ceſte maniere, c'eſt ſigne d'vn Martial, & eſtranglé ſera d'vne corde. Les autres trois qui ſont aupres de la table de la main, ils denotent preſomption, opiniaſtreté & ſeuerité. D'auantage, denote diſſipation de ſon patrimoine, oppreſſion & greuance de ſes parens & affins.

du doigt de Venus.



Venus tient le poulce auecques le muſcle, qui pour cauſe de ſon attouchement & voiſinage, eſt appellé le mont de Venus. Si donc tu vois en la iointure premiere vn tel ſigne l'homme proſperera & ſera heureux en toutes choſes. S'il eſt en la ſeconde iointure, il ſera pauure : s'il eſt aupres de l'ongle, ſes enfans ſeront ladres. Et autrement, touſiours au lieu de Venus il denote choſe Venerienne : & auoir affaire auec ſa parente, adultere, batteur de ſa propre femme, & principalement ſi ces ſignes ſont veus au monticule.

Du doigt de Iupiter.



Iupiter qui tient le doigt demonſtratif, a auſſi les marques & ſignes, leſquels nous auons mis ci deſſus. Si ſont en la premiere iointure, c'eſt ſigne d'adultere: mais s'ils ſont aux ſuperieures, cela denote richeſſes, meſmement en vieilleſſe. Les autres le plus ſouuent ne prononcent aucun mal à venir.

Du doigt de Saturne.



Saturne le dernier de tous poſſede le doigt du milieu : il a ſes ſignes & notes, leſquelles nous auons ainſi marquez, & monſtrent l'homme eſtre Saturnique, du-quel tu as cogneu la nature en partie par les choſes deuant dites, en partie par les choſes ſuiuantes.

Du doigt du Soleil.



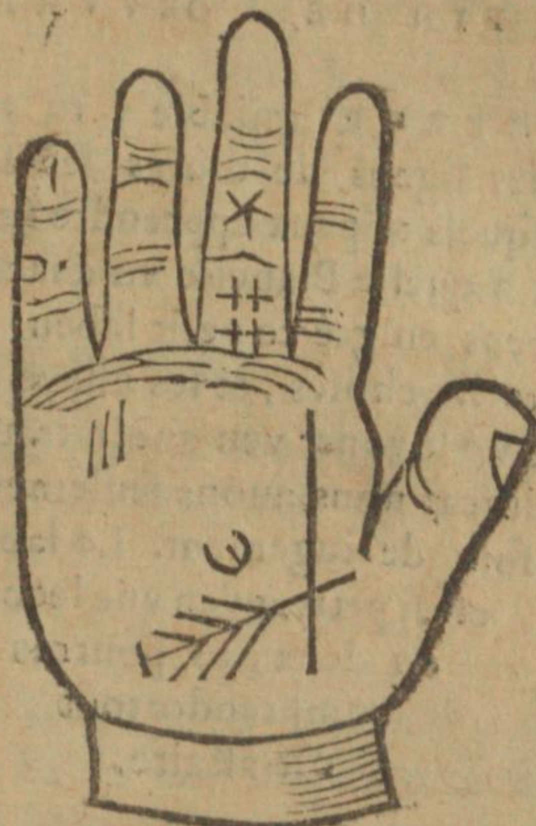
Au doigt Annulaire, qui proprement eſt dit du Soleil, vne ligne peinte en ceſte maniere, ſignifie longue vie, & proſperité. Toute autre choſe apparoiſſante, denote malheur.

Du doigt de Mercure.



Le plus petit doigt est delegué à Mercure, & auec ce entens briefuement, les Mercurialistes auoir certaines lignes, par lesquelles ils peuuent estre cogneus, comme verras ci apres. Or aucunes denotent les benefices ou office : les autres tristesse, melancolie, & angoisses.

Du lieu de la Lune.



Le lieu de la Lune, eſt en la percuſſion de la main, ou en l'autre muſcle. Et delà vient, que ſi les ſuſdites lignes montent de la Reſtrainte, elles denotent la pareſſe. Et autrement, ſi elles ſont au lieu de Iupiter, elles ſignifient: l'homme eſtre fol & lourdaut: meſmement en vne femme qui naturellement n'eſt pas fort ſage.

CONCLVSION ET FIN DE L'OEVVRE.

LECTEVR amiable, tu as ici en brief les ſignes de toutes les Planettes, par leſquels tu peux apprendre ſans Aſtrologie, à quelle Planette vn chacun eſt ſuiet. Prens en gré ce petit labeur, & experimente les choſes, & les eſſaye, afin que nous ne ſoyons veu auoir trauaillé en vain: car nous auons ſeulement beſoin de iugement. Le labeur eſt ſi petit, qu'en vne leçon ou deux, tu pourras comprendre tout cet affaire.

PHYSIOGNOMIE PAR LE REGARD DES MEMBRES DE L'HOMME, faicte par Iean d'Indagine.

LIVRE DEVXIESME.

Du iugement à faire par le regard du front.

CHAP. I.

IE ne suis pas ignorant, que on ne se doit aucunement fier au front de l'homme, par ce qu'il se change & mue chacune affection ou passion. Toutesfois on a obserué que plusieurs ne peuuent estre mieux cogneus que par le front. Et a esté obtenu enuers le commun que nous disons aucun auoir le front frotté, contre ceux qui ont osté & perdu toute honte, veu que celle honte n'est point regardee ni mieux cogneuë qu'au front, & aux yeux,

laquelle chose si nous accordons , estre ne-
peu en vain, ce qui est par les prouerbes
celebré & manifesté par prophetie n'e-
stre point indecent, si nous commençons
au front, auant tous les autres membres.
Or il y a difference entre le front large &
le rond. Et afin qu'il soit mieux cogneu,
nous declarerons le tout briefuement.



Le front esleué en rond est grandemet
loüé par aucuns, mesmement quand il con-
sonne bien à la teste, mais au contraire si
celle rotondité occupe les apparences &
prominences des temples du visage, & soi
descheuelee , elle denote l'excellence d
l'entendement , & connoitise d'honneu

& arrogance, auec toutes les choſes que ont les magnanimes. La petite peau ſans poil bien deliee & applanie, ſinon au deſſus du nez, denote l'homme qui n'eſt conſacré ni dedié à Dieu, trompeur & rempli de courroux. S'il eſt ridé ou refrongné, toutesfois plus enfoncé & baiſſant au milieu, c'eſt ſigne de cruauté, auec deux bonnes vertus, c'eſt à ſçauoir Magnanimité, qui eſt grand cœur & courage: auſſi eſprit & entendement. Le front qui eſt treſgrand & rond ſans poil, denote vn auentureux & menteur. Le front fort long, & la face fort longue, & petit menton, ſignifie cruauté & tyrannie. Le front confus & meſlé pour cauſe de la trop grande greſſe du viſage, demonſtre l'homme eſtre inconſtant, flegmatique, gras, & de lourd eſprit. Ceci ſommairement & briefuement dit, ſuffira quand à l'Aſtrologie.

Du iugement des ſourcils.

CHAP. II.

LEs ſourcils auſſi ont eſté mis en prouerbe:tellemẽt que ceux qui auoient les creſtes dreſſees, & ſe vouloient eſleuer ſur les autres, ont eſté nommez Superciliеux, c'eſt à dire graues & ſeueres, qui n'eſt loing de la verité. Car s'ils ſont pliez enſemble & durs, ou rouges, ils denotent l'homme eſhonté, imprudent & enuieux. Les ſourcils blancs demonſtrent l'homme eſtre feminin,croyant de leger, & fol. Les plus mauuais ſourcils de tous, ſont ceux qui ſont aſſemblez & ſe touchent, leſquels denotent vn malfaiſant, qui detient en ſeruage vn homme libre, ou bleſſeur de gens,& adõné aux arts magiques. Laquelle choſe i'ay veuë éuidemment en ces vieilles ſorcieres, leſquelles eſtans menees pour les bruſler au gibet, monſtroient tels ſourcils. S'ils chatoüillent & titillent à aucuns, & ſe meuuent & agitent peu, c'eſt ſigne d'outrecuidance, & grand courage. Les plus velus denotent l'homme

ſimple, allant rondement & à la bonne foy. Les ſourcils plus mols & applains, & qui ſe reſſemblent, & ont le poil également noir, ſignifient moderee complexion, & bonté de l'homme.

Du iugement des yeux.

CHAP. XII.



LEs yeux nous dõnent à cognoiſtre auſſi la bonté, ou mauuaiſtié, comme teſmoigne Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, diſant en ſon Euangile, *Ton œil eſt-il mauuais pour*

ce que ie suis bon? Et en vn autre lieu, il dit aussi : *Si ton œil est simple, tout ton corps sera luisant.* Or telle est la coniecture : Si tu vois aucun qui a les yeux bien seans & aduenans, & sont veillans, luisans, ouuerts, beaux, clairs, moyẽs, & non pas fort ronds, selon celle proportion il faut mesurer l'entendement & esprit de l'homme, entier & sain. Ceux ausquels ils sortent & pendent outre le pertuis (ce que l'on voit en peu de gens) à la mode des moyeux d'œufs, ils signifient l'homme tellement radotteur & resueur, gras, ayant l'esprit gros & lourd, mensonger, paillard, paresseux, & simple, & semblablement quand ils sont larges, ou de monstrueuse ouuerture. Et au contraire quand ils sont profonds, ils denotent vn enuieux, malin, forgeur de meschancetez, qui se courrouce de leger, & soupçonneux. Ceux qui les ont serrez ou contraints, & regardans comme ceux qui visent au but, c'est signe de cruauté & tyrannie. Quand ils flestrissent & se tournent de leur gré deça delà (comme font ceux qui ont perdu toute honte.) c'est signe que l'homme est paillard, outrecuidé, inconstant, menteur. Les pires de tous sont, s'ils

ſont iaunatres, citrins & fardez. Aucuns les ont diſtilans & rouges, & ne vient cela de nature, mais d'humidité de cerueau, & d'abondance de phlegmes. Et vous ſuffiſe de ce que i'ay dit de ces choſes.

Du iugement du nez.

CHAP. IIII.



IL y a vn prouerbe du nez de la Licorne, contre ceux qui ſe mocquent des autres. Et certainement ceux qui ont le nez crochu en bas, ſe mocquent communément des autres. Combien que la nation des Perſes eſtiment grandement entre

eux, celuy qui a le nez crochu, & long ainsi comme l'auoit leur Roy Xerxes tant estimé, comme le tesmoignent les histoires de Xenophon, & Plutarque : & iusques à present iceux Persans ne donnent à aucun la royauté, sinon à celuy qui a beau nez, comme de celle forme ledit Roy Xerxes (cōme l'on dit) fut fort aduantureux, mocqueur, & courageux. A ceste cause on dit que tous ceux qui ont le nez long & crochu, sont mocqueurs, de grand courage, affronteurs, traistres, rauisseurs, & auaricieux. Ceci est dit de ceux qui ont le nez recourbé, ou mussé comme les aigles & les espreuiers. Ceux qui ont le nez courbé & au dessus ont vne petite léure s'abaissant vn peu, sont declarez d'autre complexion. Car ils sont liberaux, courageux, eloquens, magnanimes, & orgueilleux, sinon quand leur hautesse du nez est aguisee, & pointuë : car d'autant plus qu'elle est pointuë : d'autant plus est l'homme facile à se courroucer, seuere, rigoureux, & ne voulant point à point à raison venir.

Et certes, il a grande diuersité des visages, que l'on n'en peut bonnement faire aucune difference ni diuision, sinon par

les nez, toutesfois la plus grand difference est en la longueur, espaisseur, & curuité. Nous auons desia parlé des courbes. Quand les nez sont fort longs, larges & sortans és costez, ils denotent la pureté ou innocence de l'entendement, & courage: mais à peine se peuuent abstenir de paillarder, & seront tousiours desirans luxure. L'espaisseur & largeur du nez, denote l'homme de lourd esprit, niaiz, hors du sens, mocqueur, trompeur, & conuoitant paillarder immoderement. Le nez qui est large au milieu & vn peu enfoncé, mais esleué en la sommité, pronostique l'hõme mensonger, fier, & arrogant, cruel, grand parleur, effronté, qui ne se peut tenir de pousser l'vn, & frapper l'autre. Le nez long & par tout rond denote l'homme rauisseur, & par quelque fatale disposition & celeste destinee prompt à mal. Il y a aussi difference par la couleur. Car si le nez est de couleur plombee, ou rouge, ou entrelacee de rouges veines, ou petits poincts, c'est signe d'vn bon beuueur, & yurongne, & qui a tousiours soif, ayant le foye chaud, dedié à luxure, & malade de la morphee. Et en passant nous nottons

cela des ieunes fils corrompues, & des ieunes filles aussi corrompues en leurs corps, si quelqu'vn le desire sçauoir : car cela est principalement cogneu par le nez. Si le cartilage qui est au bout du nez, se permet trencher & peut estre fendu auec le doigt, c'est signe que l'enfant est corrompu, & la fille aussi. Il y a plusieurs autre signes, lesquels ie laisse pour le present car ils ne seruiroient rien en ce cas cy.

De la physiognomie de la bouche & de ce qu'on doit deuiner en la regardant.

CHAP. V.



NOus exposerons soubs vne mesme description la physiognomie de la Bouche & des Leures. Or la Bouche est ou grande ou ouuerte, ou estroicte, Celle qui est ouuerte, comme ont communément les Franconiens laffrus, signifie l'homme estre audacieux, temeraire, impudique, menteur, affronteur, superflu, & excessif en toutes choses, bruyant & raillard, & certes ie ne fus iamais nullement deceu en ce signe. Mais au cõtraire la

bouche estroite denote l'homme secret, & posé, sobre, chaste, craintif, & liberal. Quand à la puanteur de la bouche, & l'haleine, aussi des dents, nous la laissons aux Medecins, parce que cela par eux est tresamplement & diligemment declaré. On a trouué par experience ceci estre vray, que ceux qui ont les léures menuës ou petites & deliées, sont eloquens & parlent beaucoup, iaseurs, bien preuoyant les choses à venir, prudens & ayans bon esprit & entendement. Ceux qui ont les léures tresgrandes, & ausquels pend celle d'embas, en sorte que les dents apparoissent, sont lourdauts, estourdis, gros sots, ausquels on ne peut rien apprendre, meschans, ords, excessifs en toutes choses, inconstans, & mauuais.

De la Physiognomie de la Langue & des Dents.

CHAP. VI.



LA langue est vn petit membre, mais iactant & esuentant grandes choses: & estant mal incurable, pleine de venin mortel : & d'autant plus pestilentieux, qu'il ne peut estre assez cogneu par la physiognomie, ni d'ailleurs. En quelque sorte & maniere que à icelle on prendra garde, on la trouuera bien peu constante, & semblable à elle, sinon en tout ce qui appartient à begayer, & à eloquence. Pareillement la grosse langue fait begayer

l'homme : aussi fait celle qui est desmesuree & tres-longue. Au contraire, ceux qui ont la langue menuë, pointuë & polie comme celles des viperes & serpens, sont eloquens, fins, rusez,& prudens, combien que les Astrologues disent ici, n'aduenir le begayement ou blessoyement, par le vice & imperfection de la langue, mais de Mercure tourné & retrogradé. De laquelle chose nous parlerons en autre lieu. La raison est semblable des dents. S'ils sont espois & en forme de chien, ils denotent par celle force, longue vie. Certes ie ne voy point la raison, pourquoy on se doyue plus ici arrester. Car nous voyons des vieillards estans desia sur le bord de leur fosse, qui iamais n'eurent aucun mal aux dents. Et au contraire, les dents fletries, fanées & pourris,tremblans,moisies & menus, signifient briefueté de vie abondance de chaleur, & humeur nuisible, & de celle maniere sont quasi celles des choleriques: autrement, quand au courage, ne sont veuës changer aucune chose, qui aye esté obseruee ou apperceuë. Quand les dents sont deslochez hors de leur lieu ou ordre, elles denotent vn homme de nulle

valeur, bauard, qui ne fait que caqueter, arrogant & fier, pompeux, leger, & inconstant.

Du Menton.

CHAP. VII.

LEs Philosophes sont d'accord quand au Menton Car tout ainsi que le nez recourbé, ou moussé, ou aigu, signifie tousiours courroux, audace, & tyrannie, aussi fait le Menton aigu. Ie ne me peux tenir de dire à tous, que l'on doibt se donner garde de frequenter ceux qui sont mutilez & imparfaicts en aucuns membres. Ie dis de ceux qui sont priuez d'aucuns membres, non par art, ou par malefice, mais par nature Et combien que cela soit veu parauenture trop curieux ou superstitieux, toutesfois on a trouué, & ont noté les Sages, desquels nous auons recueilli ces choses, c'est à sçauoir Galien, Hippocrates, & les autres aussi, ausquels fortune a esté grandement contraire & mal propice. Exemple de mon dire : ceux qui ont les yeux mutilez ou imparfaits,

le nez, la bouche, les pieds, les mains, & clochent ou boitoyent de l'vn des pieds, ou lesquels nous cognoissons estre Saturniens. Chose superstitieuse, dy-ie, sera veuë ce que ie dy, mais ie dy la verité: & le dy hardiment & audacieusement. Les Saturniens & Iouiaux ne s'accordent point, ni les Martialistes aussi auec les Veneriẽs. Consideré ce que ie dy aux assemblees & monopoles des hommes. Ie ne sçay quelle chose là se treuue entreuenir: combien qu'ainsi soit, que ce n'est autre chose que la repugnance des Planettes, & infortune des aspects. Saturne est froid, & sec. Iupiter chaud & humide. Mais toutesfois peut on maintenant faire que le froid & chaud ne se discordent? Derechef Saturne fait les hommes paresseux, chiches, lourdauts, solitaires, mauuais, & indomptables: Iupiter les rend humains, faciles à tourner, dociles & benings. Cela doncques qui est és qualitez des Planettes, influë & est donné aux choses & entendement, selon la qualité d'icelles Planettes. Qui donc est celuy qui accordera leurs volontez? ou qui se pourra de ceci desempetrer? Mais celuy qui a desia appris cela par Astrologie, cognoist

gnoist

gnoist bien que c'est qu'on doit attribuer à vn chacun, & comme il doit estre conduit, & pourra bien de ses effets remettre & reietter quelque chose. Comme Venus qui par sa nature ne s'accorde point auec Mars, neantmoins par sa douceur elle appaise la cruauté d'autruy. Quant à ceux qui sont signez ou marquez naturellement, ce prouerbe commun est par tout celebré, lequel on attribuë à Aristote, disant: Il se faut bien garder de ceux que nature a signez. Touchant des Saturniens, le tres-elegant & tres-docte Marsilius Ficinus en a parlé en son troisiéme liure, ou il dit le moyen d'acquerir la vie des cieux & Planettes: Et sont telles ses paroles. Les Saturniens sont ords & sales, ignorans, enuieux, tristes, & abandonnez aux ords & sales esprits: desquels fuy la compagnie de bien loing.

Car la poison de Saturne se cache ailleurs endormie, comme le soulphre estant loing de flamme, mais és corps vitaux souuent ard, & comme celuy soulphre allumé, ne brusle tant seulement, mais aussi de sa nuisance vapeur remplit toutes choses autour de luy, & infecte tous ceux qui en

approchent. Et ainsi les Iouiaux sont malheureux , s'ils sont pres de quelqu'vn qui soit en telle sorte noté de nature. Iusques ici sont les paroles de Marsilius. Le bruit commun est , que Apollonius Thianeus trouua en Ephese vn vieillard Saturnien, qui en sa seule presence auoit infecté de peste toute la ville. Veu donc que ces choses sont declarees assez amplement par celuy homme tressage , nous laissons les autres au diligent & soigneux lecteur, & nous contentons seulement auoir nommé l'autheur.

Des Cheueux & autres accidents.

CHAP. VIII.



NOus defcrirons proprement la phyfiognomie des cheueux, fi nous declarons premierement leur nature. Les cheueux ne font autre chofe, finon vne vapeur chaude & feiche, efpoiffie, ferree & feichee par l'air qui eft autour & à l'enuiron. Par laquelle diffinition, eft donnee euidente cognoiffance, que les Saturniens & vieillards font debiles & foibles, pour caufe du perpetuel froid des forces & vertus. Auffi les choleriques font velus, & cheuelus, pour caufe de

leur chaleur & humeur aduftes : finon en ceux efquels abonde trop grande chaleur. Aucuns cheueux font crefpes & retors, laquelle chofe les Medecins attribuent aux pores du corps : lefquels rompus & ouuerts, difpofent en tel ordre la cheuelure : Incontinent apres ce, affeons iugement. La cheuelure plaine & bien vnie, molette, doüillette, prime & menuë, denote l'homme effeminé, delicat, craintif, lafche & paifible. La perruque roide, afpre, & groffe, denote l'homme auentureux, robufte, trompeur & bien-heureux. Ceux qui ont le front cheuelu, & les temples couuertes de poil rude & piquant, font exceffifs & diffolus en toutes chofes, menteurs, arrogans, & prefumptueux. Si les cheueux crefpes font durs, cela toufiours denote lafcheté & coüardife d'entendement. Ceux qui font crefpes és anglets des temples, à la maniere d'vn cornet, & font creftez en forme de heaume, font adonnez à quelque grand vice, plus que nul des autres hommes, pareillement faut iuger de celuy qui l'a rouge, ce que tous fçauent communément. Celle perruque qui noircit d'aucune noirceur blan-

chaſtre, eſt la meilleure. Et de ceux qui ainſi l'ont, faut dire, qu'ils ſont prudens, penſifs, fideles, loyaux & bons: ſemblablement auſſi la blanche cheuelure, la iaune, & la blanchaſtre, denote meſme choſe. Nous adiouſterons auſſi en paſſant ceci, que nous auons obſerué de l'opinion des Medecins. Ceux qui en ieuneſſe incontinent ont les cheueux blancs, ſont paillards, inconſtans, & ne ſe peuuent contenir de hanter femmes. D'auantage Alexandre Aphrodiſeus a dit, que celle humeur qui aux maſles ſe conuertit en cheueux, aux femmes elle ſe change & muë en ſang menſtrual, ou en laict, quand elles ont conçeu. Et celles auſquelles croiſt la barbe, ſont appellees viragines, ou homaſſes, & eſt choſe certaine, que telles appetent grandement luxure.

De la Physiognomie de la face.

CHAP. IX.



NE semble-il point chose merueilleuse, que de tant de faces d'hommes& de femmes,à peine deux se ressemblent ? Et à ceste cause , on n'en peut donner certaine cognoissance en ce traité. Mais qui pourroit s'enquerir du courage & de la fantasie de tous ? Toutesfois si aucun est fort enuieux , il a pour ce faire la couleur & sa proportion , car tout ainsi que le dernier des couleurs ou les temperamens demonstrent les choses qu'elles signifient par les peintres , semblablement la couleur au

visage de l'homme, denote bonté ou malice. La couleur rouge est tousiours à craindre: demonstrant aussi (selon le prouerbe) chaude complexion. La couleur meschante, violette, ou plombee, outre ce qu'elle denote colere noire, & Saturnique inclination, signifie aussi autres mauuaises affections du courage, comme enuie, courroux, ire, rancunes, machinations & espies. La couleur blanche, feminine, molle & froide, denote l'homme froid & mol ou effeminé, sinon quand il y a quelque rougeur meslee parmy la blancheur, comme l'on peut voir au visage des sanguins. Ceste couleur vermeille entre toutes les autres n'est seulement à loüer, mais aussi fait occuper l'homme és choses honnestes, & le rend idoine & suffisant à tout. Quand à la proportion de la face, note bien ceci. Toute face est ou longue, & y apparoissent des deux costez les os des maschoires sortans hors, laquelle chose demonstre l'hõme estre orgueilleux, auentureux, faisant tort à autruy, rioteux & trompeur: Ou elle est moyenne, non pas fort maigre ni trop grasse, & signifie l'hõme conuenable & propre à toutes choses.



La face charnuë, le denote estre paresseux, flegmatique, lent & tardif, lourdaut, craintif, paillard, inconstant & presumptueux, d'autant plus qu'il sera gras, de tant plus sera indomptable, & aura l'esprit lourd & hebeté. La face maigre moyennement, denote l'homme ingenieux, studieux, & prudent. Mais les enflures qui aduiennent aux maschoires, par accident, sans chair, demonstrent autre chose: c'est assauoir epilentie & le mal royal. La face qui est pasle, n'est iamais de bonne signifiance. La iaune, qui toutesfois n'est pas iaune par nature, denote la maladie que on appelle la iaunisse, ou bien opilation de la ratelle, ou inondation du fiel & cho-

lere. Les Medecins disent que ceux-là ne viuent point plus de soixante ans. Nous laissons les autres choses, par ce qu'elles sont communes.

De la physiognomie des Aureilles,

CHAP. X.



Ombien que les Aureilles ne viennent pas bien au regard, toutesfois elles sont ouuertes, larges, longues à la forme de celle d'vn Asne, & sont plus mesurees & considerees selon la nature des bestes que des hommes. Ceux là qui ont les aureilles

comme vn asne, sont paresseux & lasches, & tiennent de la complexion des asnes. Ceux qui ont les aureilles troussees & petites comme celles des singes, sont inconstans & trompeurs.

De la physiognomie de la teste.

CHAP. XI.

SI tu prens la bouche, & le menton, les leures, les cheueux, le front, les yeux, & les temples & ioües, toutes ces choses ensemble font la teste tresgrãde ou bien petite. Celle qui est aguë en haut denote l'homme inconstant, lourdaut, estourdi, à qui on ne peut rien apprendre, hebeté & enuieux. La teste moyennement ronde, demonstre l'homme sage, qui a bon esprit & entendement, fin, & ayant bonne memoire. La teste petite & le gosier non point trop long, signifie l'homme auoir bon sens, sage, & sçauant. La petite teste & le col long denote l'homme malheureux, foible & fol.

De la couleur de toute la teste & du corps.

CHAP. XII.

CE que nous auons dit des membres, nous pensons estre chose semblable du corps. Si en tastant ce petit corps nous le considerons diligemment, nous cognoistrons facilemẽt la qualité & complexion. La peau delicate, gresle, deliée, biẽ nette & polie, & qui est de molle chair, signifie que le sang domine : mesmement s'il y a quelque peu de rougeur aux ioües. La peau blanche, molle & charnue, denote les phlegmes. La peau brune ou rougeastre, est signe de cholere. La peau noire, noirastre, pasle, ou aucunement pasle & blesme, signifie melancholie ou cholere aduste. Si elle est ridee, nerueuse, & pleine de durtez & espesse : elle denote aussi la cholere. Semblablement si elle est blanche, deliee, & maigre, cela signifie flegme, foiblesse, debilité, & telles choses.

Des Bras. CHAP. XIII.

IL ne nous faut point fort ſoucier des bras, car ie ne croy point qu'il y ait perſonne de ſi lourd eſprit & entendement, qui ne iuge incontinent les bras eſtre forts & puiſſans, quand ils ſont nerueux, ou charnus, veu meſmement que les forces du corps viennent de ces choſes : excepté quand la peau eſt fort charnuë, & n'y a point ou que bien peu de nerfs. De ceſte ſorte ſont les phlegmatiques, & ſanguins, enclins à toute pareſſe. Les bras merueilleuſement longs, denotent outrecuidance, magnanimité, petiteſſe & baſſe condition dont on eſt iſſu, & auec cela briefue & courte vie. Ceux qui ſont courbez au regard de leur ſtature, & corps, denotent les gens meſcognoiſſans, eſhontez, auaricieux, meſdiſans, enuieux, & orgueilleux, & peu differens de ceux qui ont les bras velus & pleins de poils, leſquels ſont auſſi effrontez, battans l'vn ou touſiours pouſſans l'autre, paillards, fins & caults, malicieux, inconſtans, variables, & ayans beaucoup de paroles.

De la poictrine & des costes.

CHAP. XIIII.



CEux qui ont escrit de la nature des bestes, discernent & iugent la force du Lyon, non seulement venir de la poictrine & estomach, mais aussi l'audace. Et par celle coniecture nous disons que celuy qui a l'estomach sortant hors & apparoissant est fort & hardy, paillard, effronté, demandeur, iniurieux, & vilain en paroles, orgueilleux & noiseux, & chiche. L'homme qui a l'estomach velu & couuert de poil rude & picquant, est de colerique complexion. L'estomach qui est

chauue, denote froide complexion & flegme. A ceste cause, ceux qui ont la poitrine bossue & esleuee inegalement d'vn des costez, sont dits & cogneus trompeurs, espieurs, prompts, & enclins à choses mauuaises, belliqueux, menteurs, & dissimulateurs. Pareillement, ceux ausquels l'estomach rougit iusques au gosier, sont remplis de courroux & d'ire, noiseux, presomptueux, orgueilleux, variables, & aussi craintifs, toutesfois on dit que l'estomach qui est poly, vn peu charnu, & n'a aucuns poils est tresbon signe d'homme discret, sage & prudent, & biens naturels Et afin que nous ne laissions aucune chose qui soit vtile en l'art de medecine, il est tresvtile de sçauoir ceci. Ceux qui ont leur cœur plus petit, sont plus courageux que ceux qui l'ont grand, car les esprits vitaux poussans & mouuans, sont plus conioints en vn petit membre, qu'en vn tresgrand, là où (quand ils y sont) ils s'escartent facilement çà & là.

De la physiognomie de la Main.

CHAP. XV.

POurce que nous auons abondamment eſcrit de la phyſiognomie de la main en noſtre liure de Chiromance, là nous renuoyons le Lecteur.

Du ventre, du dos & entrailles.

CHAP. XVI.

IL n'y a pas fort grande difficulté, ou affaire, pouuoir iuger en voyant le ventre, le dos, ou les entrailles, quel eſt vn chacun homme : car ces membres ne ſont pas le plus petit du corps. Or donc ſçachons quelles choſes ce ſont. Le ventre pelu iuſques au nombril, & plein de poil rude, denote principalement vn homme luxurieux, auantureux, courageux, entendu, prudent, & ſage, ſtudieux, cault, & fin, autrement bien tard fortuné & heureux. Le ventre maigre & mince, ſignifie chaude & colerique complexion, & aucunefois melancolique.

Lon a dés fort long temps obſerué

que ceux qui ont le ventre gros & gras, ont le plus souuent l'esprit & l'entendement lourd. Celuy d'oz est le plus à loüer, qui est large & fort, laquelle chose est signe d'homme puissant. Aucuns sont d'opinion qu'il se faut garder de frequenter les bossus & courbez, pource que sur tous les autres, ils sont entachez d'aucun notable crime, principalement de detraction & enuie. Les cuisses grasses & charnuës, denotent le semblable que le gras & le mol de la iambe, ou est la ratte, quand il est gras: c'est à sçauoir hardi & fort. Pareille raison est de ceux qui ont depuis le genoil iusques en bas, nerueux, maigre, delié & menu: laquelle chose denote foiblesse & debilité, comme l'on voit euidemment. On estime grand indice de debile & petite puissance, quand les pieds sont sans poil: & au contraire s'ils sont fort velus & pleins de poil rude, c'est signe de ne se pouuoir garder de hanter les femmes, & d'outrecuidance. Ceux qui ont les pieds durs, ont l'entendement lourd & hebeté mais ceux qui les ont mols & legers, ils ont l'esprit mol & leger. Quant est des femmes cela a esté obserué, que celles qui ont longs pieds

sont

ſont les plus conuenables à engendrer enfans, car on dit que l'appetit d'engendrer eſt principalemẽt iugé & cogneu és pieds. Et certes on dit que le pied eſt le ſigne de la nature de la femme : laquelle choſe afferme le grand Albert au liure des Secrets des femmes, c'eſt à ſçauoir la meſure de la moitié du pied, & n'eſt cela trop mal dit. Certainement i'ay leu en autres liures faits par des Medecins, qu'à grand peine peut auoir aucune compagnie de femme charnellement s'il n'a les pieds chauds.

De la Stature de tout homme.

CHAP. XVII.

PAR la ſtature du corps de l'hõme nous pouuõs iuger: car nous liſons en hiſtoires l'hõme Maximinus fut iugé eſtre lourdaut pour cauſe qu'il auoit le corps de tres-grande & merueilleuſe corpulence. Et de là auſſi vint ce prouerbe, la Climace d'Egypte, & la chauſſe de Maximin. Mais quel beſoin eſt-il d'alleguer quelque choſe de cecy ? Quoy qu'il en ſoit, nous voyons communément tous ceux qui ſont

ainſi prodigieuſement grands eſtre bien peu,ou rien ſage , & entendus , & ce principalement quand ils ont le corps long & maigre,& ont le col long & eſtendu,comme la Cigoigne. Nous en auõs veu aucuns de ceſte mode au Palais de Frideric troiſiéme,& Charles Empereurs,eſtãs ſi longs & ſi maigres que c'eſtoit merueilles : & auſſi ils eſtoient tellement hors du ſens, & niais , que c'eſtoit choſe admirable. Et ne different en grande choſe à ceux qui cheminent courbez. A ceſte cauſe eſt confirmé le prouerbe ancien : I'ay veu peu ſouuent l'homme grand eſtre ſage , & le petit eſtre humble. Le corps de moyenne ſtature, conuenablement gras , bien fourny des autres qualitez , denote l'homme eſtre de bon entendement , & eſprit, ſage, diligent & appareillé à toutes choſes.

Epilogue & recapitulation de tout l'art de la Phyſiognomie.

Nous auons dit les choſes ſus eſcrites afin que nous ramenions tout en ſommaire & abbregé , combien que ce que nous auons eſcrit ſoit ſuffiſant & ſatisface. Si

donc à brief parler tous les membres du corps sont mesurez depuis la teste iusques aux pieds, s'il faut parler de chacun, il faut premierement dire des yeux. Ceux qui ont les yeux humides, luisans, ioyeux & dardans, denotent telles mœurs, c'est à sçauoir, qu'ils soient ioyeux & plaisans: Mais ces choses peuuent estre veues plus clairement, si nous mettons au deuant de costé, tout ainsi qu'en vne table, que signifie vn chacun membre, & cela auions intention de faire, aussi nous auons faict telle situation.

Les yeux humides, luisans, & ioyeux, denotent bonnes mœurs, & vie honorable. Et ceux qui sont tortus, enfoncez, rougeastres, & tres-grands, denotent gourmandise, gloutonnie, & luxure. Les petits enfoncez signifient auarice. Et les entreuers, ou ayans vn peu de blanc meslé auec du verd, denotent les espieurs, & guetteurs. Les bas fichez demonstrent vn trompeur. Les mobiles, denotent vn homme qu'on doit craindre, noiseux, enuieux & vanteur. Les yeux larges denotent les paresseux & tardifs. Les tremblãs signifient vn coüart & lasche.

Ceux qui reluiſent par fois , denotent les yurongnes. Les petits ſignifient les impudens ou eſhontez. Les branſlans denotent les meſchans. Les variables & petits, demonſtrent les flateurs & trompeurs. Les yeux qui ſe tournent deuers le nez, denotent les paillards. Les larges qui degoutent, & ont le regard mobile & inconſtant, ſignifient les enragez. Les ſecs , denotent fineſſe : les tremblans ſignifient les impudens. Les noirs & clairs denotent l'homme iuſte & raiſonnable , ingenieux, paillard , & gentil. Les yeux verds à l'enuiron, denotent l'homme trompeur, meſchant & larron. Les yeux humides ſignifient la grandeur de la penſee, entiere parole, & iuſte conſeil. Les grands qui branlent & dardent , denotent ceux qui ſont hors de leur bon ſens, inconſtans & gourmans. Ceux qui vont en tournant, cauez, creux,& ſecs , denotent les trompeurs & traiſtres. Les hauts,les gros, les clers, nets & humides, ſignifient l'homme eſtre cault, & fin,ſtudieux,& amoureux. Les yeux qui coulent & pleurent , ou larmoyent non pas par maladie, denotent folie. Ceux qui n'y voyent gueres & ſont ſecs , denotent

les desloyaux. Les yeux penetrans, larges, humides, & clers, signifient l'homme de bon esprit, haut esleué, impetueux, courageux, glorieux & vanteur. Les yeux noirs & resplendissans, denotent l'homme craintif & meschant. Les yeux qui sont enflez tout autour, signifient vn cruel, gourmand, & qui n'a chose en soy qu'on peut aimer. Les yeux petits & creux, denotent vn conuoiteux & espieur. Les yeux rians, demonstrent l'homme raisonnable, iuste, enclin à rire, humain, & rendant guerdon & deuoir à ceux qui luy font plaisir. Les yeux humides, denotent l'homme de bon cōseil. Les yeux tristes & humbles ou humides, denotent vn homme studieux. Les yeux qui s'en vōt auec les sourcils, ou se tournent quand & la peau qui les couure, denotent les gens amoureux & amiables. Ceux qui clignent les yeux, feignans ne voir rien & voyent bien, sont espieurs & larrons. Les yeux chassieux, signifient l'homme addonné à paillardise. Ceux qui ont les sourcils fort estendus, sont effeminez. Ceux qui souuent ioüent de leurs sourcils & peau couurant l'œil par dessus que dessous sont adulteres.

Le front estroit denote folie : le long, vn qui apprend aisément : l'esleué, enflé, & rond, denote vn fin & cault, ne voulant venir à raison. Le ridé, vn qui a plusieurs soucis & fascheries. Le rond est signe d'vn enuieux & trompeur. Le large demonstre l'homme liberal.

Les sourcils fort pelus denotent vn homme begue : & s'ils sont estendus iusques aux temples, c'est signe d'vn homme ord & sale.

La face pleine & bien vnie, denote vn plaideur ordinaire & noiseux. La face qui n'a aucune enfleure, signifie vn qui faict tort à autruy, ord & salle.

La fort maigre, est signe d'vn sage : la charnuë demonstre vn qui facilement apprend: la face triste denote vn fol.

Les oreilles larges & ouuertes, denotent l'homme insensé : les grandes & ouuertes outre mesure, signifient vn imprudent & mal aduisé : les petits vn fol : les quarrees vn sçauant.

Le nez aigu, denote vn homme qui facilement se courrouce : le gras & petit, est signe d'vn mal complexionné.

Celuy qui se tourne vers la bouche,

ſignifie l'homme honneſte, puiſſant, docile, & qui apprend aiſément. Le grand denote bonté : le petit, tromperie : le camus paillardiſe.

Les narines fermes & dures, denotent force: les rondes crainte, les larges eſtenduës çà & là, ioyeuſeté : les eſtroittes & rondes, ſignifient l'homme fol.

La bouche large, denote vn vaillant en guerre & hardy. Celle qui eſt grande & ouuerte, & à la léure ſuperieure fort apparente & paſſant outre là deſſous, ſignifie vn goulu, meſchant, grand parleur, ſot & diſcret, meſſeant & cruel.

Les léures petites, tendres & ſubtiles, denotent vn homme eloquent.

Les menuës, & la bouche petite, effeminé: les charnuës vn fol.

Ceux auſquels les dents (comme celles des chiens) font eſleuer les léures, ſont outrageux en paroles, & infideles.

Le gauion aſpre ou la gargote, denote vn baueur, vain & inutile.

Le col long & greſle ou deſlié, denote l'homme craintif, & mal complexionné.

Le gros & long, vn furieux, craintif, & opiniaſtre.

Le moyen, vn docile, robuſte & vertueux.

Le gras ſignifie gens ignorans, barbares, ruſtaux, & mal-aiſez à contenter.

Le col rude & aſpre, denote l'homme iniurieux. Le court, vn ſot & indiſcret.

Le courbé vn nonchalant & auaricieux.

Le col penchant à dextre, denote vn homme atrempé & moderé : & s'il pend du coſté gauche, c'eſt ſigne d'vn hanteur de tauernes bordelieres, & fol.

Le grand eſtomach denote vn homme honorable.

Le large & plantureux, ſignifie grand cœur & courage, audace, & bonté.

Le petit, vn craintif. Le charnu, vn inhumain & cruel.

Les mammelles pendans de la poitrine, ſignifient vn violeur.

Le ventre grand, denote vn homme indiſcret, niais, glorieux, & luxurieux.

Le ventre eſtroit, auec la poitrine plantureuſe denote l'homme entendu, & qui donne bon conſeil.

Le dos large, denote nobleſſe & vaillance. La mediocrité du dos, & de la poitrine, ſignifie vn homme loüable.

Le dos boſſu & voûté, eſt ſigne d'vn chiche & auaricieux.

Les bras tres-longs, denotent audace, bonté & force.

Les cours, ſignifient vn ſemeur de diſſentions & paillard.

Les mains courtes, denotent l'homme grandement gras & robuſte. Si elles ſont graſſes & auſſi les doigts, c'eſt ſigne d'vn larron. Les petites denotent vn homme fin & cault.

Les pieds charnus, denotent folie: les petits & legers, ſignifient dureté, & rudeſſe.

Les iambes menuës, denotent ignorance: les groſſes, audace & force: les larges & amples, magnanimité: les nerueuſes, fermeté. Courtes & graſſes, cruauté: les boſſuës & creuſes en bas ſignifient les hommes mauuais: les molles & enflees, arreſtez.

Le gras & mol de la iambe, s'il eſt gros & court, denote le talon rude, & les cuiſſes graſſes, demonſtrent rage à venir.

Cela ſont les briefues introductions en la ſcience de Phiſiognomie, par le moyen deſquelles vn chacun peut iuger de

l'eſprit & entendement des hommes. Et certes ie ne doute point qu'Ariſtote, les Medecins, Valla, & pluſieurs autres, n'ayét eſcrit le ſemblable. Laquelle choſe ne diminuë aucunement noſtre entrepriſe & honneur. Nous auons faict ce que nous auons peu, & ce par leur moyen & aide. Et ſi par aduenture quelqu'vn nous veut blaſmer, ſoit aduerty, que nous n'auons pas eſcrit des commentaires, mais vn abbregé & petit traicté: & ainſi ſoit la fin.

DEFINITIONS DES FACES DES SIGNES, ET QVELLE CHOSE FAICT LE Soleil en vne chacune maiſon à ceux qui naiſſent.

LIVRE TROISIESME.

PVIS que nous auons deliberé introduire & enſeigner les hommes ſtudieux és diſciplines de l'Aſtrologie, & ſoient pluſieurs choſes neceſſaires & requiſes à obſeruer,apres la ſituation des maiſons, & iugemens des horoſcopes:reſte d'auantage cognoiſtre la face des ſignes, & que c'eſt qu'ils font en chacun degré. Certainement le Soleil & les autres Planettes ont autre & diuerſe operation en leurs degrez, & faces:car ils ſignifient vne choſe en la premiere face, autre en la ſeconde, & vne autre en la tierce. Et auſſi afin que tu l'entendes,

note que chacun Signe eſt parti en trente degrez. Ces trente degrez ſoient diuiſez en trois parties. La premiere partie ſera iuſques à dix, & tiendra la premiere face. Et puis tout ce qui entreuient depuis dix iuſques à vingt eſt dit la ſeconde face : & le reſte iuſques à trente, eſt la face troiſiéme, & ainſi faut conter auec les autres ſignes. Ces degrez d'autant que plus ils accroiſſent, d'autant decroiſſent-ils en leur vigueur, principalement és dernieres faces. Et ſont faicts plus poſez & bas en la fin qu'au commencement ou au milieu. Nous auons annoté & obſerué ces choſes & autres, briefuement d'Abraham, Haly, Alcabice, & de Firmicus. Et ſi quelque enuieux nous veut reprẽdre, pourquoy nous tirons ces enſeignemens des autres auec les noſtres, nous luy reſpondrons que ces ſçauans gens n'ont pas eſcrit toutes les choſes, leſquelles peuuent faire vn bon & parfaict Aſtrologue : mais ce qu'ils ont eſcrit, ils l'ont faict pluſtoſt pour auoir ſouuenance & memoire, que pour enſeigner les autres. Apres auoir dit cela, venons à parler du Mouton ou Aries.

Le Soleil en Aries.

Le Soleil estant en Aries, qui est le premier entre les autres douze Signes, faict communément les enfans nais és premiers dix degrez, quelque peu roux, camus, ayans petit ventre & estroit, maigres & signez au pied senestre, ou au coulde: ayãs plusieurs amis, hayssans le mal, & ensuiuans ce qui est bon.

En la seconde face, c'est à sçauoir depuis le dixiéme degré d'Aries, iusques au vingtiéme, il le faict noir: laquelle noirceur pourtant n'est pas estimee vicieuse, ni mal seante, mais est signe de beauté & grande ciuilité, & honnesteté. Il est de qualité temperee, facile à se courroucer, soupçonneux, cauteleux, courageux, enuironné de plusieurs ennemis qui le poursuiuent iusques à la mort.

En la tierce face, il le faict aucunesfois roux, entremeslé de couleur iaune, solitaire, pensant diligemment à embusches, & souuent à tromperies.

Le Soleil au Taureau.

L'enfant né en la premiere face est diligent, prompt, & a les yeux aucunesfois

tres-grands & grosses léures, marqué au col, veritable, fort plaisant, & tousiours empesché en delices & passetemps.

En la seconde face, l'enfant est paillard sujet à son plaisir desordonné : mais non pas tant comme en la premiere face du signe:neantmoins il est vagabond & inconstant. En la tierce face, il est plus froid de complexion, pource que Saturne possede ceste derniere face là, il engendre les douleurs des oreilles, du ventre & des cuisses.

Le Soleil en Gemini.

Si quelqu'vn vient à naistre en la premiere face de Gemini, il sera de stature moderee, ayant beau corps & bien composé & formé de tous ses membres: il sera aussi doux & paisible, laborieux, & pour cause des femmes infortuné, & aussi sterile. En la seconde face il diminuë la stature, & adiouste, noiseur : & note l'homme au coude, & aux genitoires. Et ce que l'homme est veu auoir perdu en autres choses, il le recouure en eloquence.

En la troisiesme face, quand les degrez

defaillent, aussi defaut la bonté des nais en cest instant, & la iuste proportion des membres: & donnent la complexion d'vn sot & semeur de bourdes,& baueries.

Le Soleil au Cancre.

L'homme né és dix premiers degrez est beau de corps, & de cheueux : ayant les sourcils estroits, de sçauant entendement, marqué au bras droit, & és cuisses. En outre il aura bon esprit, & abondance d'amis.

L'homme né en la seconde face, a les cheueux roux, & est de stature courte, signé aux yeux, & sans barbe.

En la tierce face l'homme est gras, hebeté, plein de poil aux sourcils, rongneux, & quasi ayant la face enflee.

Le Soleil au Lyon.

Le Soleil en la premiere face du Lyon, faict à l'homme beau corps, de couleur rouge, entremeslé d'vn peu de blanc, ayant les yeux tournans, le corps droit, les pieds malades, mesmement en vieillesse, par ses beaux faicts & renommee, cogneu de plusieurs : simple & aimé des Roys

& Princes de la terre.

En la seconde face, l'homme est de large estomach, & a les genitoires & membres gresles, il est prudent & honorable.

En la troisiéme face, l'homme est de courte stature, le corps de couleur de rose, entremeslé de blanc, sujet à plusieurs maladies, suiuant bordeaux, & aimant les femmes.

Le Soleil en la Vierge.

La Vierge estant en la premiere face du Soleil, faict l'homme de conuenable stature, il a le corps grand, belle face, & cuide beaucoup sçauoir: ingenieux, prudent, ayant les cheueux crespes, sauteur, cheuelu, ayant la voix fort haute & resonante, sçauant en plusieurs sciences, mais sterile à engendrer enfans.

En la seconde face pareillement il a beau visage, petits yeux, beau nez, & est religieux, sçauant, bon, veritable & desirant gloire.

En la troisiesme face, l'homme est simple, beau, facile à enseigner, docile, ayant bon sens, prudent & bon.

Le Seleil en la Lune.

Le Soleil en la Lune faict l'enfant

de belle forme, (veu qu'il est ſigne d'humaine forme) ſimple, laborieux, paiſible, modeſte,& poſé:& ſera quelquesfois bleſſé en la teſte.

En la ſeconde face, pareillement il a la face belle, mais il aura les yeux chaſſieux ou plorans, ou la paupiere luy couurira vne partie de la prunelle, & ſera comme clignant les yeux à demy: car il aura aucune tache en iceux.

En la tierce face, il ſera honorable, & beau, & luy portera-on reuerence, mais en la fin il ſera ſans honneur, & ſe garde bien d'eſtre empoiſonné.

Le Soleil au Scorpion.

Le Soleil en Scorpion, fait l'homme difforme, ayant vn ſigne en la teſte ou és eſpaules, ou au pied ſeneſtre, ou au bras, de large eſtomach, ioyeux en racontant facecies, ſobre & diſcret.

En la ſeconde face, il aura grande teſte, ſera grand parleur, & aura vn ſigne aux genoux ou au dos.

En la tierce face, il ſera de petite ſtature ayant les yeux retors, grand mangeur & bordelier.

Le Soleil en Sagittaire.

Le Soleil en Sagittaire, faict l'homme beau, de grande ſtature, courtiſan & ſtudieux de bonnes choſes.

En la ſeconde face, il le faict de propre & conuenable ſtature, ayant beau regard, iaune, ayant les ſourcils eſpandus, & eſt ſigné en l'eſtomach.

En la tierce face, il le faict haut & beau, de large & ouuert eſtomach: marqué en l'eſtomach & au pied.

Le Soleil en Capricorne.

Le Soleil en Capricorne faict l'homme de large eſtomach, tendre, de ſtature competente, mais aucunement noire, ſigné d'vne petite note au coulde, ou en la poitrine, & eſt fin & malicieux.

En la ſeconde face il le faict beau, marqué au bras ſeneſtre, & s'il prend naiſſance de nuict, il ſera malicieux; & aura les narines tres-longues, & l'entendement ſubtil.

En la tierce face, l'homme ſera tres beau de corps, la face iaune, ſigné au bras, ou au genoüil. Il ſe courroucera aiſément, ſera amiable, & amateur des femmes.

Le Soleil en Aquarius.

Le Soleil en la premiere face d'Aquarius, fait l'homme beau de corps & de visage signé en l'estomach ou au pied gauche, & est doux & bening, gracieux en parole, & traictable enuers les hommes.

En la seconde face il le fait fort long, le visage rouge, marqué au dos, ou au coulde, sujet à diuerses tribulations.

En la tierce face, l'homme est de courte stature, le visage vermeil, signé sous le coulde, & aymant les femmes. Or celuy qui naistra au dernier degré, sera fait non seulement en la proportion du corps, mais aussi en tous ses autres faicts differents.

Le Soleil aux Poissons.

Le Soleil estant és Poissons fait l'homme de corps mol, blác, de large estomach, de barbe conuenante, de beau front, claire peau & nette, les yeux ouuerts & beaux, & sera charnu & honneste.

En la seconde face, l'homme sera de stature courte, esgale, la barbe noir[illegible] sera vn peu velu leger & ioyeux.

En la tierce face, il sera be[illegible] tous

membres, & honneſte, & ſi aura la voix bien reſonnante.

Nous auons demonſtré cecy eſtre digne de noter, c'eſt qu'il y a certains ſignes ou formes, leſquels tendent à la magnitude en l'artificielle Aſtrologie : comme le Lyon, la Vierge, & le Sagittaire: les autres tendent à diminution, comme les Poiſſons, le Cancre, & Capricorne. Et ce qui dés le commencement des ſignes du Mouton, du Lyon, & du Taureau, fait tendre le corps à groſſeur & force : & tendent leurs fins à maigreur & foibleſſe. Pareillement Gemini, le Scorpion & le Sagittaire, quant à leurs commencemens tendent à maigreur & debilité : & d'iceux ſignes les fins tendent à groſſeur & force: Mars, la Vierge, Libra & le Sagittaire tendent à equalité & bonne proportion. Le Taureau, le Scorpion & les Poiſſons, comme dit Haly, font tendre l'homme à diuerſe proportion du corps. Ceux auſſi qui ſont nais de iour, ſont plus beaux & clairs que les autres, qui naiſſent de nuict, car la nuict ayde les [illegible]anettes ſignifians noirceur & obſc[illegible]é[illegible] & [illegible]tes, ceux ſeront epilentiques en la [illegible]até deſquels la Lune eſt auec

Mercure, ne l'vn d'iceux embrasse, montant à l'heure de la natiuité: & si auec cela Saturne ait esté en l'anglet, en la natiuité du iour, ou Mars en la natiuité de la nuict. Ils sont aussi pareillement fols, pour cause de Saturne qui estoit és anglets de la natiuité du iour & de la nuict: & mesmement quand Cancer, la Vierge, ou les Poissons sont trouuez és anglets. Et quand Saturne est en la maison des luminaires, c'est à sçauoir au Cancre ou au Lyon, il demonstre tousiours la passion des yeux.

Les signes qui denotent empoules, ladrerie, taches rouges, gratelles, demangaisons, feu volage, sourdesse, begayement, chauueté, & peu de barbe, sont Aries, Cancer, Scorpius, Capricornus & Pisces. Les signes de plusieurs fils, sont Cancer, Scorpius & Pisces.

Les signes signifians l'honnesteté des femmes, leur religion & bonté, sont le Taureau, le Lyon & Aquarius.

Les signes raisonnables, sont Gemini, Virgo, Libra, & la premiere partie de Sagittaire, & toutes les parties d'Aquarius.

Les signes de courroux & aigreur, sont Aries, le Lyon & Scorpio.

Les ſignes crians, & qui ont forte voix, ſont Gemini, Virgo, & la Liure. Mais ceux qui n'ont point de voix, ſont Cancer, Scorpius & Piſces.

Les Planettes qui donnent les richeſſes, ſont trois, c'eſt à ſçauoir Iupiter, Sol, & Venus. Le Soleil auſſi donne prudence, Mercure eloquence, & Venus belle parole.

Il y a trois ſignes Orientaux, Aries eſt le cœur d'Orient: le Lyon eſt la ſeconde triplicité & ſeneſtre part d'Orient: & Sagittaire eſt la dextre part d'iceluy Orient.

Capricorne eſt le cœur de Midy: & le Taureau eſt la ſeneſtre part, & la Vierge eſt la dextre.

La Liure eſt le cœur d'Occident: Aquarius eſt la ſeneſtre part, & Gemini la dextre part d'Occident.

Cancer eſt le cœur de Septentrion, Scorpio la ſeneſtre part, & les Poiſſons finablement ſont la dextre partie de Septentrion.

Si tu veux ſçauoir dequoy ſert tel regard & aſpect des ſignes, & telle diſpoſition, entens en briefues paroles, nous diſons qu'il y a trois ſignes Orientaux, trois Meridionaux, trois Occidentaux, & auſſi

trois Septentrionaux. Ceux d'Orient nous aydent ſi nous mettons & dirigeons les choſes que nous voulons faire à celle partie, ces ſignes ià naiſſans, & eſtant le Soleil en eux: comme ſi nous voulons ſainement viure, dormir legerement, & proſperer en lignee, quand on eſt marié.

Item ſi nous deſirons profiter quand nous voulons acheter quelque choſe, ou vendre par contract. Si nous eſperons honneur ou profit aucun, ou autre telle choſe, faiſons tout du coſté de celle region, de laquelle on regarde aux ſignes deuant dits. Comme au contraire, ſi nous craignons que mal ne nous aduienne à cauſe d'iceux ſignes, il nous faut euiter les ſignes contraires, & en celle maniere on pourra iuger des autres choſes. Nous auons auſſi cecy deſcrit en paſſant quand nous auons parlé de l'equalité & nature des maiſons.

Ainſi tu as (noble Lecteur) en abondance, & toutesfois non pas moins ſuccinctement les natures des faces & autres ſignes & images, & ne voy point en quelle maniere pourroit aucun bellier cecy

plus briefuement. Et si nous nous arrestons icy en long propos ambigu, ce ne sera pas grand profit. En quelque maniere que ce soit, qu'ils nous aduancent en l'Astrologie, toutesfois ils ne sont pas si grãds, que nous nous y deuions totallement fonder & fier. Ces choses cy ne se doiuent point ignorer, neantmoins elles doiuent estre apprises par telle moderation, que celuy qui les sçait desia ne se cuide estre bon Astrologien, comme persuadent aussi ceux qui sont Princes de celle science. A ceste cause ie t'admonneste d'vser d'attrempance, qui que sois tu, qui es fort addonné à cest art, afin que tu ne faces icy quelque chose par trop à la haste : & aussi en effect, ne profere ton iugement de ces choses, soudainement apres la relation de la natiuité d'aucun enfant : car il y a plusieurs choses lesquelles nous peuuent deceuoir. Comme la prudence de l'homme, la prouidence de Dieu, & le iugement deceuable. Exemple. Il peut aduenir qu'aucun né en Aries, est fort sujet à courroux, & toutesfois il moderera son ire & courroux, en pensant auec luy la grande vilenie de son vice. Ie iugerois

celuy eſtre fort ſujet à courroux & furieux, & qui ne s'en moqueroit ? car nonobſtant que la nature & la deſtinee inclinent à cela, neantmoins la ſentence en eſt à moderer, iuſques à tant que toutes les choſes ſoyent bien ſoigneuſement conſiderees. Si tu fais autrement, ſois certain que tu ne prediras aucune choſe vraye, mais ſeras mocqué de tous. Ie dy cecy ſouuent, parce que ie ſçay aucuns auoir failly en cecy bien lourdement, car ils eſtoient aſſeurez, ce leur eſtoit aduis, mais ils eſtoient (comme on dit) plus de ſeize pieds loin du but.

Fin du troiſième Liure.

REIGLES ET CANONS TOVCHANT LES MALADIES, ET EN quelle maniere on peut secourir aux malades par l'aspect & regard des signes.

LIVRE QVATRIESME.

COMBIEN est folle ceste multitude de Medecins, que nous voyons en nostre temps ainsi accoustumee à nous deceuoir, sous ombre de leurs longues robbes de pourpre, puis qu'ils sçauent bien leur estre commandé de leurs autheurs & maistres, que sans le conseil des astres ils ne s'essayent de medeciner aucun. Et que celuy est tant loin de la science de medecine, qui est ignorant d'Astrologie, qu'il n'est digne d'estre nommé Medecin : mais trompeur & affronteur.

Toutesfois, les choſes ſont en tel eſtre, que de cent on n'en trouue pas vn ou deux à peine, qui ſçache vrayement iuger en quel temps chacune medecine doit eſtre donnee. Laquelle choſe paraduenture n'eſt pas trop eſmerueillable : car à quoy leur profiteroit-il eux occuper en Aſtrologie, puis qu'ils ne prennent pas le ſoin d'eux occuper de lire leur Galien & Hypocrates : mais ils font tout leur cas par tumultes, & petites receptes eſcrites. Nous auons veu quelqu'vn à Mogonce, fort eſtimé, que tu euſſes dit eſtre le tiers Caton, ou vn ſecond Galien, ſi la pourpre ſert de quelque choſe à la ſcience, ou bien les habits. Or bien qu'il eſtoit ſi gras & riche, il vſoit ſeulement de deux receptes, leſquelles il auoit extraites de ie ne ſçay quels liures : en icelles entroit demy dragme de hellebore, ou autant de ſcammonee, pour laſcher le ventre. Ces choſes il donnoit l'vne apres l'autre, ſans auoir conſideré la complexion ou maladie. Et tant gaigna d'or & d'argent par telles tromperies, qu'apres ſa mort on luy troua bien trois mil eſcus. Il n'eſtimoit autre choſe en l'art, ſinon de purger le ventre.

Tant a de pouuoir en l'art de medeciner la longue robe & le front refroncé. Ceux là ne seront pas de nous admonneſtez, & ne remettrons en chemin ces lourds eſprits, car ils deſdaignent à apprendre. Toutesfois aux autres qui veulent eſtre Medecins, nous leur donnerons aucunes reigles, afin qu'en laiſſant leurs premieres ſonnettes, ils apprennent des corps ſuperieurs à donner ſecours aux malades. Souuentesfois on a veu, que ce que pluſieurs Medecins n'ont peu faire auec pluſieurs & puiſſantes Medecines, vn Aſtrologue l'a fait, & auec vne petite & ſimple herbe, en obſeruant quand les ſignes viennent, ou s'en vont.

Nous auons tout cecy diuiſé en reigles & canons.

LES REIGLES DE MEDECINE, SELON L'ASTROLOGIE.

REIGLE PREMIERE.

IL y a quatre ſignes qui regardent les choſes qui ſont dedans l'homme, les Medecins les nomment les membres ſpirituels. Ce ſont Cancer, la Vierge, Libra & le Lyon. De ceux cy, Cancer regarde le foye, le poulmon, & les entrailles. Le Lyon regarde l'eſtomach & ſon orifice : & la Vierge regarde le bas de l'eſtomach, le ventre, la peau faiſant ſeparation d'entre le cœur & le poulmon d'vne part, & les inteſtins inferieurs d'autre. Libra a ſon regard ſus le rable, ſur les parties inferieures, & ſus le nombril.

REIGLE II.

LE CANCRE, qui regarde le poulmon, des maladies il fait la toux ptiſique,

& pleureſies. Et le Lyon faict les apoſtumes, iauniſſe, fiéures & peſte. La Vierge faict enfleure du ventre, hydropiſie, flux de ventre, & colique. Libra faict flux de ventre, auec eſpraintes, douleur au ventre, & aupres de l'eſpine du dos. Et aduient cela, quand leſdits Signes tombent en ces maiſons qui de nature ſont mauuaiſes: leſquelles ſont, la ſixiéme, huictiéme, & la douziéme de l'aſcendant, ou de l'horoſcope.

REIGLE III.

CELVY qui eſt né au Taureau, communément meurt par poiſon & venin, par malefice, ou colique paſſion, & aduiët cela és ans fatals, c'eſt à ſçauoir ſixiéme, huictiéme, dixhuictiéme, vingtiéme, trente-deuxiéme & quarante-quatriéme, ſelon la reuolution de l'an douziéme, en contant depuis le huictiéme an de la natiuité. Et outre pource que le Taureau regarde le goſier, ils luy attribuent auſſi ſquinancie, & toutes apoſtumes & vlceres qui viennent au goſier. Parquoy quand le Medecin ſçaura bien cela, qu'il regarde de bailler rien indiſcrettemët, & ſans auoir

bien consulté. Cecy est quasi vne reigle ou canon, que le Soleil passant par quelque signe, ou plustost la Lune, lequel signe gouuerne le membre malade, qui est languissant durant ceste reuolution, ne soit autre medecine appliquee ou dõnee pour le guerir : mais si l'on en donne, que soit seulement pour conforter les membres, & les nourrir, afin que le patient ne retombe en pire estat, iusques à tant que le Soleil s'en soit allé de ce signe.

REIGLE IIII.

Ceux qui sont nais le Soleil estant en Aries, ou en Gemini, sont tourmentez de difficulté d'vrine ou de la pierre.

REIGLE V.

Ceux qui auront les Poissons à la venuë de leur natiuité, ou naistront sous le signe des Poissons, doiuent craindre les chaudes maladies : comme fiéures chaudes, trenchees de ventre, & venins, pour cause que Libra est son gouuerneur en la huictiéme maison. Telles maladies aduiendront en partie des paillardes, ou mauuaises fémes, ou d'ailleurs : & mesme-

ment és ans quarante-quatriéme, ſoixan-
te-cinquiéme, & ſoixante-huitiéme, deſ-
quels auſſi ne ſera pas de ſon dernier iour
loin. Ces choſes obſeruera bien ſoigneu-
ſement le diligent & ſage Medecin. Il y a
auſſi des ans Scaleres & Climacteriques,
ou perilleux, parquoy tout ſeptiéme an
eſt iudiciaire. Si doncques tu veux pro-
longer ta vie iuſques en vieilleſſe, toutes
& quantesfois que tu approches du ſep-
tiéme ou neufiéme, prens diligemment
conſeil de l'Aſtrologue (ſi tu crois à Mar-
ſilius Ficinus, ou à Firmicus) & apprens
d'où t'eſt eminent le danger, & puis apres
prens le Medecin, ou appelle Prudence
& Temperance : car par tel moyen peut
eſtre alongee & differee la mort naturel-
le, auec l'aide des machines d'Aſtrologie,
& diligence des Medecins. Et ne ſois point
negligent de demander aux ſçauans Me-
decins, comme c'eſt que tu dois viure : &
ſçaches des Aſtrologues quelle eſtoille
fauoriſe & aide à ta vie, & l'accommode à
la Lune. Conſidere choſe ſemblable : Au
commencement de la maladie regarde le
Soleil de iour, & la Lune de nuict : s'ils
ſont empeſchez, il faut eſtre bien ſoi-
gneux

gneux du malade. Pareille chose est crainte és maladies, quand la Lune & le seigneur de l'ascendant sont en la huitiéme maison (qui est dite de la mort) car ils sont là empeschez, il faudra abandonner le malade, ou esperer mort, si la diligence d'vn Medecin expert ne s'y employe. Il faut que le Medecin soit soigneux de regarder curieusement ces choses & plusieurs autres.

REIGLE VI.

A l'enfant né en Capricorne, le Lyon engendre les maladies en la huitiéme maison: c'est à sçauoir tourmens & douleurs d'estomach, pleuresies, toux, chaleur de foye, & apostumes d'estomach. Et si ces maladies aduiennent en Iuillet, c'est à dire, quand le Soleil & la Lune sont au signe du Lyon, cela redouble le mal. D'auantage, en voulant guerir ces maladies, il faut éuiter les iours de Mercure, pour cause de Gemini, qui est en la sixiéme maison: les iours du Soleil, pour ce que le Lyon est en la huitiéme: & aussi les iours de Iupiter, car Sagitaire est en la douziéme maison.

REIGLE VII.

Le Cancre fait difficulté de respiration, estant le Soleil en Sagitaire : il fait aussi ethique fiéure, & inflation de poulmon. Et si Saturne est trouué au Sagittaire, il engendre enfleures de pieds, & gouttes : Saturne estant au Cancre, fait douleur à la verge, aux genitoires, & aux coüillons.

REIGLE VIII.

Scorpius aucunesfois engendre douleur és mains, sciatique, & douleur en la teste. Et si Saturne est en iceluy mesme, il donne tourment és cheuilles des pieds. On fera donc telle diette, Ils ne laueront leurs testes és iours du Mardy, & n'vseront des baings chauds, quand le Soleil est en Aries, & ne couperōt leurs cheueux, car de ce aduient peril capital, c'est à sçauoir frenaisie, troublement d'esprit, & fureur. Et pour ce aussi que les iours, les mois, & les ans mauuais, tousiours à obseruer sont, les malades se doiuent abstenir des choses chaudes. Pour le secours & aide des entrailles, ces iours cy sont bons,

de Ieudy, de Lundy, & de Dimanche: & ceux ici mauuais, le Mardy & le Mercredy. Scorpius aussi regarde les parties honteuses, à ceste cause il ne les faut medeciner quand le Soleil est en Scorpion.

REIGLE IX.

Ceux qui ont leur horoscope en la Vierge, ou sont nais en la vierge, sont souuent malades de maladies naturelles aux cuisses, ou ont les pieds pleins de bouë, comme ce qui sort d'vne apostume, ou leurs cuisses iettant du sang meutry venant à putrefaction, ou ont les ioües ou maschoires enuironnees d'apostume: & ont aussi grandes douleurs de teste: pour cause que les humeurs montent des pieds au chef. Lesquelles douleurs sont incontinent appaisees, si on ouure l'enfleure: Et cela plus aduient, si au temps de la natiuité, Saturne est en la Vierge.

Si tu prens garde soigneusement à ceci, tu apperceuras la maladie estre naturelle, laquelle bien souuent on ne peut euiter: à ceste cause il la faut dechasser par la naturelle obseruation des signes. Il faut garder que telles gens ne frequen-

cent baings chauds, ni estuues, qui facent suer. Et si cela ne peut totalement estre euité, soient toutesfois ces iours de Mars & de Saturne euitez, & lesdits mois & ans mauuais, iettans leur venin plus fort en ce temps qu'és autres. Il faut aussi qu'ils s'abstiennent des fruicts d'Automne.

REIGLE X.

Ceux qui sont naiz en Leo, ils doiuent fuyr les iours de Saturne & de Iupiter. Ce qu'ils doiuent obseruer en leur mode de viure. Toutes choses aiguës, fortes & piquantes comme pointes, leur nuisent. D'auantage il ne leur faut donner aucuns breuuages. Et quand le Soleil sortira du Lyon, & entrera en Capricorne ou en Pisces. Derechef les Poissons salez sont à fuyr, & ne se faut point faire tirer du sang.

REIGLE XI.

Le Soleil estant en Aries (qui auant toutes maladies, engendre douleur de teste, & esblouïssement d'yeux, quand il semble que tout tourne) quelqu'vn commence à estre malade, & qu'on t'ait appellé pour estre medecin, garde toy bien de

luy bailler des bains chauds, ou des estuues chaudes, à cause de Mars: & cela plus en Octobre, quand le Soleil tient Scorpio. En la diette, ne luy donne chair de mouton ni d'agneaux. Et qu'il ne laue point sa teste le Mardy, ni le Mercredy, pource que Mercure est le seigneur de la sixiéme maison, c'est à dire de la Vierge, & de Mars occultement: car là se resioüit, & le Scorpion en la huitiéme maison: car alors il aduance quelque maladie, non pas seulement à raison que la maison de la maladie est la sixiéme maison: mais pource que la Vierge est semblablement signe froid, sec, terrien & melancholique: toutesfois on a esperance que le malade ne mourra pas. Et combien que le Scorpion (comme il est dit) tienne la huitiéme maison, c'est à dire de la mort, & que Mars est seigneur de ce mesme signe, rien n'y fait: car aucune mauuaise Planette ne nuit en sa propre maison: mesmement que celuy ne perisse de cousteau, qui a son horoscope en ceste maniere. Apres que le malade est retourné en santé, on luy doit commander, que le Soleil estant és Poissons, qui est la douziéme maison de l'horosco-

pe il ne ſe mette à chemin, ni face aucune trafique auec notaires, greffiers, engraueurs & orféures. D'auantage, qu'il s'abſtienne de frequenter les Vierges, & les cheuaux. Et certes toutes ces choſes ſont celles deſquelles on attend maladie, pour cauſe de la ſixiéme maiſon, qui eſt de maladie, meſmement au mois d'Aouſt, paſſant le Soleil par la Vierge.

REIGLE XII.

Il faut prendre garde, tant qu'il eſt poſſible, à l'ordre des annees du malade: car l'an ſeptiéme eſt touſiours mortel & perilleux, & le neufiéme auſſi. Et ſont ces ans par les Aſtrologues nommez comme il eſt eſcrit, les ans Septenaires, Nouenaires, ou Climacteriques: leſquels peuuent eſtre nommez par les Latins Scalaires, c'eſt à dire perilleux & dangereux, deſquels la raiſon eſt telle: car touſiours en ces ans eſt faicte grande mutation & changement és corps. Comme ainſi ſoit que Saturne ſoit eſloigné de nous les autres annees, alors il eſt conioint à la Lune, la plus baſſe des Planettes. Il eſt donc neceſſaire de regarder en celle reuolution des ans, l'aſ-

pect des Planettes quand il eſt tel, à ſçauoir s'il eſchet quelque danger éuident, ou ſi Mars & Saturne, qui regardent le neufiéme an, peuuent mettre en effect leur malice, ou s'ils ont point aucuns autres à eux doux, propices & fauoriſans, & par tel moyen, aduiendra que tu pourras non ſeulement repouſſer ou éuiter celle maladie, mais auſſi pourras eſchiuer la mort deſtinee & fatale, par le moyen des ſubtilités d'Aſtrologie.

REIGLE XIII.

Il eſt neceſſaire de cercher ordinairement la diette du malade, en apres l'horoſcope de ſa natiuité. Et finablemēt faut dreſſer ſa figure: & faut conſiderer l'ordre des Planettes, & le lieu : & de l'eſtat, lieu & conference, faut regarder leur effect és maiſons, auſſi la cauſe de la maladie, & le ſeigneur de ſa geniture, & ainſi par le moyen de la qualité des ſignes contraires, faut dechaſſer la maladie, ce que nous monſtrerons cy apres par exemples.

REIGLE XIIII.

Il conuient auſſi prendre garde au ſe-

ptiéme iour, & au critique: & de cela faut diminuer la mort ou la vie. Qui voudra ſçauoir que c'eſt que les iours critiques, il le ſçaura des Medecins. Et pource que les exemples demonſtrent & enſeignent mieux, nous en auons cy mis vn. Si par fortune aduient qu'au commencement de la maladie la Lune ſoit en Aries, qui eſt vn ſigne chaud & ſec: lors faudra que Aries bruſle & enflambe la maladie, pour cauſe de la nature de ſon ſigne. Tu peux adonc admonneſter le malade, qu'il aye patience, & luy dire qu'il ſe portera mieux le ſeptiéme iour, auquel la Lune paſſera en Cancer, ſi le mal n'eſt trop furieux. En apres le Cancre eſt froid & humide, & eſt le quatriéme aſpect au Mouton. Il attrempera donc la maladie par ſon froid & humidité. Et ſi tu conſideres cela diligemment, tu le cognoiſtras fort euidemment. Et ainſi tu peux ouurer és autres ſignes, & voir comment les maladies ſont confortees par ſignes ſemblables, & gueries par les contraires.

REIGLE XV.

Ainſi le ſecond nombre des iours, l'a

à dire le quatorziéme iour, donne certain iugement:car alors la Lune est pleine, non pas tant pour le iour critique, que pour l'influence de la Lune, qui est opposite là, tout ainsi comme Aries & Libra, Taurus, & le Scorpion.

REIGLE XVI. ET XVII.

Les medecines ont aussi leurs signes, & ne doiuent estre donnees indifferemment en tout temps: car il y a temps pour donner gargarismes, autres pour parfuns, & d'autres pour breuages, & afin que ie ne sois par trop long en paroles, ie comprendray le tout en vne reigle seule. Si la Lune est en Aries, au Lyon & Sagitaire, il sera bon de fortifier la vertu attractiue, qui est en l'homme: & la retentiue en Virgo & Taurus: & la digestiue en Gemini, en Libra & en Capricorne.

Les gargarismes, aussi les vomitifs & parfuns, doiuent estre donnez quand la Lune est en Aries, & paraduenture en Taurus les gargarismes seulement. Les medecines solutiues ou qui laschent, doiuent estre donnees en Scorpion par breuage: & par tables ou electuaires en Can-

cer, & par les pillules si voulez aux Poissons. En Gemini & Aquarius faut donner la triphere, & les medecines confortatiues. En Libra aussi, ou au Scorpion, les suppositoires ou clisteres.

REIGLE XVIII.

Quand on veut purger, il faut considerer l'estat de la Lune, & son aspect, car elle estant en Cancer, & ayant triple, ou sextil aspect auec Venus, il sera bon de purger la cholere : & si elle est auec le Soleil, le flegme : & auec Iupiter, faut purger la melancholie, laquelle chose tu feras si tu donnes des bolus ou piliules. Et si tu les veux purger par breuuage, vse de ces mesmes aspects en Scorpion : fais le semblable en Pisces si tu donnes des pillules. Et si deux Planettes en vn mesme temps sont auec la Lune par ces mesmes aspects, on pourra donner deux purgations. Exemple. Si la Lune est auec Venus & auec le Soleil, par tiers ou sextil aspect, la cholere & le flegme ensemble pourront estre purgez, & en vn mesme instant.

REIGLE XIX.

Ceux qui ont Mars en la racine de leur

natiuité en Aries, ou en sa triplicité, sont choleriques. Les fiéures chaudes les assaillent souuent, pour cause de l'abondance de la cholere & frenaisie, ampoules pleines de sang, feux volages, gratelle, antrac ou charbon, & les apostumes qui engloutent & succent la chair, & aussi le feu sainct Antoine. Lesquelles ne pouuans estre euitees totalement, il faudra certes que le Medecin ou le Chirurgien tasche de chasser la maladie, selon les reigles que i'ay dites, touchant la qualité des signes.

REIGLE XX.

Semblable cas est de ceux qui ont mal colloqué Mercure en la maison de Mars. Laquelle chose estant ainsi trouuee, en la natiuité, tu diras qu'il est subjet à fiéures chaudes, apostumes pleines de sang, chancre, iaunisse, ou mal du Roy, feu de sainct Antoine, esbloüissement de veuë auant le temps: en outre des pensees & perturbations fort horribles, si esdits lieux & signes ne suruient l'attrempance de Venus ou celle de la Lune, & cela est és choleriques.

REIGLE XXI.

Les flegmatiques ont autres maladies,

Ils ont ſouuent les fiéures quotidiennes, & ſont fort tourmentez du froid : laquelle choſe on cognoiſt par l'vrine : car ſi elle eſt eſpoiſſe & ſouuent cruë, il leur faut commander faire exercice, & qu'ils ne mangent point de chair graſſe, ni de celle de porc, ni de fromage, ni de laict, ni moëlle, ni ceruelles de beſtes.

REIGLE XXII.

Saturne fait auec la Lune epilepſie, cholere noire, ladrerie, fiſtule, morphee, gouttes, ou douleurs de pieds, & ſouuent autres maladies temporelles. Leſquelles aduenans, il y faut beſongner tout bellement. Et ne dois point contrarier à telles influences des Aſtres, ſi la medecine n'eſt de telle vertu & efficace, que de toute ſa puiſſance & force, elle taſche & s'efforce à dechaſſer le mal, & le deſraciner totalement. Item ſi aucun naiſt en la cõionction du Soleil & de la Lune, ceſte natiuité eſt touſiours mauuaiſe : car elle fait que les gens ſont en vieilleſſe dangereux, gens deſpees, ſubiects à maladies, debiles, foibles d'entendement, & telles maladies, leſquelles difficilement ſont gueries par les Medecins.

REIGLE XXIII.

Si nous conſiderons le mois auquel aucun eſt né, ſelon le cours du Soleil, facilement nous cognoiſtrons quelle maladie le tourmẽte. Exemple. Aucun eſt né en Scorpio, tel ſera en danger d'auoir mal aux eſpaules, & aux mains: les doigts & les mains retirez. Si c'eſt vne femme, elle aura douleur de ratelle & d'eſtomach. Ceux qui ſont naiz au Cancre, ſeront grateleux, & aurõt playes & ampoules, principalement s'ils ont le Cancre en l'aſcendãt. Les femmes auront trenchees de ventre, & ſeront en danger des eaues. Ceux qui ont le Taureau, ſeront malades pres du goſier, & auront auſſi pluſieurs autres douleurs de corps, & viendra cela principalement és mauuais ans & mois deuant dits. S'ils ont le Lyon, ils auront douleur d'eſtomach. Ou s'ils ont Aquarius, ils ſeront tourmentez de fiéures continuelles. Laquelle choſe nous auons auſſi touché par cy deuant.

REIGLE XXIIII.

Cecy auſſi eſt la choſe plus principale

& souueraine, ne seruant point tant au malade qu'au Medecin, c'est à sçauoir: Si le malade a Saturne, ou Mars en la septiéme maison, il ne luy faut du tout auoir aucun Medecin ni medecine, combien que le seigneur de celle maison soit malheureux. Telle est l'opinion de Galien. En apres si le Medecin est Saturnien, ou Mercurial, quel en la fin sera le malade? On a trouué, que ceux-là sõt nais pour destruire l'humain genre. Et certes il est impossible que iamais aucun ils puissent guerir, ou qu'ils facent quelque chose heureusement, sinon parauenture aux hommes laiz & rustiques.

Nous auons cogneu vn tel homme, fort sçauant & bien renommé enuers les Princes: touchant à ce qui concernoit l'art, il ne luy en defailloit rien: mais luy estant appellé vers les Princes Ecclesiastiques, Prestres & gentils-hommes, oncques il ne leur feit chose profitable, & tousiours estoit déceu de son entreprinse, & en tua la plus grande partie: mais il n'auoit rien affaire vers les laiz. Tu vois donc dequoy seruẽt les Planettes à ces choses, & autres. I'oserois bien affermer que si quelqu'vn a

Mars auec Venus en la maison sixiéme, il sera tresbon Medecin : & ne se doit tel personnage, occuper à autre chose. Ie pourrois bien pour tesmoings alleguer des gẽs honorables, & Medecins, lesquels facilement & sans peine ni labeur guarissent les malades : & autres y ont tant de peine, qu'auec leurs efforts & diligence, n'aydent aucunemẽt. Lesquels ie ne veux nommer, afin qu'on ne die que ie mesdis d'aucun & le blasme. Ces choses sont dites en peu de paroles & sommairement, non pas que nous voulions ici exposer par le menu toutes choses. Qui cela pourroit faire en si peu de paroles ? mais afin que nous donnions occasion aux Medecins, ayans entendu & cogneu l'vtilité de l'Astrologie, ils viennent à l'embrasser (comme l'on dit) auec les deux mains, & n'apprennent seulement à guerir & secourir les malades selon qu'ont escrit les hommes en leurs receptes & leurs diettes, mais sçachent par leur esprit & entendement distribuer & gouuerner par raison, toutes choses, & ce sans la medecine. Certes toutes les personnes malades ne sont pas d'vne telle complexion, qu'ils puissent supporter breuuages de med-

cines. Plusieurs peuuent estre gueris par la diette, & plusieurs par l'esgard qu'on a aux signes, peuuent estre remis en santé. Se mocquent de nous qui voudront, principalement les ignares & non sçauans. Certes nous auons escrit de pur & entier courage ces choses : esperans en bref vous en donner de plus grandes. Nostre vouloir a esté mettre en auant les choses generales premierement, & en apres celles desquelles depend la somme totale de l'affaire.

EPITOME

EPITOME OV EXTRAICT DE CE QVE CHACVNE DES PLANETtes fait & œuure en la nature & qualité des hommes.

IVsqves ici nous auons tasché de cognoistre les esprits & entendemens des hommes, par la disposition & ordōnance des membres: & maintenāt que totalement nous considerons la chose, nous retournons aux Planettes, afin que si d'auenture nous auons laissé à dire quelque chose auparauant, ou si elle est trop nonchalamment & auec peu de grace dite, cela puisse apparoistre par le regard & consideration des Planettes. S'il y a quelqu'vn (comme dit le Prophete) qui trouue le cœur de l'homme tant variable, & aussi difficile à cognoistre que plusieurs autres choses, de combien plus deuons

nous essayer à trouuer le moyen pour le cognoistre, & en auoir parfaicte intelligence? Or il y a quelque chose adioustee à l'efforcement de l'homme, quand on essaye vne chose par vn moyen ou deux. Et aussi ce que nous n'auons peu faire par physiognomie, nous le ferons de tout nostre pouuoir en Astrologie naturelle, & ce tres-briefuement. Certes ie n'ignore point que ces choses long temps a, n'ayent esté traictees & plus au long declarees par autres. Mais ce qu'ils ont dit en plusieurs paroles, nous le declarons sommairement & briefuement. Et à vray dire, c'est chose digne de loüange, de premierement controuuer quelque chose, & en estre autheur: & descrire tellement ce qu'on a inuenté, qu'il puisse estre briefuement entendu de plusieurs. Et afin que ie ne soye veu trop long en paroles, en cuidant parler sommairement, il est necessaire de declarer de quelle nature est vn chacun des Planettes.

Le Soleil est chaud de sa nature. La Lune froide & humide: Saturne froid & sec. Iupiter chaud & humide. Mars est chaud & sec. Mercure est indifferent. Or afin

que nous ne nous arrestions icy d'auantage, sçachez que Mars est tousiours chaud, quelquesfois vn peu, aucunesfois plus fort, autrement il est tousiours sec, comme l'on peut bien voir au cercle de son excentrique, ou exaltation, en signe humide, & certes alors il est seul humide, pres laquelle chose il aura plusieurs tesmoignages de son humectation. Mais il est fortifié és qualitez actiues, quand sera ascendant au cercle de son eleuation. Iupiter & Venus eschauffent & humectent moderément. Toutesfois Venus auec temperee frigidité. Mais s'ils sont ascendans le temperament de chacune chaleur naturelle se fortifie & se affermist l'vne apres l'autre, & s'ils sont descendans, leur humidité naturelle est affermie & corroboree. Semblable chose est du Soleil. Quant à Mercure, il en faut auoir autre opinion, car à cause qu'il n'est pas fort sec, ny trop froid aussi, neantmoins il est tant plus chaud en montant, & sec pour cause de sa pesanteur & seicheresse, & au contraire en descendant il est plus humide, entremeslé de peu de froidure, autrement il est plus mobile que toutes les autres

Planettes, ſelon la nature au lieu ou ſigne où il eſt. Or donc ſi tu veux iuger bien, regarde la Planette qui eſt ſeigneur de la natiuité. Exemple, Poſons le cas que le Soleil ſoit en Leo au temps de la natiuité de Pierre : en ce cas il ne ſera permis à aucun de contredire que Pierre ne ſoit de complexion chaude ; & quelque peu ſeiche : & par cela il le fait prudent, ſage, honneſte, noble & excellent, & acquerant communément gloire & empire. Le Soleil eſt auſſi ſeigneur des autres Planettes, à ceſte cauſe, il eſt ſitué au milieu d'elles, comme leur Roy. Autre exemple. Que quelqu'vn ſoit lunatique. La Lune eſt humide, & eſchauffee quelque peu, celuy dōc qui ſera ainſi né, ſera entaché d'epilentic & mal caducque. Pareillement ſi quelque vn eſt ſujet à Saturne, il refrigere & deſſeiche auſſi : & par cela le fait meſpriſer, penſif, triſte, deietté, ſolitaire, craintif, ſoupçonneux, enuieux, & infertile. Iupiter à cauſe qu'il eſchauffe temperément, & humecte, donne prudence, concorde, religion, honneſteté, douceur, & benignité. Mars deſſeichant & bruſlant auſſi, enflamme la cholere & la fureur : il don-

ne courage & hardiesse, force, orgueil, cruauté & arrogance. Venus pour ce que elle eschauffe peu, mais elle humecte plus qu'il n'est necessaire, elle fait l'homme grand yurongne, oiseux, paillard, doux, paisible, & ioüeur. Le seul Mercure, comme nous auons dit, estant comme vn Vertumnus, qui se chãge à tous vents, maintenant sec, & tantost humide & froid, fait des choses inconstantes, & à ceste cause aucunesfois tres-mauuaises. En apres nous demonstrerons comment l'on pourra cognoistre le seigneur de la natiuité, aux choses suiuantes. Ces choses dites non point par maniere de commentaires, mais comme petits enseignemens briefuement escrits, soient suffisantes & pour contentement.

Fin du quatriéme Liure.

PREFACE SVR L'ASTROLOGIE NATVRELLE, DE *Ioannes Indagine.*

IE pourrois paraduenture estre reputé temeraire & indiscret, si ie taschois ou m'efforçois de faire cela que peu de gens ont faict deuant moy, en debatant touchant l'Astrologie naturelle. Car ie voy tous les autres auoir tourné leurs entendemens à la theorique, parce qu'elle est vn peu plus ciuile: mais bien peu ont ensuiui la nature & changement de temps, par les voyes naturelles. Certainement combien que Iulius Firmicus, soit le principal en cest art naturel & artificiel, & n'aye laissé aucun apres luy plus sçauant, neantmoins en passant il n'a pas tant traicté que feint & dissimulé de tout son pouuoir & à son escient, & a faict cela paraduenture, parce que ce n'est point chose de grande importance d'estre naturel Astrologue, mais

c'est grand honneur & loüange, estre sçauant en l'Astrologie artificielle. Combien que (sauf la reuerence de vous messieurs les sçauans) plus de loüange est deuë à la naturelle, qu'à l'artificielle: en partie, pour autant qu'elle est plus fidele & moins superstitieuse: en partie aussi, parce que elle ne nous peut pas si facilement deceuoir. Mais dequoy sert-il suiure les choses curieuses, veu qu'à peine pouuons nous trouuer en cerchant celles qui sont deuant nos yeux, & aussi qui ne sont point affirmees d'aucuns principes: & n'est chose certaine si elles sont vrayes ou fausses à la maniere qu'est veuë l'artificielle, laquelle n'est pas si commune au iugement des hommes. Mais la naturelle, combien qu'elle soit deiettee, & indiscrettement, & à la volee reniee, neãtmoins l'experience nous conduit iusques là, que celuy qui l'a dite estre vaine, trompeuse, & fausse, il est destitué de son bon sens: car plus nous voyons de bonnes choses excellẽtes & renommees auoir esté par elles cogneuës, que par l'artificielle. De ce nous prenons en tesmoin Iean Liechtemberg, homme non moins sçauãt que Ptolemee. Mais qui

eſt celuy qui n'a eu en admiration & reuerence ceſt homme, lequel a eſté d'aucuns reputé Prophete ? Ceſtuy m'a manifeſtement accordé, qu'il tenoit & deuoit toutes choſes à l'Aſtrologie naturelle, mais à l'artificielle, iamais il ne luy en auoit rien attribué, & s'aydoit quelque peu de Phyſiognomie & de Chiromance. Ie dy cecy, non pas que ie vueille diffamer Firmicus, ou les autres grands Princes de ceſte ſciẽce, Albumaſar, Dorothee, Alboali, Abraham, & dire quels ils ſont : mais par ce que i'eſtime plus ceſte mienne naturelle, que l'artificielle, d'autant que ſont plus à eſtimer les choſes venant de nature, que celles qui viennent artificiellement. Et combien que ce nom ſoit fort odieux à pluſieurs, & auſſi deffendu par les Papes de Rome (qui n'ont couſtume approuuer quelque choſe qui diminuë leur gain) neantmoins ce n'eſt autre choſe qu'vn parfait acheuement de Philoſophie naturelle. Mais que te ſemble l'Aſtrologien autre choſe faire quand il predit les choſes à venir, que ſignifier & mettre dans les hommes, par Prophetie les plus grands ſecrets de nature, à Dieu tant ſeu-

lement cogneus ? nous ouurant la diuine volonté de ſon conſeil. Ioſephus, Euſebius, Dicearchus, Theodotus, & les autres autheurs Grecs, leſquels Ioſephus allegue contre Appion Grammarien appellant Moyſe & Abraham Aſtrologues. Mais quel beſoin eſt-il d'alleguer ceux cy, veu que manifeſtement l'eſcriture le dit ? Stephanus dit, Moyſe fut inſtruit & enſeigné de toute la ſageſſe des Egyptiens puiſſant en faits & en dits. En outre, eſcoute que dit le Patriarche Ioſeph à ſes freres, de ſoy-meſme: Ignorez vous mes freres qu'il n'y ait quelqu'vn pareil à moy en la ſcience d'augurer ? Qu'eſt il plus certain que ces teſmoignages? Ie laiſſe d'amener Origene, autheur tres-chreſtien, lequel dit que les Citernes creuſes par Iſaac en terre ſont la Philoſophie, ainſi faite ſtudieuſement par le Patriarche. Toutesfois nous ne loüons celle que toutes les loix & les republiques ont condamnee: & ne faut croire que les hommes ſaints y ayent eſtudié, mais nous eſtimons celle là, laquelle eſt fondee par certains principes, & laquelle apprennent tous les ſages, & auſſi ceux qui ſont ſtu-

dieux des choſes celeſtes l'enſuiuent, laquelle eſt plus haute & plus diuine que toute Philoſophie : & certes c'eſt la hauteſſe & la fin & but de Philoſophie. Autrement, à quoy ſeruiroit tant ſoigneuſement regarder les eſtoilles & les mouuemens des cieux, & enquerir par Philoſophie, ſi aucune choſe n'eſt totalement ce que par leurs mouuemens les ſignes & les Planettes font ? Toutesfois dequoy ſeruiront ces mouuemens, veu que l'on tient pour certain que nature ne faict rien en vain ? Dont vient ce, que és croiſſances des herbes, ou coulement de la mer, & retour du lieu duquel elle eſt partie, és verdoyemens ſur le Printemps ou choſes nouuelles ſont produites & creées par l'influence des Aſtres ? Ils ne le ſçauroient bonnement nier. Ce doncques qu'ils donnent & attribuent à toutes choſes, ne le donneront-ils tant ſeulement aux ſeuls corps humains, veu qu'ils ſont des elemens plus que nulle autre choſe ? Quel monſtre eſt-ce cy ? Diſons encores autre choſe, afin qu'aucun ne cuide point que ceſte noſtre Aſtrologie s'accorde auec celle qui eſt defenduë. Iamais homme ne

monſtra publiquement celle Aſtrologie ſuperſtitieuſe, & artificielle, qu'elle ne luy tournaſt en confuſion & ignominie, mais ceſte naturelle a eſté cogneuë & pratiquee par gens ſçauans & tres-bons, & ce auec grande loüange & honneur. Pythagoras, qui eſtoit preſque le guidon de celles ſciences, n'adiouſta oncques foy à celle Aſtrologie defenduë, teſmoin Diogenes Laurentius en ſa vie, & auſſi Plutarque. Seneque s'en mocque, Ciceron la dechaſſe, Ariſtote & Platon la meſpriſent, & certes elle leur ſembloit tant vile & indigne, qu'ils n'en parlerent iamais. Et à bref dire, tout ainſi qu'elle n'eſt prouuee par aucunes raiſons, pareillement elle n'eſt affirmee par certains autheurs. Mais la noſtre a eſté inuentee par les gens excellens & renommez, & par iceux a eu grand bruit, & a eſté illuſtree : & principalement elle a eſté celebree par ces autheurs, Xalmoſides, Zoroaſtes (non pas celuy paraduenture qu'on cuide, mais ceſtuy fils de Soromaſtus) Damigeronta, Apollonius, Hoſtanes, Dardanus, Eudoxus, Alchindus & Roger, qui auſſi furent inuenteurs de la Magie, & pareillement

de ceux de noſtre pays, Lyechtemberg, miracle de nature. Ceſte ſcience eſt pleine de tres-grands myſteres, & comprend la contemplation tres-profonde des choſes tres-ſecrettes, & tout le don de nature, & ne fera pas choſes tant admirables, qu'elle aidera à nature faiſant ſoigneuſement ſon operation. Et tout ainſi que la deffenduë ſeruant aux aduerſaires de Dieu, nous deſtourne de Dieu, ſemblablement la naturelle eſmeut en admiration des œuures d'icelle: & à la maniere que le laboureur couple les Ormes aux vignes, auſſi ceſte-cy couple & marie la terre au ciel: c'eſt à ſçauoir les inferieures aux vertus ſuperieures.

Certainement il n'y a choſe aucune qui plus incite à honorer Dieu, que la continuelle contemplation des merueilles de noſtre DIEV. Et à cauſe qu'en ces narrations nous eſmeuuent quelque peu les dits des ſages & doctes, nous vous admonneſtons auſſi en paſſant, à lire le troiſiéme liure de Marſilius Ficinus, homme certes tres-graue, lequel eſt intitulé, Le moyen d'acquerir vie du Ciel: vous cognoiſtrez ſans doute, que nous n'auons

encores iusques à present dit la moindre partie de ceste science plus que diuine: & ne la pouuons dire : tout ainsi que les choses qui sont diuines, ne sont iamais assez recommandees. A l'occasion dequoy en passant nous disons ces choses, pour cause de ceux qui condamnent tousiours les choses qui leur sont incogneuës: lesquels soudainement declarent vne chose estre heretique, s'ils ne la peuuent entendre, ou s'ils voyent qu'elle soit condamnee par les Sophistes indoctes & non sçauans, comme si l'Astrologie est mauuaise ou heretique, pource que S. Thomas d'Aquin l'a mesprisee. Mais, crient tant que ils voudront & errent ou se trompent beaucoup, toutesfois nous monstrerons ce que nous auons promis: c'est que nous apresterons & ouurons seulement le chemin, lequel toutesfois sera si ouuert que celuy qui y sera vne fois entré, facilement pourra cognoistre par le moyen de ces petites choses les plus grandes. Or donc afin que nous ne fassions quelque chose obscurément, & couuertement, & que nous ne trompions & abusions ceux qui sont encores ignorans en ceste scien-

ce, veu qu'on a tant ſouuent parlé des ſignes, de l'horoſcope, de l'aſcendant, des ſeigneurs, de la geniture, ou des ſignes, nous determinerons briefuement, quelle choſe chacun d'iceux ſignifie ſelon l'opinion de Iulius Firmicus.

BRIEFVE DESCRIPTION DE L'ASTROLOGIE NATVRELLE, faicte par Iean Indagine.

LIVRE CINQVIESME.

IL nous faudra auant toutes choses confuter par raisons, cela des Planettes, si paraduenture aucun Mathematique nous veut calomnier, à cause que nous ne attribuons pas tant aux autres Planettes, comme nous faisons au Soleil & à la Lune: & mettons la somme de la chose, tant seulement en ces deux, Sçache qu'elles ont autant de force que toutes les autres. Et qu'au Soleil est deu le gouuernement du iour, & à la Lune de la nuict. Et n'est besoin à aucun de prendre garde aux autres, & est celle difference par laquelle, sont discordantes l'Astrologie naturelle & l'artificielle. Certes, ce que l'artificielle

ſepare à part & particulierement de chacune des Planettes, & de l'eſgard qu'on a aux horoſcopes, la naturelle le faït par vne ſeule conſideration du mouuement du Soleil & de la Lune. Toutesfois ſans cela tant ſont alliees enſemble l'vne à l'autre, que l'vne ſans l'autre ne peut bonnement eſtre appriſe. Celuy ne perdra point ſon temps qui conioindra l'vne auecques l'autre, non point tant pour cauſe de la ſcience, qu'auſſi pour amour de la delectation. Car certainement la naturelle a ie ne ſçay quelle grace bonne, d'auantage que l'artificielle, combien que l'on trouue l'autre plus excellente. Or voyons maintenant que c'eſt que maiſon.

Quelle choſe eſt maiſon.

La maiſon eſt aucun eſpace du firmament meſuré par certains degrez, par lequel eſpace les Planettes ſe meuuent. Et eſt ainſi dite par ſimilitude : car tout ainſi qu'en vne maiſon il y a quelque demeure, pareillement les Planettes ont au ciel, c'eſt à ſçauoit au firmament, aucuns lieux par leſquels elles ſe meuuent, & eſquels auſſi elles font leur reſidence. On nomme

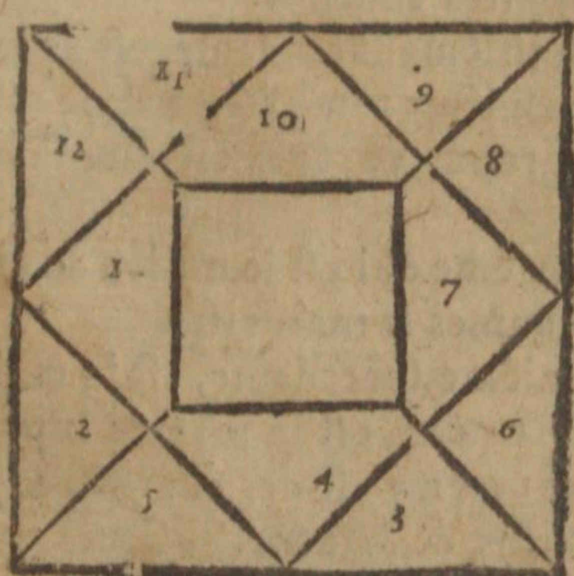
ces

ces lieux la deſcription des ſignes par trente degrez, car chacune maiſon ou ſigne, a trente degrez.

Nombre des Maiſons.

Il y a des Maiſons au ciel, leſquelles iuſques à preſent, les Aſtrologues ont reduit en memoire par vers communs en rithme, & certes nous n'auons pas trop de crainte de les mettre ici, car ils aident à s'en ſouuenir: Et ſont tels.

Le naiz, vainq, frere, pere, fils, maladie, femme, mort, voyages, domaines, fortune, chartre, infame.



L'interpretation de ces choses.

La premiere maison est celle de la vie.

La seconde succedante, est des biens & de la substance : aucuns la nomment la porte d'enfer, pour cause que le lieu n'est pas conuenable.

La 3. tombante est la maison des freres.

La quatre, le profond du ciel, l'anglet de la terre, est la maison des parens.

La cinquiéme succedante, dite ioye de Venus, est la maison des enfans.

La sixiéme tombant, est de fortune contraire, de la fortune des seruiteurs, de maladie, est dite la ioye de Mars.

La septiéme respondant du premier diametre du lieu, est la maison des nopces, & manifestes ennemis.

La huitiéme succedante, est de la mort.

La neufiéme tombãte, est de la religion, ou de grands voyages est dite la ioye du Soleil.

La dixiéme qui est le milieu du ciel, est des royaumes & maistrises.

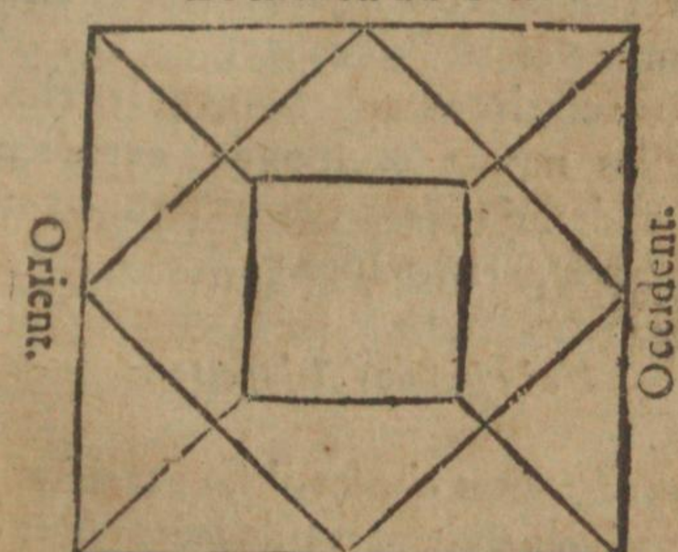
L'onziéme succedante, est la maison de grande fortune, est la ioye de Iupiter.

La douziéme est des chartres & prisons & est la ioye de Saturne.

Des gons du Ciel.

Entre les douze maiſons, il y en a aucunes qui ſont nõmees les gons, ou poincts du Ciel: c'eſt à ſçauoir la premiere, la dixiéme, la ſeptiéme, & la quatriéme. Le premier anglet d'Orient eſt la maiſon d'Aries, & l'horoſcope de la natiuité. Le ſecond Anglet tient & poſſede le milieu du Ciel, & eſt la maiſon de Capricorne. Le tiers anglet eſt d'Occident par diametre. Et le quart ſelon l'opinion de Firmicus, eſt le bas du Ciel. En ces choſes pend quaſi tout le iugement, & font les principaux anglets : & ont les Planettes plus grande efficace en iceux, que és autres.

Le milieu du Ciel.



Le bas du Ciel.

Comment on doit prendre le commencement de la natiuité.

Ie pense que ce seroit chose superstitieuse de dire beaucoup de choses inutilement, du commencement de la natiuité: veu que cela appartient plus à l'Astrologie artificielle : c'est à sçauoir de la chaute ou effusion du supresme en la matrice de la femme & de l'horoscope de la natiuité, car c'est d'vne autre complexion comme nous auons dit. Certes nous reiglerons & dresserons nostre intention & volonté au Soleil & au signe, auquel est le Soleil le iour de la natiuité, car autant a de vertus le Soleil que toutes les estoilles, comme escrit Ptolomee.

Nous descrirons appertement les choses lesquelles nature & longue experience nous a demonstrees, & laisserons passer toutes les superstitieuses.

De l'effet des Planettes.

Auant toutes choses, il faut traicter de la nature des Planettes, de leurs effets, & quelle chose elles font en vne chacune

maiſon, de laquelle combien que nous ayons parlé en noſtre Octocedronte, toutesfois ie n'ay pas honte d'en parler encores ici en paſſant.

Si aucun naiſt depuis le dixiéme ou onziéme iour du mois de Mars, là où communément le Soleil entre en Aries, & demeure l'eſpace de trente iours, ou trois faces audit ſigne. Et ainſi iuſques au dixiéme ou onziéme iour d'Auril, Mars troué au iour de la natiuité comme ainſi ſoit qu'il eſt de la nature du feu, & Aries pareillement il augmente la chaleur & courroux, & totalement toutes les autres petites affections, plus que s'il eſtoit en vn ſigne aquatique, ou en vn terrien.

Saturne eſt par tout, & principalement en la ſixiéme, huitiéme, ou douxiéme autheur des malheurs, labeurs, & maladies.

Venus temperee & moderee, fait l'homme amoureux des femmes, des ieux, des chantres, des banquets, & d'autres choſes appartenans à ioyeuſeté.

Mercure eſt donneur de ſageſſe & d'eloquence, de loix, de rethorique, & œuures ſubtiles, de marchandiſes & choſes ſemblables.

La Lune engendre forcenement, ou met les gens hors du sens, inconstance, humidité & paresse.

Iupiter estant aux anglets, est autheur de beauté, richesses, honneurs, & administration ou maniment de quelque chose.

Le Soleil en l'ascendant, où és anglets rend l'homme honoré, grand, & entre les princes renommé.

Les signes de beauté, sont Gemini, la Liure, la Vierge, & la premiere partie de Sagittaire.

Les signes de moyenne beauté, sont le Scorpion, Capricorne & les Poissons.

Les signes steriles, sont Gemini, la Vierge & le Lyon.

Les signes faisans faute, defaut & disette d'enfans, sont Aries, Taurus, Libra, Sagittarius, Capricornus, & Aquarius.

Les signes moyens & sans voix, sont Cancer, Scorpio & Pisces.

Les signes raisonnables, sont Virgo, Libra, Aquarius & Gemini.

Les qualitez des signes sont cogneues de tous, ce me semble.

Les signes chauds, secs & de nature de

feu, ſont Aries,le Lyon,& Sagittaire.

Les ſignes froids, ſecs, terriens & melancholiques, ſont Taurus, la Vierge & Capricorne.

Les ſignes froids, humides,& aqueux, c'eſt à dire d'eauë, ſont Cancer, Scorpion, & les Poiſſons.

Les chauds, humides, & a erez,ſont Gemini, Libra, & Aquarius, & ainſi trois ſignes ſont touſiours d'accord en vne nature,& font vne triplicité.

Pareillement auſſi les Planettes ont aucune puiſſance en leurs propres maiſons. Aries & Scorpio, ſont la maiſon de Mars. Taurus & Libra,ſont la maiſon de Venus, Gemini & Virgo, la maiſon de Mercure. Sagittarius & Piſces, ſont la maiſon de Iupiter. Capricornus & Aquarius, ſont la maiſon de Saturne. Le Soleil tient vn ſeul domicile, qui eſt le Lyon. La Lune poſſede le Cancre.

Les ſignes ont auſſi leurs propres ſignifications és corps humains, de la creation des membres.

Aries a le chef & la face, du corps de l'homme.

Taurus tient le col & le nœu du goſier

& de la gorge.

Gemini a les eſpaules , les bras & les mains.

Cancer tient la poitrine,le cœur, l'eſtomach,les coſtes,la ratelle , & le poulmon.

Le Lyon occupe l'inferieure partie de l'eſtomach,du dos & des flancs.

La Vierge a le ventre , le diaphragme qui eſt vne peau faiſant ſeparation d'entre le cœur & les poulmons d'vne part , & les inteſtins inferieurs d'autre : & tient auſſi les boyaux.

Libra tient les rongnons , & les parties baſſes du ventre,auec le nombril.

Scorpion tient les parties honteuſes, les genitoires,la veſſie,& les cuiſſes.

Le Sagitaire occupe les feſſes , & ce qui eſt ſuiuant.

Capricornus à les genoux.

Aquarius tient la iambe depuis le genoil iuſques aux pieds.

Piſces a les pieds & les talons, que nous appellons les cheuilles des pieds.

Du Soleil & de la Lune , choſe digne d'eſtre notee.

A celle fin que ceci ne deçoyue aucun,

ie n'ay point opinion paſſer outre ſans parler du Soleil & de la Lune. Leſquels, combien qu'ils ſoient princes des Planettes, toutesfois ils ne prennent les domaines d'aucune natiuité. Exemple. Si la Lune eſt en Gemini, au temps que naiſt l'enfant, ou bien au Cancre, qui eſt ſa maiſon, elle ne prend là aucun domaine, mais la Planette de la maiſon ſuiuante, luy eſt contee en domaine. Semblablemẽt ſi aucun naiſt le Soleil eſtant au Lyon, combien que le Soleil ſoit ſeigneur du Lyon, neantmoins il pert là ſon domaine: & eſt dõné à Mercure ſeigneur de la Maiſon enſuiuante, c'eſt à dire de la Vierge. Or la Vierge ſuiuante apres le Lyon, eſt vn Signe, & Mercure eſt ſeigneur de la Vierge.

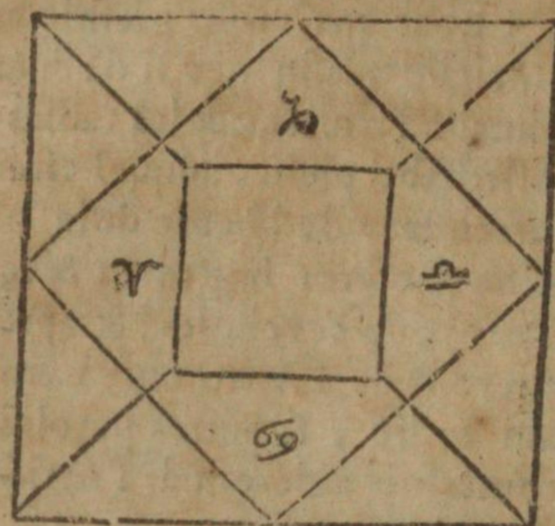
Item ſi la Lune eſt trouuee en la Vierge, adonc Venus eſt dame de la geniture, pour cauſe de la Liure ſuiuant, duquel ſigne Venus eſt dame & maiſtreſſe. Il ne ſera choſe inutile admoneſter ceci, dont ie voy communément faire doute: c'eſt que les Planettes mauuaiſes, qui ſont ſeigneurs, comme Saturne & Mars, ne ſont pas ſi pernicieuſes en leurs propres mai-

ſons : comme deſia tenant ſes tentes & pauillons des autres. Ie donneray vn exemple du premier ſigne, à celle fin que les choſes precedentes ſoiét mieux cogneuës. Poſons le cas que le Soleil ſoit en Aries au temps de la natiuité d'aucun, tu as deſia cy deuant cogneu de quelle nature eſt Aries, & en outre que c'eſt qu'il fait en ces choſes, deſquelles il tient l'horoſcope. Adioints puis apres le ſeigneur du ſigne, qui eſt Mars. Mets donc Mars auec Aries en l'erection de la figure : & puis tu iugeras que l'enfant ainſi né ſera de longue vie. Nonobſtant Mars qui eſt ſi mauuais, toutesfois il ne reſpand point ſi fort ſa malice comme en vne autre maiſon, ſinon qu'il menace, pour ce de couteau, ou de ſoudaines maladies, à cauſe du Scorpion, & Mars eſtant en la huitiéme maiſon La maladie auſſi ne nuyra pas iuſques à faire mourir. Ces choſes ſont dites par demonſtration. Semblable choſe diſons de Saturne en Capricorne, ou Aquarius. Et afin qu'on ne penſe que totalement nous deſpriſons l'Aſtrologie artificielle. qui eſt neceſſaire à la naturelle auſſi, par ce que la force des Signes ſera par nous

declaree, nous parlerons premierement de l'Artificielle, afin que si d'aduenture defaut à aucun Firmicus,& les tables, que il aye l'Astrolabe plein, auquel estant regardé l'ascendant de l'heure de la natiuité, il puisse proferer iugement & sentence,par le moyẽ de ces choses: & apres ce, nous traiterons de l'Astrologie naturelle, en certain ordre, & autres paroles, lesquelles toutesfois aideront à l'Artificielle aussi,& luy profiteront.

De la premiere maison & horoscope.

Si tu demandes, comment œuure en nous l'horoscope en Aries, Ie t'aduerty tout premierement, comme desia cy-deuant i'ay fait,que les Astres ne nous contraignent, mais si nous sommes desia enclins ils nous tirent à leur nature:qui toutesfois sont si francs, que si nous ensuyuons raison pour nostre duc, ils ne nous font rien: mais si nous suiuons nostre nature seulement ils operent & font en nous quasi comme és choses brutes.



L'enfant ainſi né en Aries, ſera floriſſant en ſa ieuneſſe, il perdra ſes freres & mourront tous, parauenture iuſques à vn ſeul, ſi toutesfois la fortune luy dit bien, ſon heritage ſe changera & ſera incontinent apres l'auoir acquis, diſperſé, & puis apres ſoudain recouuré, il ſera enclin & ſubiet à douleurs de teſte, plus que aux autres maladies : car Aries regarde ſur tout la teſte, il aydera le plus ſouuent à gens ingrats, & fera cela ſi Aries eſt en l'horoſcope. Apres auoir regardé l'horoſcope, il faut conſiderer les anglets deſquels nous auons parlé, ſi nous voulons ſçauoir combien il y a de Signes en vn chacun. Et puis incontinent il eſt facil-

de conter & calculer auec ses petits doigts ou auec la figure dressee. Exemple. Aries estant en la premiere maison, il aduient aucunesfois que Cancer possede le bas du ciel, Capricorne le milieu, & Libra l'Occident.

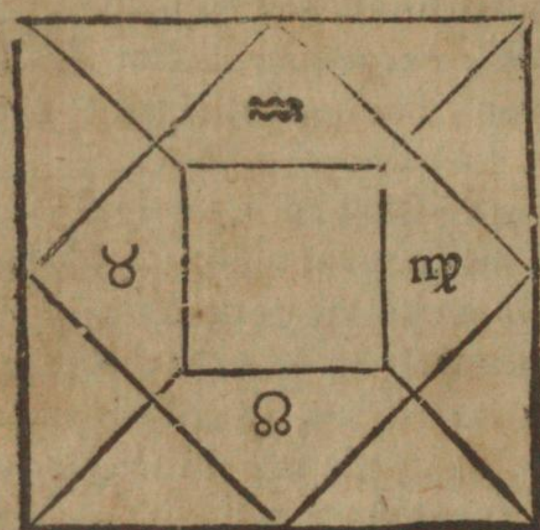
Maintenant il faut declarer ce que promettent les gons du ciel.

Capricorne estant au milieu du ciel, iuge grands honneurs & biens, grandes despences, excellence d'estat, les secrets de religion, finesse de l'esprit & entendement.

La Liure estant en la partie d'Occident decerne la vie, & les cõditions de la court royale, laquelle vit tout ainsi qu'elle est approuuee de peu de gens, & est inconstante & variable, semblablement sera l'homme demis de sa dignité: & celuy qui vn peu auparauant residoit au chef, sera incontinent constitué en la queuë: puis par fortune luy riant & ioyeusement s'appellant, soudainement il sera tourmenté de diuerses miseres: & n'aura aucune aisance ou commodité, qu'elle ne soit accompagnee de fascheries, & accouplee auec pertes & dommages. Et à cela l'es-

mouueront ſes compagnons, par enuie meſchante. Mais tout celuy dommage & iniure ſera recompenſé par Cancer eſtant au bas du ciel. Nous auons ici mis la figure, afin que tu regardes toutes choſes parfaitement.

De la ſeconde maiſon & horoſcope au Taureau.



En l'ordre des ſignes droitement apres Aries vient le Taureau: & eſt mis en la figure en la ſeconde maiſon: qui eſt (comme nous auons dit) des biens & ſubſtance. Si donc aucun veut bien cognoiſtre s'il ſera riche en ſon premier, ſecond, ou tiers

aage, il iugera ſelon les triples ſeigneurs, & leur aſſiette ou collocation : & de ce nous parlerons à la fin, mais maintenant nous deſcrirons les choſes generales.

Si l'horoſcope eſt au Taureau, nous conclurons en telle ſorte, c'eſt à ſçauoir que l'homme ſera de grand trauail, ſoucieux & en grand ſoing pour acquerir, richeſſes, facile & adonné à les auoir, & auſſi enclin & prompt à les perdre, bien-heureux, & vainqueur de ſes aduerſaires.

Aquarius eſtant au milieu du ciel, fait l'homme aggreable aux Princes : & l'ordonnera aux affaires & offices publiques, & paraduenture auſſi aux charges qui concernẽt le fait des eauës, pour cauſe qu'il y ſemble eſtre fort adonné.

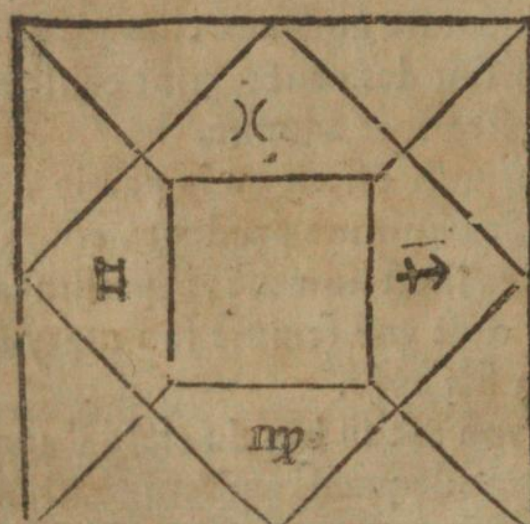
Le Scorpion eſtant en la partie d'Occident, fait l'homme prudent, courageux, ſeruiable: s'il eſt homme, il perdra ſa femme:& ſi c'eſt vne femme ſon mary mourra,& ſon fils auſſi.

Si le Lyon eſt au bas du ciel, il acquerra patrimoine: lequel il aura nonobſtant tous les empeſchemens & efforts de ſes parens & prochains.

Del'Oroscope en Gemini.

Si quelcun a ſon horoſcope en Gemini, il proſperera,& aura bonne fortune de ſes parens, freres, amis, couſins, & des ſeigneurs & princes.

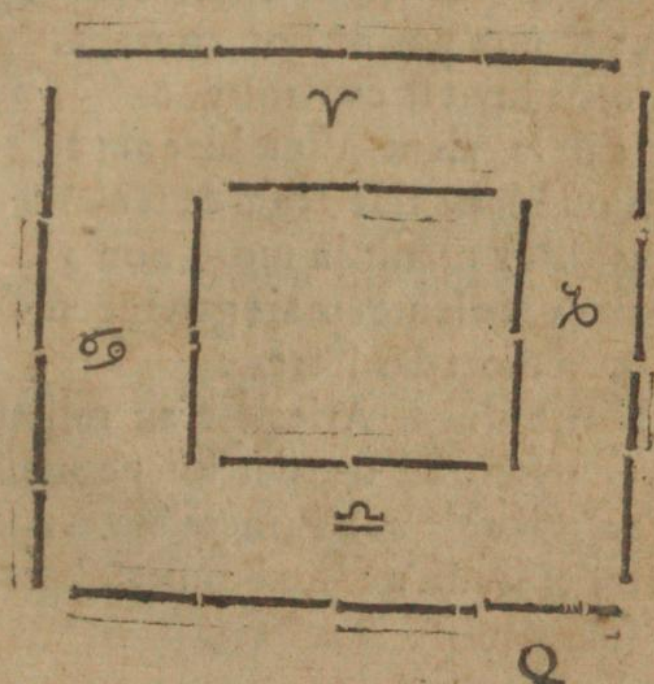
Si quelqu'vn a au milieu du ciel les Poiſſons, il viura de choſes humides,& aquatiques,comme dit Firmicus : combien que certain eſpace de temps il viura du bien d'autruy, & ne luy ſeront diſtribuez les alimens de ſon bien, à ceſte cauſe il aura gages & ſoulde d'aucun Prince, ou de la cité.



Si le Sagittaire eſt en Occident, il menace au contraire la mort à ſes freres, couſins

ſins & alliez : à ceſte cauſe il aura l'eſprit empeſché de diuers ſoucis, & ſera long temps en grand peine & trauail, & puis viendront ſes ennemis à gros monceaux, ruans ſus luy, & bruyans, & auec ce vne mer de miſeres & malheurs, qui le contraindront à abandonner ſon pays, & ira en exil, comme Cain, dechaſſé, iuſques à tant qu'il ſoit reſtitué en ſon premier eſtat par l'aide de Dieu.

La Vierge menacee de choſe ſemblable, ſi elle eſt au bas du ciel. Mais il accroiſtra ſes biens & fortune par la varieté des tẽps, & accroiſſemens ſelon la condition de ſes incommoditez, & malheurs.



De l'horoſcope au Cancre.

Le Cancre eſtant en l'horoſcope, diſpoſe ainſi touchant les choſes naturelles & toute fortune. Il fait l'homme de vif & ſubtil entendement: cõbien qu'il ſoit vn peu tardif, doux, paiſible, tranquille, facile à ſe courroucer, & pourſuiuant courageuſemẽt tous les meſchans, mais ſon courroux s'appaiſe facilement & ſoudain, il eſt fort attrẽpé, & graue, par leſquels dons & graces il ſera tant eſleué, qu'il ſera chef d'aucuns offices publiques, deſquels il viura. Aucuns ſe ſoubmettront à luy, & par cõtrainte luy obeiront, & le flatteront, mais ce ſera feintement, & non pas de bon courage.

Saturne luy eſt contraire, & fort nuyſible, s'il ſe vient aſſembler auec l'horoſcope, ou bien s'il le regarde ſeulement de trauers, il luy predit la mort non pas tant ſeulement violente, mais griefue maladie auſſi, & la mort des freres.

Neantmoins ſi Aries eſt au milieu du ciel, il luy reſiſte de tout ſon pouuoir, & le fait aggreable aux Princes & grands ſeigneurs, & ſtudieux des bonnes choſes, &

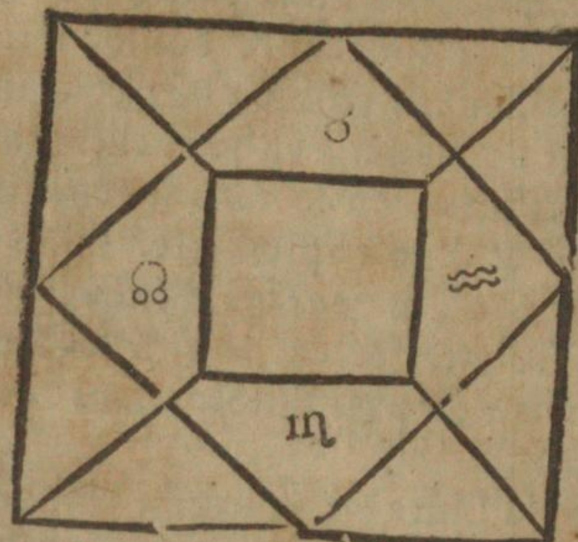
aussi dissipant son patrimoine, & le recouurant auec.

Capricorne en la partie d'Occident de semblable douceur & bonté, fera l'homme infame,& puis luy oste celle tache peu apres, quand il a eu plusieurs malheurs & infortunes, en le faisant remettre en son estat & dignité premiere. Et luy donnera vehemẽce, & courage d'enquerir les choses secrettes & cachees, & les secrets des secrets,non pas toutesfois sans souci & labeur.

Si la Liure est au bas du ciel,adioustant douleurs aux douleurs, elle dissipe le patrimoine, & puis tout soudain elle le restaure, & le prefere & esleue quand il est demis, aux offices & dignitez populaires, publiques, ou ciuiles si hautement qu'on luy donne en garde les secrets & les grands affaires, qui ne sont point accoustumez estre donnez sinon aux gens de bien, Et ce que Saturne en l'horoscope auparauant menaçoit de mauuaise mort, la Liure derechef fait le semblable, mais plus legerement, car elle le decorera d'honneste mort, & noble sepulture. Et si Iupiter est trouué au signe suyuant, il le fait

premier fils entre tous les malles.

De l'horoſcope au Lyon.



Ceux qui ont leur horoſcope au Lyon, ſont ſouuent empeſchez de pluſieurs affaires, leſquels bien ſouuent ne leur attouchent en aucune choſe. Parquoy ils acquierent renom immortel, & s'en vont aux autres nations leur affirmans & promettans liberté : & ne ſe mettent pas facilement en ſeruitude : & prennent toute la peine que poſſible leur eſt, de limiter & donner loix aux autres.

Si Mars regarde le Lyon en l'artificielle figure du ciel de ſa region & du diamettre, c'eſt ſigne de n'auoir aucuns en-

ſans ſi Iupiter ne le modere, qui parauenture donnera vne fille.

Si le Taureau eſt au milieu du ciel, il fait l'homme eſtre en reputation des Princes, conducteur des offices publiques, guidon ou port'enſeigne, & premier en dignité qui luy ſera donnee par les Princes: il ſçaura tout: & ſera bien-heureux en toutes choſes, excepté à prendre femme, deſquelles ayant reietté les plus belles & honneſtes, il ſe mariera auec vne vieille ou infame, ou bien prendra vne femme veſue.

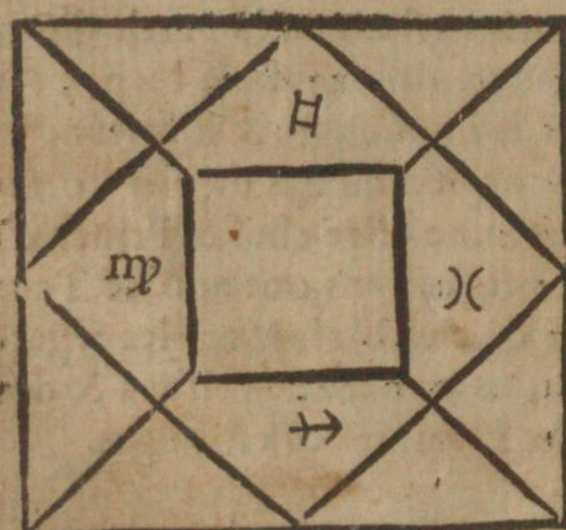
Aquarius eſtant en la partie d'Occident, donne accroiſſement de biens, & pareillement de dommages & infortunes.

Le Scorpion au bas du ciel, ordonne & fait l'homme eſtre chef & Prince d'aucuns affaires: telles gens ont auſſi le Taureau au milieu du ciel. Mais Mars les regardant de trauers, les menace de priſons & de mourir en lieux lointains & eſtranges.

De l'horoſcope de la Vierge.

Si l'horoſcope eſt en la Vierge, il eſmeut grandement les nerfs à luxure: &

fait que l'enfant ayme tant les femmes, qu'il veut auoir iouyssance de toutes. Il donne aussi auec celle impudicité, & paroles deshonnestes, les richesses & religion, & luy donnera la charge & superintendance aux predictions, responces donnees de Dieu, Oracles & propheties, tellement qu'il semblera qu'il soit venu du nombre des Dieux, sçachant bien toutes choses, s'enquerant de tout, ouurier de toutes choses, fort riche aussi, ou par religion, ou par le moyen des lettres, ou de marchandise.



Si les Gemeaux sont au milieu du ciel, ils promettent presque le semblable, sinon qu'ils ne determinent pas les choses si

hastiuement. En outre ils induisent l'entendement à sçauoir les choses secrettes, & à ordonner des enseignemens de viure.

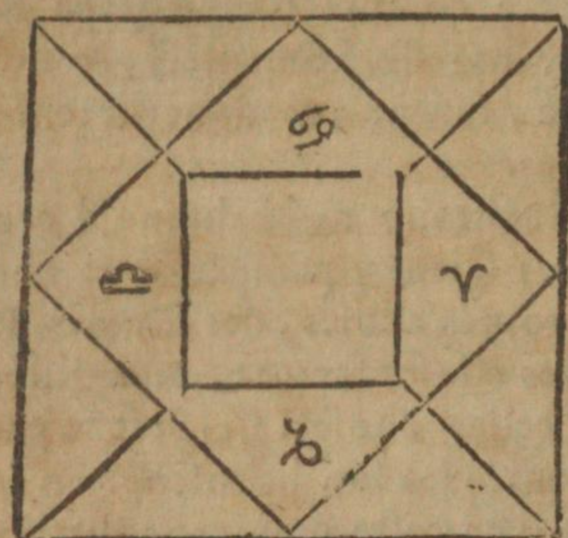
Les Poissons estans vers Occident, font aussi le semblable, & ne denotent pas tant seulement celles choses, mais des plus ioyeuses : comme bonne grace & bien seante, largesse, honnesteté, & noblesse, tendreté, faueur, & douceur enuers les hommes.

Le Sagittaire aussi donne à ceux, la grace des Dieux, prosperité & abondance de toutes choses, des fils des Royaumes, des choses sacrees, & agilité à faire toutes celles choses. Cela est la nature de celuy qui aura son horoscope en la Vierge estans en ceste maniere conferez aussi les trois Signes comme nous auons dit.

De l'horoscope en Libra.

Si l'horoscope est en la Liure, il est occasion de maladies, de dangers, d'ennemis,& debats:neantmoins tousiours apres les perils il decerne le triomphe. D'auantage aussi il donne les dignitez, religion, entiereté & pureté de iugement. Il ne fait

l'homme en aucune chose malheureux, sinon à engendrer enfans. Car quand il en aura engendré aucuns, & aura mis en eux toute son esperance, incontinent celuy nombre faudra: & mourront iceux enfans, esquels il auoit mis tout son espoir.



Si quelqu'vn desire sçauoir quels honneurs & dignitez il aura, & en quel lieu, cela gentement se cognoist par l'ascendant de Cancer au milieu du ciel. Tel aura en religion ou lieu saint, les gages de l'Eglise: c'est à dire, qu'il viura quasi des choses publiques & communes. A cela mesme faut rapporter, l'argent, enfans, noblesse, honnesteté & richesses qui viennent abondamment quand on est vieil:

toutesfois il ne ſera pas heureux a auoir des fils, ſi Iupiter ne le regarde par vne ioyeuſe & fatale irradiation.

Aries eſtant en la partie Occidentale és lieux aigneux & aquatiques, donnera toutes les choſes ſuſdites. En outre il le mettra en tres-grands dangers, longs pelerinages, en lieux deſerts, en perils auec ſa femme, & ſera aucunesfois hors de ſon ſens, ou frenetique, & ce durera iuſques en la vieilleſſe, ou ſera la fin de toutes ces choſes.

Capricorne l'eſbranlera çà & là & de tous coſtez en pluſieurs troubles, & le laiſſera peu ſouuent en repos, & ne ſouffrira que ſon patrimoine ſoit aſſeuré : car maintenant il le corrompra, puis derechef le refera & reſtituëra en ſon entier. Or pource que ceux qui ont Capricorne au bas du ciel ſont fort mal faiſans, & ne ſe tiennent ſans frapper l'vn ou pouſſer l'autre : auſſi luy fera auoir vn fils de quelque vilaine femme, baſtarde, incogneuë & de bas eſtat, ou autrement.

De l'horoſcope en Scorpion.

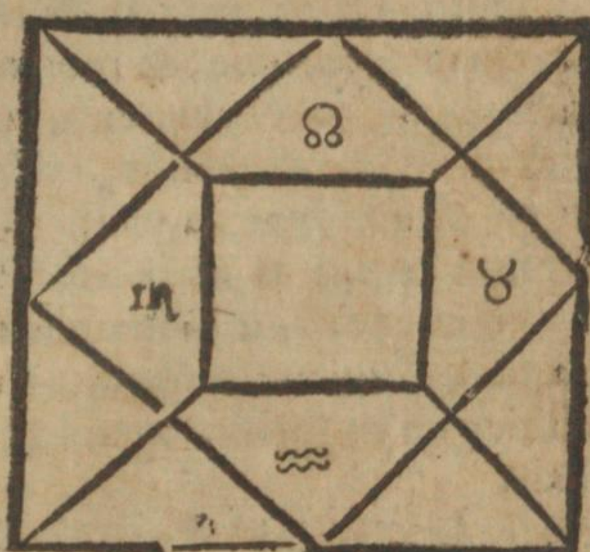
Si quelqu'vn a l'horoſcope en Scorpion

ie croy que la nature eſt euidente, ſelon la proprieté de celle beſte. Celuy qui l'aura en ſon horoſcope, ſe courroucera de leger, iettant ſecrettement poiſons, & meſdira ſecrettement auec ſa peſtilentieuſe langue, il ſera riche, & auſſi plus en doute & incertitude, que homme qui viue: & ſera en ſi diuers dangers qu'il ſe pourra deſeſperer: mais quand ces perils s'appaiſeront quelque peu, il receura vn fruict de gloire paiſible, dignitez, plaiſirs, patience & religion. Il aura auſſi l'eſprit vif, & vigueur d'entendement: & aura la parole & langage bien orné. Parquoy nonobſtãt ſon premier dommage, il multipliera ſes enfans, & par bon heur & proſperité, recompenſera tous ſes trauaux precedens.

Et pour ce que peu ſouuent aduient, que ce que l'aſcendant donne, les gons du ciel reſtans ne luy promettent pareillement, ainſi quand le Lyon tient le milieu du ciel, ſemblables choſes que les precedentes luy faut attendre. Mais il luy donne encore force & puiſſance, par leſquelles ſoient paracheuees ces choſes. Finablement apres toutes choſes, il le met en dignité & honneur, luy donnant loyer

immortel de toutes ſes vertus.

Le Taureau en Occident, tant ſecrettement que manifeſtement accablera & opprimera tous ſes ennemis, qui le voudront aſſaillir, il ſera quelque peu meſpriſé & diffamé à cauſe de paillardiſe, & toutesfois elle s'effacera petit à petit. Auſſi il accroiſtra maintenant ſon patrimoine, puis derechef ſoudain l'eſpandra çà & là & le diſſipera.



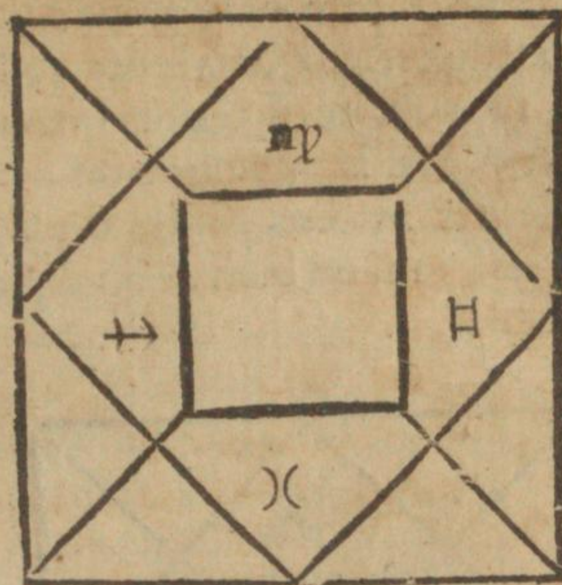
Aquarius eſtant au bas du ciel menace de quelques perils d'eauës, & auſſi denote l'ingratitude & meſcognoiſſance de ceux auſquels on aura fait plaiſir.

De l'horoſcope en Sagittaire.

Ceux qui ont l'horoſcope en Sagittaire, s'empeſtrent en pluſieurs & diuers dangers, s'il eſt aſcendant. Il incite celuy qui eſt né ſous luy, de voyager & aller ſur mer, & ſus grands fleuues & riuieres. Il donne auſſi bon & propice entendement naturel pour toutes ſciences, pourueu qu'il enſuiue celle nature qui le conduit.

Et ſi la Vierge eſt au milieu du Ciel, elle augmentera la fortune, & recompenſera les labeurs de l'entendement, en luy donnant quelque noble & honorable authorité & puiſſance, par laquelle il ſera eſtimé ſus tous les autres, & en vſera franchement & ſans contredit, eſtant prompt & preſt à faire ſeruice aux autres hommes, combien qu'ils ſoient ingrats & meſcognoiſſans.

Si le ſigne de Gemini eſt en Occident, il donnera des enfans & des nepueux : & cela aduiendra quand la ieuneſſe commencera à aller en decadence. Il fera auſſi que celuy ſera ſecretaire ou maiſtre des requeſtes.

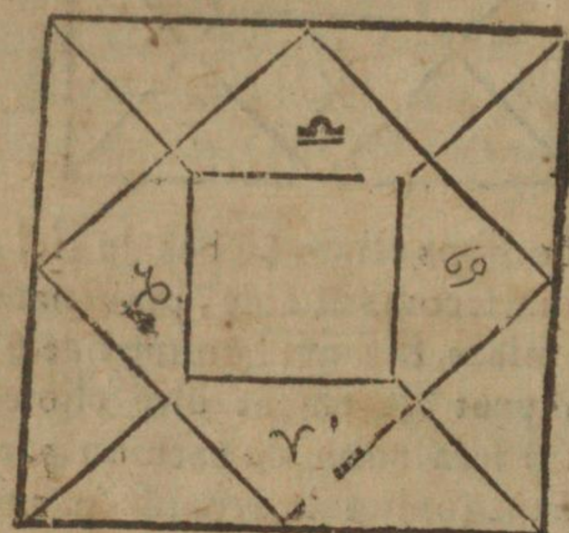


Les Poiſſons eſtans au bas du ciel, luy donneront ſecours & aide, prouenant des lieux humides, & font l'homme fidele, auquel on peut ſeurement dire choſes ſecrettes: il ſera noble de race ou par ſon eſprit. Et ſi Iupiter le regarde par petite irradiation l'homme dechaſſera ſa femme, mais elle ſera premierement violee ou maculee,& adulteree.

De l'horoſcope de Capricorne.

Le Signe de Capricorne, n'eſt pas du tout mauuais. Si l'horoſcope eſt en luy, il fait l'homme amiable, ioyeux, loyal, cauteleux, riche, de petit courage, & trop

ſuperſtitieux à dire oraiſons à Dieu : en outre il eſt luxurieux, mais dés qu'il a accomply ſa volupté il traite incontinent mal les femmes. Il eſt ſecret reformateur de la vie des autres, principalement de ceux de religion, ou bien de quelque choſe ſemblable.



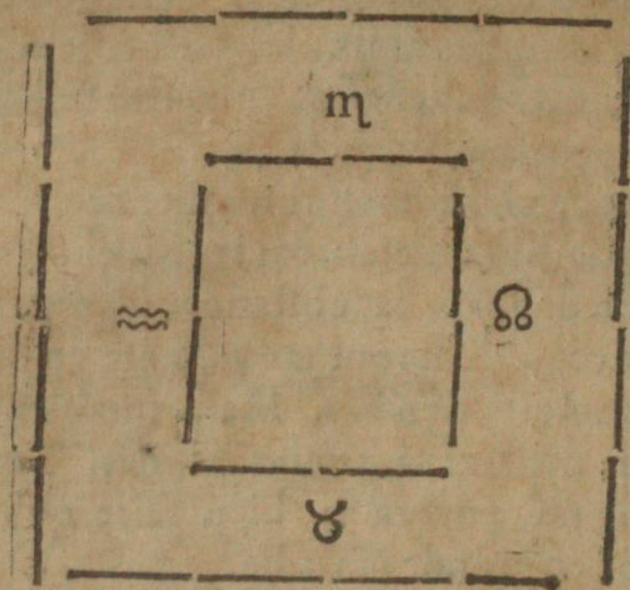
Si la Lune eſt au milieu du ciel, elle fait heriter pour cauſe de la mort & perte de autruy & fait auſsi l'homme honneſte & loüable, craignant Dieu, aggreable, eloquent ſçauant, faiſant vœux à Dieu en neceſsité ; dont il aduiendra qu'en fin de tous ſes maux, il ſera heureux, & aura proſperité en vieilleſſe.

Celuy qui a Cancer en la partie de l'Occident aura des amis, lesquels se reuolteront contre luy, & sera empestré de perils & dangers inumerables.

De celle chose mesme les menace Aries, estant au bas du ciel, toutes ces choses seront en doubte, sa substance, ses dignitez & offices, & seront maintenant en haut, & incontinent en bas. Mais finablement Libra moderera toutes choses. Toutes fois il ne pourra si bien faire qu'il ne tombe en grande maladie.

De l'horoscope en Aquarius.

La vertu de l'horoscope en ce signe, est telle. Elle fait l'homme moderément riche, l'esleue aussi & auance vers les Princes: elle le met en dangers, esquels y estant comme desesperé, sera derechef deliuré par l'ayde de Dieu. Elle le fait protecteur & conseruateur du droit d'hospitalité, franc & liberal, prodigue patron & defenseur de ceux qu'il semble qu'ils ont atteint. quelque chose de nouueau és bonnes sciences, plus que les autres: maniant & dissipant les choses sacrees.



Si le Scorpion tient le milieu du ciel en telle conſtellation, il fait l'homme fort triſte, ſeuere & cruel. Et l'incitera ſouuent à voyager, de ſorte qu'il ne pourra long temps demeurer en vn lieu. Il eſprouuera fortune luy eſtre contraire en ſes femmes. Finablement il ſera deliuré de tous maux par la faueur des bonnes gens.

Le Lyon eſtant en la partie de l'Occident, luy donnera vne femme ou concubine, auec laquelle il ſera en diſſention pour cauſe de pluſieurs haines couuertes. Il luy donnera auſſi vne vieille qui le flattera de la bouche, luy promettant grandes choſes, mais en ſon cœur elle ay-

mera les autres, ses domestiques propres luy seront ennemis : & les estranges ennemis vsans de l'ayde de ses domestiques, tascheront à destruire & froisser cest homme. Il prendra en mariage la femme d'vn autre, ou bien d'vne femme vefue.

Le Taureau estant au bas du Ciel, s'il est enclin ou adonné à quelqu'vn, il luy accroistra son honneur, triomphe & renommee : & luy regracie d'auantage : car les biens d'autruy luy sont donnez & viura longuement.

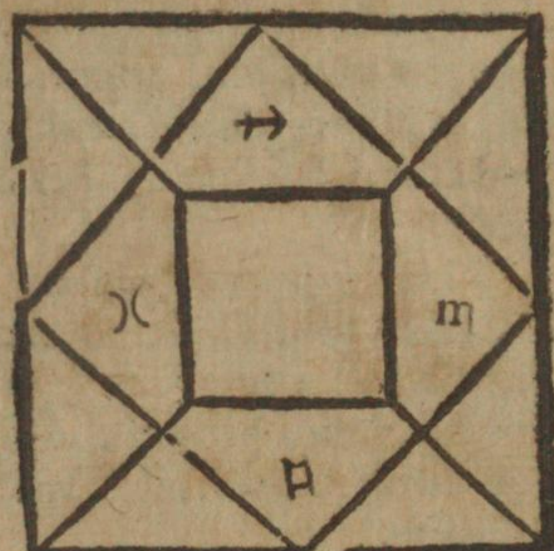
De l'horoscope aux Poissons.

Les Poissons font l'homme excellemment ingenieux, courageux, prudent, loyal, amiable, petit à petit esleué, iusques à tant qu'il soit finablement monté en grande dignité.

Le Sagittaire au milieu du Ciel mettra l'homme en plusieurs dangers & erreurs, autrement il le faict propre & bien conuenant : & si hardy, qu'il ose mouuoir guerres & noises contre les plus puissans.

La Vierge en la partie de l'Occident faict l'homme conseruateur du droit de hospitalité, prudent, tenant bien les choses secrettes, & maistre d'hostel, aymant

excessiuement sa femme , laquelle toutesfois ne l'ayme : de sorte que ceux aussi ausquels il fait plaisir & leur ayde, luy sont mescognoissans & ingrats. A cause dequoy il aduiendra, qu'il sera tourmété & ennuyé de grande multitude de labeurs à cause de sa femme & de ses enfans.



Si Gemini est au bas du ciel , l'homme sera consumé d'vne maladie. Il aura quelque imperfection ou vice, cogneu seulement de luy. Et si paraduenture il perd des biens , il les recouurera derechef , & ses amis le recompenseront , de sorte qu'il ne semblera point estre veu abandonné. Il rendra l'esprit à Dieu en lieux estranges & hors de son pays, & ce par mort subite.

DES IVGEMENS NATVRELS SELON LA REVOLVTION DV Soleil par les douze ſignes du Zodiaque.

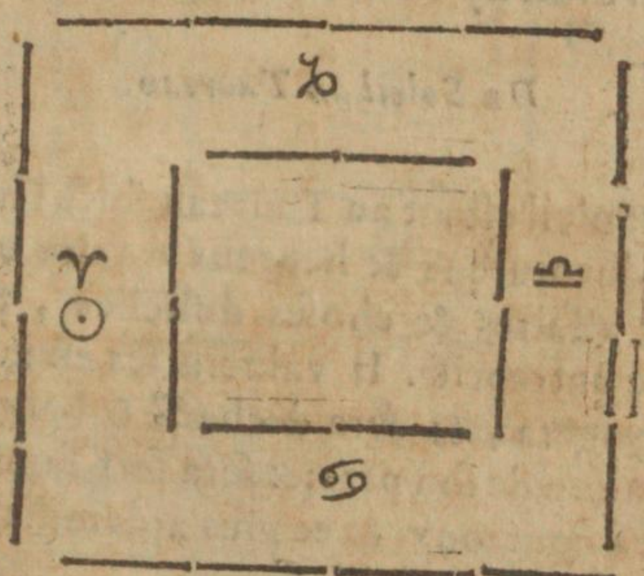
IVSQVES icy nous auons parlé des choſes vulgaires & communes, touchant le iugement des horoſcopes, combien que autres auſſi en ayent eſcrit: mais nous n'auons pas trop de honte & ne nous en repentons aucunement. Et certes nous auõs parauant dit, que nous traicterons briefuement, & en peu de paroles, les choſes qui ont eſté eſcrites par autres en grands & diuers liures. Et neantmoins que larcin ſoit defendu & reprins en tout: toutesfois en matiere de lettres & ſciences n'eſt point reputé à vice, ains pluſtoſt à loüange, principalement quand quelque vn deſire declarer & donner à entendre ce que les autres ont dit obſcurément.

Mais de ces mocqueries nous ne nous en repentons point. Et disons cecy pour ces barbares des quarrefours, ausquels n'est chose aucune agreable : lesquels combien qu'ils ne soient idoines à aucune science, toutesfois ils veulent dire leur opinion de toutes choses, auec leur thresor de langue. Toy donc, Lecteur, qui lis ces choses, considere plus nostre vouloir que les paroles, car nous sommes apprestez à enseigner & ne cacher aucune chose. Et s'il est aduenu autrement, cela a esté contre nostre vouloir. Or nous venons maintenant à parler des iugemens naturels, où il est briefuement ainsi escrit du Mouton.

Du Soleil estant en Aries.

Le Soleil estant en Aries n'enrichit pas l'homme, & aussi ne le fait pas fort paure. Item il le fait facile à se courroucer, mais il se rapaise incontinent, il est studieux, bien parlant, inconstant, hautain, menteur, luxurieux ou superflu en habits, & toutes autres choses, promettant (comme dit Horace) des montagnes d'or, mais ne donnant ce qu'il a promis, mal

eſtimé & renommé de ſes parens , il tombera en danger par le moyen de ſes ennemis , leſquels il doit craindre. Il aduiendra qu'il ſera ietté à bas par quelque beſte à quatre pieds , donc luy ſeront faictes playes , & ſera en danger de mort. Tant mal luy dira le vol des oyſeaux, la cheualerie, le peſcher , la chaſſe & toutes telles choſes, qu'il n'en rapportera que dommages : mais en toutes autres choſes il ſera bien-heureux,& viura longuement.



Si c'eſt vne fille elle ſera menſongere, facile à ſe courroucer, treſbelle & de bonne grace, curieuſe, & ſoigneuſe , deſirant choſes nouuelles , enuieuſe, fertile à faire

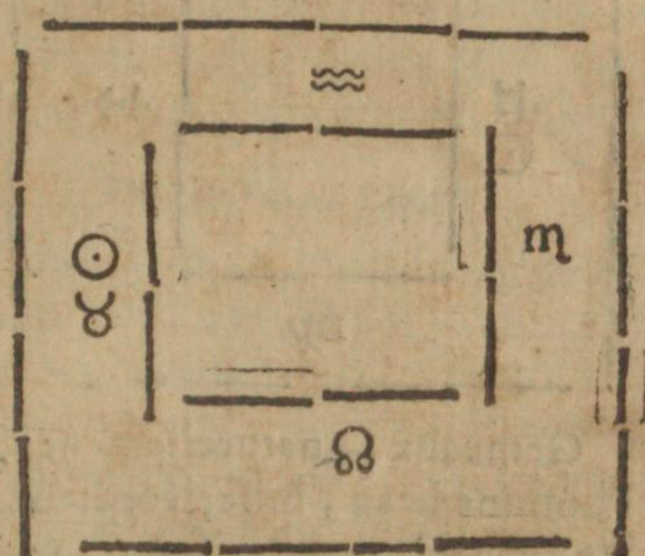
enfans, mais le ſien premier ſera eſtouffé, elle ſera ſujette à perils, à ceſte cauſe elle ſera marquee en la teſte, ou inciſee : & autrement auſſi elle aura vne notte ou ſignal naturel en la teſte, ou és pieds. Nous auons auſſi prins garde à ce que diſent les Autheurs, diſans que les enfans qui naiſſent de iour, le Soleil eſtant en Aries ſont bien-heureux & eſtimez des Princes & Magiſtrats : au contraire, ceux qui naiſſent de nuict ſont mal-heureux, & n'ont aucun bruit ny bonne renommee.

Du Soleil au Taureau.

Le Soleil eſtant au Taureau faict l'homme aduentureux & heureux à faire ou eſſayer affaires & choſes difficiles, & de haute entrepriſe. Il vaincra ſes ennemis, il voyagera, & ſera dechaſſé & banny de la maiſon de ſon pere: & ſera ſerf, familier, ſujet à courroux, & ce plus ardemment en ieuneſſe qu'en vieilleſſe.

Certainement vieilleſſe oſte les dommages & faſcheries : puis luy donnera richeſſes, & vne femme, & par ce moyen finablement le reſiouyra. Car s'il fiance vne fille

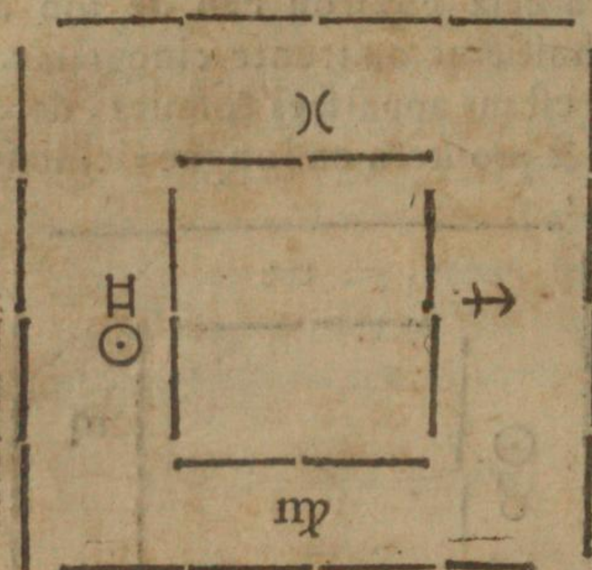
en ſon premier aage, à peine ſera-elle ſa femme. Il ne luy oſte pas les ſeules maladies, mais luy donne triſteſſe, melancholie, morſure de chien, cholere noire, & viendra cela enuiron l'an de ſon aage, vingt-huitiéme, ou trente-cinquiéme. Ces choſes eſtans appaiſees & finies, derechef florira & profitera en longue vieilleſſe.



Il faict auſſi les femmes non gueres moins ſaffres & eſhontees, laborieuſes, obeyſſantes, iaſardes & mocqueuſes, & deſcriees, pource qu'elles ont perdu leur chaſteté. Laquelle infamie petit à petit ſe perdra, & eſuanoüira, lors que la femme aura vingt & vn an. Elle aura pluſieurs

maris,& engendrera des enfans. Elle ſera ſi prudente, qu'elle pourra donner conſeil aux autres: & auſſi aura grandes richeſſes.

Du Soleil en Gemini.



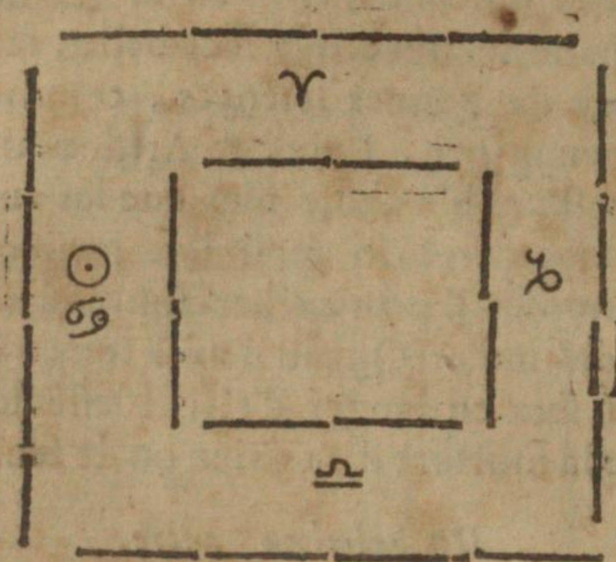
Les Gemeaux , naturellement beaux font l'homme beau , miſericordieux & pitoyable , ſage, honneſte, franc , vanteur, coureur , voyageur , & peu curieux de ſes biens:à ceſte cauſe aduiendra , qu'il ne ſera ny riche ni pauure : mais ſera entredeux , & ſera de ſi bonne foy , & loyauté, qu'il aura la charge des threſors cõmuns. Il ſera gay & allaigre , entendu , fin, ingenieux,doux en parole : & par quelque na-

turel,il ſera agreable aux hommes, comme ceux qui ont Venus en la racine de leur natiuité. Il aura la face belle, & ſera remply de bonnes ſciences, comme de Mathematique, Loix, & Arithmetique. Il a ceſte noble choſe plus que les autres, c'eſt que combien qu'il ſoit courroucé, neantmoins il peut cacher ſon courroux, & le diſſimuler. Quand il aura trente-deux ans, il ſera en danger d'eſtre bleſſé de fer, ou de la morſure d'vn chien ou de feu.

Du Soleil au Cancre.

Le Cancre froid & humide, eſpoiſſit la chair, attraict à l'amour des femmes, & incite à auoir compagnie charnelle auec elles. Autrement il donne touſiours bon eſprit, humilité, ſageſſe, & l'enueloppe & empeſtre en noiſes & diuerſes batailles: toutesfois le plus ſouuent il vaincra ſes ennemis, il eſſayera & experimentera pluſieurs choſes, il tombera en danger, & ſera eſbranlé de diuers dommages, & faſcheries, eſtant en grande pauureté & miſere: combien que cela ſoit cauſe de bien, toutesfois il n'en deuiendra pas plus riche, il trouuera vn threſor, ſans l'auoir au-

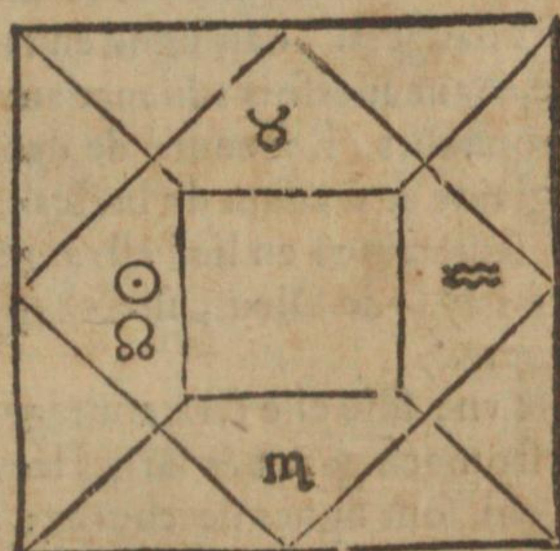
cunement esperé.



Si vne fille est nee en ceste maniere, elle sera vn peu grasse, belle, alaigre, & habile, facile à courroux, & facile a appaiser, seruiable, prudente, courtoise & gracieuse, hôteuse, preuoyant bien les choses, trompeuse, fine, ingrate : disant vne chose, & en oyant ou faisant vne autre en son cœur, chagrineuse, laborieuse, sujette & abandonnee à diuers perils, comme en l'eau, en cheute, en enfantant, en colique passion, faisant son premier enfant foible & debile, & l'autre plus robuste. Et si elle a acquis quelque mauuais bruit & renom, elle le perdra tout le vingt & sixiéme an

de ſon aage. Soit hõme ou femme, il vaincra ſes ennemis, & profiteront és annees ſuiuantes, ils ſeront bien cheuelus, modeſtes, loyaux, laborieux, cõuoiteux de manger & boire, cogneus des chefs de villes, & bien fortunez en labourages.

Du Soleil au Lyon.



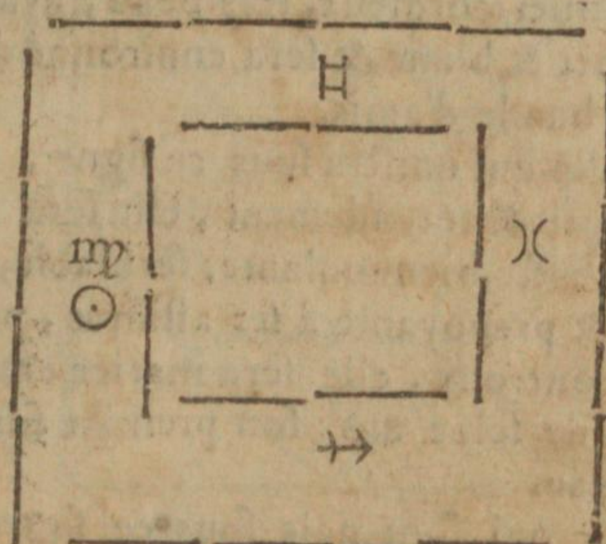
Le Soleil eſtant au ſigne du Lyon, faict l'homme de grand cœur & courage, hardy, preſumptueux, eloquent, orgueilleux, mocqueur, cruel, rude, immiſericordieux, ne voulant rien octroyer, quelque prieſe qu'on luy face, triſte, & ſeuere, enui-

ronné de tous costez d'angoisses & perils tres-grands. Derechef il sera deliuré de ces dangers & ordonné principal & chef aux offices publiques. Il sera aussi centenier ou capitaine de cinq cens hommes, & aura des biens de tres-grands Seigneurs, il sera malheureux en enfans, pour cause desquels il aura grandes afflictions & tourmens : il sera prompt à courroux, & se mettra en plusieurs dangers. Ledit signe enflambe la cholere, & aucunesfois aduance aux dignitez & honneurs : il menace de dangers de feu, de glaiue & d'assaut de bestes : à ceste cause il sera vaincu en lieu estrange. Toutesfois à l'ayde de Dieu, il eschappera de ces dangers.

Si c'est vne fille elle sera courageuse, & aura l'estomach grand & large, les cuisses gresles qui sont signes de courage & hardiesse & aussi de courroux & paroles outrageuses, & inutiles, toutesfois c'est auec moderation : car la douceur des femmes permet quelque chose en tous ces vices. Les dangers esquels elle doit choir, sont l'eau boüillante, ou le feu, elle se pourra contregarder d'eux. Et des maladies, les tourmens de l'estomach. En outre, en l'an

vingtiéme,ou vingt & vniéme, elle apper-
ceura bon-heur en richeſſes,leſquelles elle
gaignera auec l'ayde des ſuperieurs,en l'v-
ſufruict des biẽs d'autruy, en ſa famille,en
beauté,en amour auſſi,toutesfois elle aura
peu de fils.

Du Soleil en la Vierge.



La Vierge faict l'hõme parfaict en cho-
ſes domeſtiques, ingenieux,veritable,ma-
gnanime,& conuoitant les honneurs. Elle
luy oſtera ſa femme,auãt qu'il la cognoiſ-
ſe charnellement, aucunes choſes luy
ſeront oſtees & rauies, mais il ſe venge-
ra de ſes ennemis, & ſera ſi inconſtant à
cacher le ſecret des autres, qu'il ne pour-

ra celer ſes plus ſecrets affaires, & luy adviendra ce, paraduenture, car il eſt ſujet à ſe vanter, il aura la face clere, les mœurs bien ornees, il aymera les femmes, & hantera les Palais des Roys & des Princes. Il ſera auſſi iuſte, ſage, bon, honorable, aduocat & defenſeur de ſes amis, dedié à religion, miſericordieux, tres-beau, ayant le corps net & blanc, & ſera enuironné d'vne grand' bande d'amis.

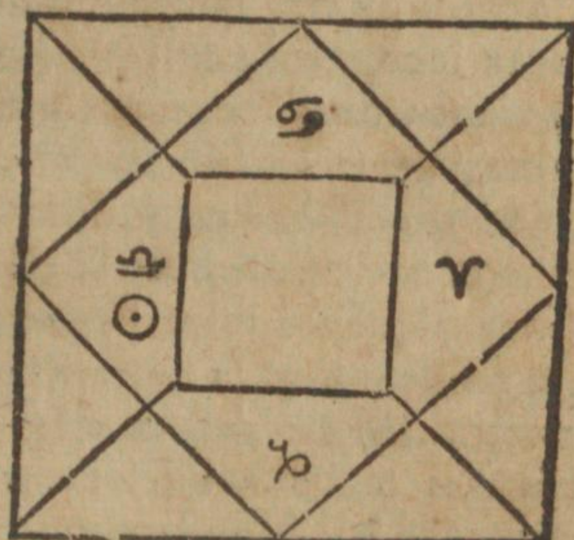
La fille qui naiſtra ſous ce ſigne, aura bon eſprit & entendement, elle ſera honteuſe, chaſte, bienuoulante, ſeruiable, diligente & preuoyante à ſes affaires, prompte à courroux, elle ſera mariee enuiron l'aage de ſeize ans : ſon premier fils ſera tres-beau.

Ceux qui ſont nais ſous ce ſigne, ſeront empeſtrez en pluſieurs dangers & perils, ſoient hommes ou femmes.

Du Soleil en Libra.

Le Soleil eſtant en la Liure, faict l'enfant paillard, chargé d'affaires, bien fortuné & heureux, principalement és eaues, ou és choſes qui ſont de l'eau : & auſſi des choſes aromatiques, pierre precieuſes, &

telles choſes : & auſſi ſera fortuné à faire longs voyages. Il aura le corps beau, & alaigre, la parole gracieuſe & ornee, bonne renommee, cherchant pluſieurs grands ſecrets : il tiendra bien peu ſa promeſſe: combien qu'il demonſtre autre choſe par



ſa parole. Il ſe mettra en pluſieurs & diuerſes conſpirations, & eſpies. Il ne gardera gueres ſa premiere femme. Il luy eſcherra heritage des biens des morts : & auſſi de ſon propre labeur, & par ſon entendement. Il ne croit pas de leger. Il ne ſera pas du tout mal-heureux és beſtes à quatre pieds. Pour l'amour des femmes, il endurera grandes choſes : il tombera au

peché de la chair defendu,& ſera grand interpreteur des ſonges, combien qu'il ſoit né de iour ou de nuict.

La fille qui ſera nee ſous tel ſigne ſera amiable, gaillarde, plaiſante, & prendra grãde reſioüiſſance des herbes,& prairies, qui eſt la choſe qu'elle ayme ſur tout. Elle ira en lieux incogneus, & ſera mariee enuiron le vingt-troiſieſme an de ſon âge, & ſera ſon mariage tres-heureux. Elle s'eſleuera & s'enorgueillira à cauſe de ſa beauté corporelle,douce parole,beau maintien & contenance plaiſante & de bonne grace. Ceux qui naiſſent ſous la Liure,ils ne ſont pas du toutinhabiles:car ils ayment l'eſtude des lettres & bonnes ſciences. Ils ſe doiuent donner garde du feu, ou de l'eau chaude & boüillante:car ils en ſeront bleſſez s'ils ne s'en donnent ſagement garde.

Du Soleil eſtant au Scorpion.

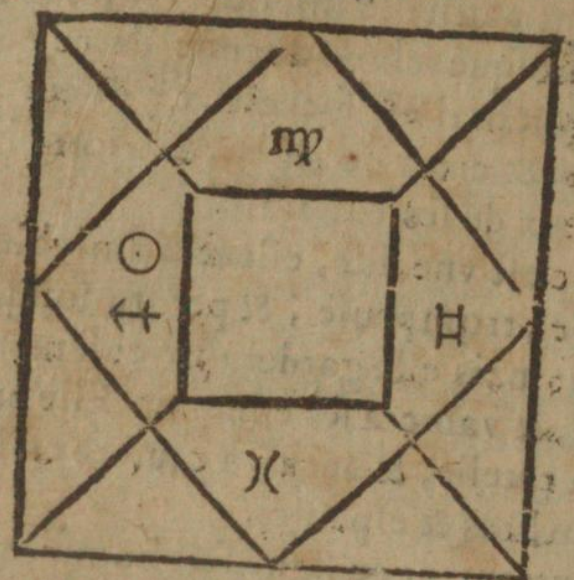
Le Soleil eſtant au Scorpion, accroiſt gloire,& la hardieſſe, & faict beau front, & tres-belle parole, par laquelle il decevra & trompera pluſieurs, & monſtrera (comme l'on dit) d'vne main de pain,& en

l'autre il tient vne pierre cachee: tousiours meslant parmy le miel du venin: & ne faisant presque chose aucune de ce qu'il dit. Autrement il est facecieux ; diseur de sornettes, & croit de leger , & triomphera victorieux de ses ennemis.

Si c'est vne fille, elle sera amiable, ingenieuse , trompeuse , & perdra son premier mary: mais elle gardera ioyeusement le second, & vaincra ses ennemis. Elle aura mal en la ratelle, & aura vn cautere en la teste, ou au bras & espaules.

Autrement ce signe fait hommes & femmes aduentureux , & indiscrets à piller les choses deffenduës , à traicter & faire appointemens , à contracter auec aucun en fait de marchandise , ils sont aussi effrontez , & rioteux , poussans l'vn, & frappans l'autre , fornicateurs, inconstans, mal pensans, babillars, prompts à courroux, & aucunesfois comme fort tristes , & grandement affligez. D'auantage , ils seront attirez des Princes, & bien estimez,& ceux du commun populaire l'honoreront , & leur fauoriseront , dont aduiendra qu'ils seront fort cogneus & reuerez.

Du Soleil en Sagittaire.

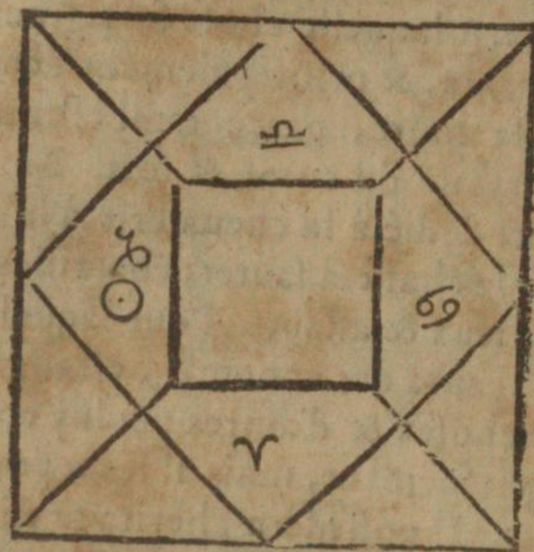


Le Sagittaire n'est pas totalement mauuais signe. Quand le Soleil est en luy, il donne bonne fortune, & administre le courage à essayer toutes choses, si tu as entreprins quelque chose, il l'animera, principalement à aller par les pays estranges, & trauerser la mer, à ceste cause celuy qui sera tel ne retournera point sans en rapporter profit. Il acquerra des amis, par le moyen desquels il sera appellé aux cours des Princes, non point pour cueillir ou amasser les tranchoirs, ny pour lecher les plats, comme ont de coustume faire ces gens de petite estime, mais pour

estre ordonné à plus grands offices, à ceste cause il distribuera & gouuernera l'argent d'autruy. A laquelle chose fort grandement l'aduancera, & principalement l'entretiendra en la court, parce qu'il est naturellement habile du corps & fort. En outre il sera fort dedié à la cheualerie, à la fauconnerie, à la chasse, à sauter, à batailles, & railleries, ieux & assauts. Pour laquelle chose aussi, il aura des ennemis, estans enuieux de ces choses & d'autres : & luy contrarieront griefuement, mais il les repoussera & vaincra. Il possedera l'heritage de son pere, ce qui n'aduient pas à vn chacun Souuent aussi telle constellation fait les hommes iustes, vn peu sçauans, paisibles, prudens, ingenieux, loyaux, doux, constans, immuables, laborieux, & vanteurs.

Si c'est vne fille, il n'y aura pas grand difference à l'homme: car elle sera en souci, laborieuse, misericordieuse : subjette à plusieurs enuies & espies de meschans gens : mais elle sera victorieuse, fertile, & sera mariee enuiron le dix-septiéme an de son aage: ou si ce n'est alors, sera enuiron le vingt-quatriéme.

Du Soleil en Capricorne.



Le Capricorne fait l'homme enclin à courroux, inconſtant, & s'accompagnant de perſonne de petit eſtime, ſoupçonneux, laborieux, ſeparé par diuerſes noiſes, leſquelles luy viendront d'ailleurs: mais il ſouſtient fort les choſes contraires, & ſera fort courageux. Il aymera les filles, & meſmement celles qui ſeront pauures & ſimples, leſquelles finablement le feront deuenir malade. Il ſera moyennement riche, bienuoulant, alaigre, recreatif en paroles: toutesfois s'il eſt né de nuict, il ſera inconſtant preſque en toutes choſes. En

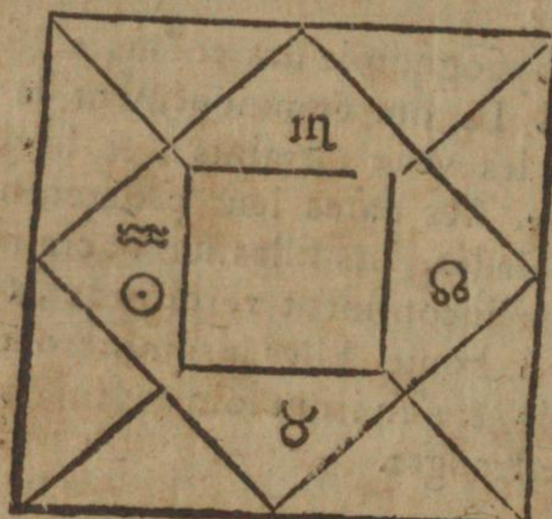
ſa vieilleſſe quand il verra que les richeſſes luy viendront, il commencera à aymer l'argent: & tournera ſa premiere largeſſe & liberalité en auarice: car en ſa ieuneſſe il pourra eſtre mené comment on voudra. Il proſperera en nauigations, principalement s'il va deuers Orient. Il luy viendra auſſi bonne fortune dudit coſté, de grands ſeigneurs.

La Phyſiognomie des enfans ainſi nais eſt telle. Ils ont communément la teſte petite, les yeux eſtraints, & la parole moderee. Les bains leur profiteront s'ils ſont malades. Les filles ſeront craintiues, & auront incontinent vergongne, & rougiront de honte. Elles ſurmonteront leurs ennemis, & s'en iront loin de leur pays, en terres eſtranges.

Du Soleil en Aquarius.

Aquarius fait l'homme amiable, conuoiteux, ſujet à fiéures continuës, malheureux autour des eauës, leſquelles auſſi il abhorrera naturellement, fortune luy rira l'an trente cinq ou trenteſixiéme, auquel temps il commencera à voyager par diuers lieux, & petit à petit s'en-

richir. Toutesfois lesdites richesses ne seront pas grandes, & ne seront point assemblees en vn gros tas, mais disperses çà & là, & mises en parcelles derechef: sinon alors qu'il viendra sur les derniers ans, il sera recompensé de tout ce qu'il a despendu & dissipé en ieunesse. Les voyages qu'il fera en pays estranges ne luy serui-



ront pas beaucoup à amasser richesses, il espera d'ailleurs & des estrangers plus grands biens, & les obtiendra. Aucunesfois il sera fort empesché de diuers dommages, pertes, & dangers: & principalement auec sa femme, & les autres. Incontinent qu'il sera marié, il sera paralitique: & ne

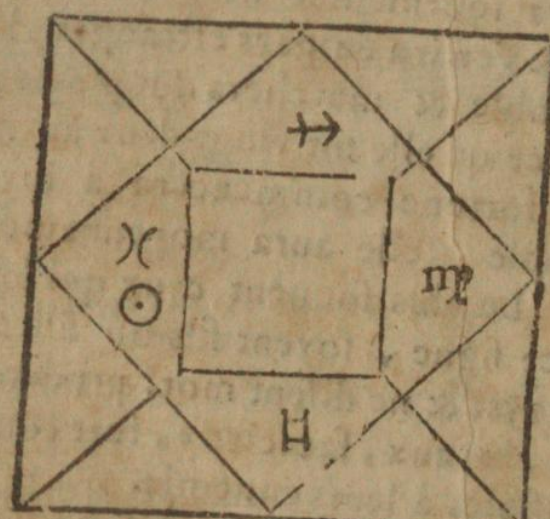
proſperera point auſſi auec les autres femmes. Il ne gardera pas long temps la ſienne premiere : mais apres qu'elle ſera deuenue toute ſeiche, & ethique, incontinent toutes choſes luy viendront à ſouhait.

La fille qui ſera née ſous Aquarius, ſera ſemblablement recreatiue, veritable & ferme en ſon propos : ſurmontant quaſi l'homme de ces trois choſes. Incontinent apres elle ſera enrichie des biens d'autruy. On luy pouruoyra de ſes enfans, elle ſera tourmentee de pluſieurs aduerſitez, & s'en ira en pays eſtranges Elle ſera humble & marchera ſimplement iuſques à ce qu'elle ait vingt-deux ans, auquel temps fortune commencera à luy eſtre fauorable, elle aura moyennement des biens. Le plus ſouuent ceux qui ſont nais ſous ce ſigne, ſoyent fils ou filles, ſont tous coys, & ne diſent mot, prudens, ingenieux, loyaux, facecieux, fort contraires, & nuiſibles à leurs ennemis.

Du Soleil en Piſces.

Ceux qui ſont nais ſous le ſigne des Poiſſons, ont pluſieurs maux en leur ieuneſſe, combien qu'ils ne les ayent meritez.

Ils ſont auſſi aucunesfois auaricieux, diſeurs de ſornettes, ſeruiables, ioüeurs, ne ſe ſoucians de fortune, de bonne nature, aymans la compagnie des bons, iniurieux en paroles, à eux-meſmes plaiſans, & fortunez à cercher les grands threſors: car totalement cela leur aduient qu'ils trouuent aucune choſe ſans l'auoir eſperée: & ſeront ainſi enrichis des eſtranges. Ils ne viuront pas longuement s'ils ne paſſent le trente-cinquiéme an: Mais alors eſt eſperance de longue vie.



Toutesfois ils ne ſeront point fort riches, mais moderément, & neantmoins leur opinion eſt qu'ils poſſedent les grands

richeſſes & threſors du Roy Creſus : ils ſe mutineront & ſeront touſiours en penſemens ennuyeux, & faſcheux.

Pour cauſe des femmes ils tomberont en captiuité, & peu de choſes d'iceux viendront à bonne fin, en leur enfance, & ieuneſſe. Ils ont vne marque au coude, ou au pied, leur fortune vient du coſté de Midy.

La fille ainſi née ſera fort eſchauffée, auentureuſe, arrogante en paroles, iniurieuſe, noiſeuſe, par tout enuironnée de pluſieurs perils, elle laiſſera par deſpit toute honte, & laiſſant ſon mary, ſe couplera à vn adultere, ſi elle n'en eſt engardée, & ſera tourmentée de trenchée de ventre, & douleur d'eſtomach: cecy ſuffira d'auoir deſia deux fois parlé de l'influence des ſignes.

De la nature des douze Maiſons.

Il reſte encore à parler de la nature des Maiſons & des Signes : eſquelles choſes elles donnent faueur à ce que nous commençons de ſçauoir quelle choſe on doit faire en chacun ſigne : & comment nous pourrons moderer nos actes, & faicts, afin

que toutes choſes nous viennent heureuſement & à ſouhait. Car en cecy eſt quaſi le but de l'Aſtrologie naturelle, auquel but ſi nous attouchons, ie ne ſçay dequoy en fin elle nous pourra ſeruir comme dit Alkabicius.

La premiere maiſon eſt d'Aries, qui eſt auſſi le premier des Signes en ordre, les Aſtrologues l'appellent la maiſon de la vie, & ſignifie ou denote quaſi touſiours les commencemens des œuures d'aucun: c'eſt à ſçauoir, les choſes leſquelles au commencement de la vie nuiſent ou profitent à l'enfant, auſſi monſtre la force ou debilité, & finablement toutes les choſes qui appartiennent à la vie naturelle, ſont cogneuës en celle maiſon.

La ſeconde maiſon eſt du Taureau: & eſt la maiſon des richeſſes, du viure de l'homme, des ſeruiteurs, ſignifient la fin de ieuneſſe. Si en icelle d'auenture tombent Iupiter ou Venus, qui ſont Planettes plus nobles que les autres, ils aduanceront premierement les choſes que les Legiſtes appellent Mobiles ou bien les immobiles, comme ſont les champs, iardins, vignes, rentes annuelles, & tout ce qui

peut longuement durer.

Si quelqu'vn prend seruiteurs en ce signe, ils gouuerneront & distribueront fidellement ses biens.

La tierce maison est du cas des freres, des sœurs, des parens, & de courts voyages, & est des Gemeaux. Si donc quelqu'vn a son horoscope en Aries, il sera heureux par le moyen de ses freres, cousins, prochains & grands seigneurs. Il est bon en ce signe escrire lettre & les enuoyer: aller en quelque petit voyage, acquerir amitié, commencer fraternité, & telles choses.

La quarte maison, est l'inscription des peres, des heritages, des thresors, & secrets. En icelle il fait bon achepter & vendre, acquerir, & changer, planter vignes, champs, & possessions, & dresser les grands bastimens, & engins mechaniques, poser les fondemens, fossoyer la terre, cercher les thresors, faire testament, & eslire sa sepulture. Cancer fait prosperer toutes ces choses.

La quinte maison, est des fils, de dilection, legats, donations, & des choses qui appartient à la loüange ou vitupere apres

la mort. Quand le Soleil eſt en ceſte maiſon, il eſt bon de faire tout ce qu'on a en la penſee, ſe traicter delicatement gaudir & faire groſſe chere, commencer appointemens & amitiez , pour cauſe que la ioye de Venus reſpand là ſa lieſſe. Il eſt bon auſſi veſtir nouueaux habillemens, eſcrire lettres miſſiues, ſe ioüer, cercher amis qui ſoient loyaux, & qui en temps de neceſſité puiſſent combattre pour nous, ou nous deffendre.

La ſixiéme maiſon, eſt de la Vierge, S'ils y a quelque choſe qui concerne triſteſſe & douleur, cela eſt attribué à la ſixiéme Maiſon: & eſt nommee de douleur, de faſcherie, de maladie, de triſteſſe, & de ſeruiteurs, & eſt la ioye de Mars. Il n'eſt pas bon d'achepter ny vendre, pour cauſe de deſloyauté, labeur, & douleur: principalement des Mercurialiſtes, & Virginaliſtes, leſquels il faut euiter. Ceſte Maiſon aſſemble contre nous faux teſmoings, larronceaux, guettans & eſpians noſtre vie, homicides, & gens reſpandans le ſang humain. En outre les eſmeutes de guerre, mutineries, ſeditions, bendes & ſectes, toutes leſquelles choſes viennent des

Virginaliſtes, en la ſixiéme Maiſon, & des Mercurialiſtes : pource que Mars (comme nous auons dit) ſe reſioüit en icelle. La ſeptiéme maiſon, eſt en la Liure, & viennent apres maladi s, nopces, & eſpouſailles, & les choſes leſquelles enuiron la moitié de la vie ſont poiſees, comme en vne balance eſtant deſia iuſte, & ayant ſon poids. Il fait bon en ceſte Maiſon recouurer les choſes perduës, & remettre en leur premier eſtat les choſes deſquelles on n'auoit aucune eſperance, & pour ce que c'eſt l'habitation de parfaicte inimitié, il eſt bon d'aſſaillir les ennemis, & aller de toutes parts en guerre, & noiſes, & meſmement ceux qui ont eu Aries aſcendant.

La huitiéme Maiſon contant depuis Orient, eſt Scorpio. C'eſt la maiſon ou la part & portion de la mort de crainte, d'heritage des morts, & des choſes qui ſe font apres la mort. Quand le Soleil eſt en celle maiſon, garde bien que tu ne commences quelque choſe, & ne te mets point en chemin, ny ſur les eauës: car facilement frappe contre rocs, on fait dommage, parquoy toutes batailles doiuent eſtre eui-

tees, aussi debats, noises, iniustes causes, inimitiez, & mauuaises femmes, principalement si lesdites choses viennent du costé de l'hoirie.

La neufiéme maison est au Sagittaire, Foy, religion, longs voyages, sagesse, philosophie, science, liures, epistres, recits, ambassades, songes, & renommee, ont leurs estoilles aux cieux.

Parquoy alors que le Soleil ou la Lune passent par ceste maison, on peut faire & traicter toutes les choses qui concernent ce que nous auons dit: car elles viendront plustost en effect, qu'en autre temps, & de fait, ce temps est l'accomplissement d'amitié parfaicte, & entiere.

La dixiéme maison est en Capricorne. Ce n'est pas totallement sans raison que entre les hommes l'vn est appellé pour estre Roy, & l'autre en a plustost la superintendance & charge. Cecy vient du ciel, & de la dixiéme maison, laquelle est dite la maison du regne de dictature de magistrat, de tribun, de iuridiction, d'empire, & de tout ce qui est de puissance. Si donc on veut commander quelque chose ou reduire quelque Prouince en

subiection, ou bien si on veut acquerir quelque grand royaume, ou aller vers quelque iuge, ou defendre les pauures, traicter de quelque chose auec les grands seigneurs, on peut faire bien & heureusement, quand le Soleil ou la Lune est en celle maison. Communément on l'appelle la maison de Capricorne, selon l'ordre regulier, si Aries est la premiere.

L'onziéme maison est le Soleil estant en Aquarius. C'est la maison de loüange, de fortune la majeur, la ioye de Iupiter, des seruiteurs de ceux qui aydent & secourent. En icelle il fait bon assaillir ses ennemis, cercher diligemment pour soy des amis, loüer ou estimer deux desquels on espere auoir quelque loyer ou recompense, & finablement on peut traicter toutes les choses lesquelles nous esperons venir à fin heureuse.

La douziéme maison est quasi la plus pernicieuse & pestilentieuse. Certes c'est la maison des ennemis, de prison, de labeur, de miseres, & tribulations, d'enuie, de murmuremens, des bestes, & de la fin & terme de la vie, on ne commencera en elle chose aucune qui soit profitable.

On doit principalement euiter les liens & prisons, dedans lesquels si aucun tombe en ce signe, il n'en sera deliuré sinon auec grande difficulté : certainement il ameine tous maux & la mort, si Saturne seigneur de ce signe, ou Mars y est, & ainsi faut faire successiuement des autres Signes, & des Maisons succedantes.

Nous auons escrit iusques icy de la nature, & effects des signes, & de ce qu'ils esmeuuent en ceux qui ont ces ascendans: c'est à sçauoir, qui sont nais en tels signes. Quand est des Planettes, la matiere requiert, que nous ramenions en memoire ce que nous auons dit par cy deuant. Au reste ie n'ay point voulu qu'aucun cerche quelque falace en ceste chose de si petit estime : là où si nous nous voulons enorgueillir, la chose mesme le deffend: afin que nous ne nous arrestions trop entour d'elle,& que nous ne facions (comme on dit) d'vne Mouche vn Elephant.

De Saturne seigneur de la geniture.

Si Saturne est seigneur de la geniture, il a cela en soy, qu'il attire la volonté des

naiz s'ils ſont obeyſſans à luy : c'eſt à ſçauoir à hautaineté de cœur, orgueil, obſtination, malice, miſere, & à pluſieurs tribulations. Autrement il eſlargiſt la foy, & en perſuadant bon conſeil, & à iuger & ordonner ce qui eſt iuſte, ſinon en ces propres choſes, eſquelles il n'eſt pas tant ſçauant. Il le fait du tout addonné à ſa fantaſie & vouloir, il mange peu, mais il boit beaucoup, & n'eſt pas fort addonné à aymer ſa femme, ny ſes enfans. En outre quand au corps, il amaigrit, il deſſeiche, refroidit, & engendre humeurs nuiſibles, il fait la couleur paſle, & ſoudainement venir & aſſembler toutes maladies : c'eſt à ſçauoir inflammation du poulmon, hydropiſie, goutte és pieds, le mal caduque, playes, la pellade de la teſte & de la barbe, defaut de veuë, & vne mer de toutes maladies, qui viennent des mauuaiſes humeurs. Il viura en lieu humide ou eſtranger & incogneu, & inerme, & qui eſt fort gras. C'eſt grand malheur quand Mercure eſchet en ſa maiſon : car il fait l'homme enchanteur, magicien, deuinateur, rompeur de promeſſes, ennemy de ſes freres, & parens, & auſſi de tous les hommes.

De Iupiter seigneur de la geniture.

Iupiter n'est iamais meschant, ny mauuais. Et n'y a aucun don de conseil, de prudence, de science, d'eloquence & de beauté qu'il ne donne magnifiquement: tellement que si nous voulons feindre comme pour exemple vn hõme estre bon, nous dirons qu'il est Iouial. Et ne faut point que ie dise d'auantage, sinon qu'on luy doit attribuer toutes choses vertueuses, honnestes & bonnes, & ce à iuste cause. Et a brief dire, les Iouialistes ont toutes choses bonnes en eux: de sorte qu'on n'y peut trouuer aucune vertu defaillant. Mais dequoy sert-il de loüer la magnanimité, honneurs tres-grands, & les autres dons du monde? veu que i'ay dit qu'ils n'ont faute de chose aucune qu'on puisse desirer.

De Mars seigneur de la geniture.

Mars au contraire, tout ainsi qu'il est mauuais de sa nature, semblablement il donne & fournit d'esprits & entendemens malings & pires de tous, & tout ainsi

que nous auons dit que les Iouialistes n'ont faute d'aucune chose bonne & vertueuse, pareillement nous disons touchant les Martiaux, qu'il n'y a aucun crime ou meschanceté qu'ils ne facent & entreprennent hardiment, & n'y a vice tant detestable, qu'ils n'en soient entachez. C'est grãde offence entr'eux, vouloir faire quelque chose vertueuse: Mais au contraire, c'est chose vertueuse entre eux, de desrober, piller, frapper, mettre le feu és maisons, mentir, affronter, tromper, deceuoir, & abuser. Que diray ie d'auantage? c'est leur naturel de faire toutes choses meschantes, & encores plus meschantes que les meschancetez mesmes, & choses qui ne sont point de dire.

De Venus gouuernant de la geniture.

Les vertus & singularitez de Venus, sont tant cogneuës, qu'il n'est necessaire de les reduire en longues paroles Et ne sçay pour quelle cause elle n'est auec Iupiter, & ne s'y recorde, sinon qu'en toutes œuures & faicts, & aussi és vertus & sciences, & toutes choses bonnes, lesquelles donne Iupiter, Venus y adiouste beau-

té, pour luxure & braueté, ie ne dy pas celle luxure qui eſt en l'eine, meſmement ſi Iupiter y ſuruient, ou s'il le regarde amiablement : ou bien ſi elle s'aſſemble auec Mercure: Sa nature eſt notoire quand elle eſt auec Saturne & Mars.

De Mercure ſeigneur de la geniture.

Aucuns diſent que Mercure eſt de nature ambiguë & douteuſe: car il eſt bon auec les bons, & mauuais auec les mauuais. Et dirons ce d'auantage de luy, que quand il eſt ſeul il eſt tres-bon, & principalement à donner bon eſprit & entendement, & en cela il ſurpaſſe Iupiter & Venus. D'auantage les eſpeces des arts & ſciences qu'il donne & eſlargit, ſont tant cogneuës, qu'il n'eſt beſoin icy en faire mention.

Du Soleil auec le ſeigneur de la geniture.

Tout ce que nous auons dit des bonnes Planettes, nous entendons qu'il ſoit auſſi dit du Soleil : car celuy qui l'a n'a point mauuaiſe Planette. Ie ne dy pas s'il eſt ſeigneur de la geniture, car cela ia-

mais ne luy aduient. En telle maniere aussi que quand la Lune est auec le seigneur de la geniture, alors il me semble qu'elle va moyennement entre Mars & Venus. Et tout ainsi que ledit Soleil est milieu des Planettes en ordre, pareillement il garde mediocrité en nature. Et s'il est concordant auec ces trois Planettes, à sçauoir Iupiter, Venus, ou Mercure, il est euident que celuy sera tres-heureux.

De la Lune auec le seigneur de la geniture.

La Lune a mauuais bruit, seulement pour ce qu'elle engendre inconstance: mais si inconstance ou instabilité est en vn homme, quelle chose meschante ou mauuaise y a-il qu'elle n'attire finablement auec elle?

Reigle sur l'erection de la figure du Ciel.

L'ordre des Signes est tel en l'Astrologie naturelle, qui est en l'artificielle. Quand il y a quelque Planette qui est en la premiere maison, quelle que ce soit, il faudra mettre les autres apres selon leur ordre, par toutes les maisons. Comme si

Aries eſt le ſigne auquel tu es né, mets-le en la premiere maiſon, & puis le Taureau en la ſeconde, Gemini en la tierce, & le Cancre en la quatriéme. Et ſi le Soleil eſt au Cancre, lors tu mettras ledit Cancre en la premiere maiſon, le Lyon en la ſeconde, la Vierge en la tierce, la Liure en la quarte, le Scorpion en la cinquiéme, & le Sagitaire en la ſixiéme, Capricorne en la ſeptiéme, qui eſt l'oppoſite du Cancre, & conſequemment les autres ſelon leur ordre.

Certainement le Domaine & ſeigneurie des ſignes eſt fort different, & au rebours de ce qu'en a eſcrit Firmicus. En cecy nous regardons ſeulement le ſeigneur de l'aſcendant: & apres luy, nous mettons les autres Planettes en chacune maiſon ſelon leur ordre naturel. Et tant s'accorde auec l'artificielle, que le ſeigneur de l'aſcendant eſt colloqué pres l'aſcendant. Quand aux autres, il n'y a aucun ordre ſinon naturel. Exemple. Poſons le cas que quelqu'vn eſt né le Soleil eſtant au ſigne d'Aries. Ie deſire dreſſer la figure. Doncques nous leuerons ainſi. Ie ſçay deſia l'ordre des maiſons: & mets en la

premiere Aries, en la ſeconde le Taureau, en la huitiéme le Scorpion, en la neufiéme le Sagitaire, en la dixiéme le Capricorne, en l'onziéme Aquarius, & en la douziéme les Poiſſons. Ainſi ſont mis les ſignes, & eſt quaſi la couſtume telle de ceux qui iugent par les horoſcopes, reſte y eſcrire les Planettes ſeigneurs des Signes. En la maiſon d'Aries, ie ſouſcris Mars: car Mars eſt ſeigneur d'Aries & du Scorpion, & puis i'adiouſte le Soleil en la ſeconde maiſon, Venus à la tierce, Mercure à la quarte, la Lune à la quinte, Saturne à la ſixiéme, Iupiter à la ſeptiéme, Mars à la huitiéme, le Soleil à la neufiéme, Venus à la dixiéme, Mercure à l'onziéme, & à la douziéme la Lune. Tu vois donc comment ils ſont ſituez ſelon leur ordre naturel, excepté le ſeigneur de l'aſſcendant. Or quand ie parle icy de l'aſcendant, il ne faut pas entendre de l'aſcendant au temps de l'horoſcope, mais du ſigne auquel ſera le Soleil. Semblablement en la ſeconde reuolution tu mettras Saturne à la premiere maiſon, & il ſera ſeigneur du treiziéme an de la vie de l'enfant. En apres en la ſeconde tu mettras Iupi-

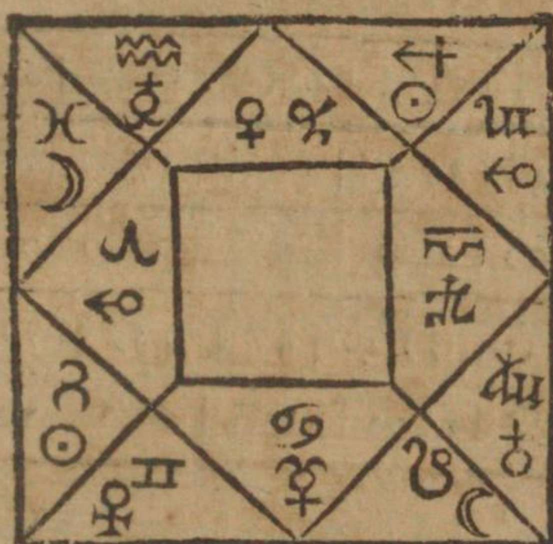
ter, & iuge de la ſubſtance de l'enfant ſelon ſa nature. Et puis à la tierce maiſon mettras Mars: & de luy tu iugeras des freres, & prochains parens, & des cours voyages auſſi. A la quatriéme tu mettras le Soleil, & aupres de luy les parens: & parce tu iugeras d'vn heritage à venir le ſeiziéme an. Par celle figure vn chacun pourra feindre ſemblable reuolution: & regarder quelle choſe eſt à venir tous les ans à vn chacun. Et certes en ce lieu la maiſon ne ſignifie pas ce petit eſpace ou reuolution, durant laquelle le Soleil demeure en vne chacune maiſon deux heures, mais la reuolution anniuerſaire. A ceſte cauſe nous auons cy apres mis vne reuolution ſelon l'aſcendant d'Aries, laquelle s'eſtend quaſi iuſques à quatre vingts & quatre ans. Si aucuns des autres eſt colloqué en l'aſcendant, on fait vne autre figure, mais c'eſt à telle forme & patron. Si tu veux ſçauoir des lignees, regarde la cinquiéme maiſon. Si des maladies de petites beſtes ou des ſeruiteurs, regarde la ſixiéme. Si des mariages, ou des ennemis manifeſtes, regarde la ſeptiéme. De la mort, & heritage des morts, & de leurs

genres, regarde la huitiéme, & ainsi des autres maisons.

Certainement ie ne voy point autre chose qui y doyue estre adioustee, ne qui y serue. La somme de ceste science est, de sçauoir la nature des Signes & des Planettes: puis dresser la figure, & faire ce que nous auons dit. L'experimente qui voudra, & il verra ceste Astrologie naturelle accorder non seulement auecques l'artificielle, mais plus auant l'exceder, non point tant pour la facilité, que pour la certitude. Or tu vois qu'il n'y a pas icy grande chose à considerer, sinon quelque peu, lesquelles sont tirees de l'artificielle Astrologie. Et derechef nous disons ce que nous auons arresté au Prologue, & le repetons, sans en auoir aucune honte: c'est, que Lietchtemberg, le plus sçauant de son temps en naturelle Mathematique surpassa tous les Astrologues, & fait par icelle choses merueilleuses. A ceste cause il nous sembloit estre chose inique, si nous eussions laissé perdre & mettre en oubly & nonchalance, la science & sçauoir tant noble & tant digne d'vn si sçauãt homme. Car certes nous ne l'auons point inuentee

de nostre entendement, mais bien nous l'auons tiree de luy. Parquoy nous ne deuons estre blasmez d'aucuns, ny accusez, si nous ne contentons vn chacun, sinon que cecy doiue estre paraduenture reputé à vice, c'est que nous declarons & mettons en auant pour nos successeurs les choses lesquelles par autres ont esté faites & obseruees diligemment : & estimons plus les choses des autres que les nostres. Mais si c'est vice, qui est celuy, qui en fin finale sera trouué exempt de vice, mesmes de ceux qui en ce temps sont estimez les plus sçauans ? Nous auons mis cy apres vne figure, mais qui voudra sçauoir les autres reuolutions qu'il lise la table qui vient apres ceste premiere.

LA FIGVRE DE LA REVOLVTION DES Signes & Planettes, ſelon l'Aſtrologie naturelle, de laquelle figure l'horoſcope eſt ♈. & le ſeigneur d'icelle..



CONTINVATION DE LA figure precedente, depuis l'horoſcope du premier an, iuſques à l'an quatre vingts quatre.

♈ 1 ♂	13 ♄	25 ☿	37 ☉	49 ♃	61 ☽	73 ♁
♉ 2 ☉	14 ♃	26 ☽	38 ♁	50 ♂	62 ♄	74 ☿
♊ 3 ♀	15 ♂	27 ♄	39 ☿	51 ☉	93 ♃	75 ☽
♋ 4 ☿	16 ☉	28 ♄	40 ☽	52 ♁	64 ♂	76 ♄
♌ 5 ☽	17 ♀	29 ♂	41 ♄	53 ☿	65 ☉	77 ♃
♍ 6 ♄	18 ☿	30 ☉	42 ♃	54 ☽	66 ♀	78 ♂
♎ 7 ♃	19 ☽	31 ♀	43 ♂	55 ♄	67 ☋	79 ☉
♏ 8 ♂	20 ♄	32 ♀	44 ☉	56 ♃	68 ☽	80 ♀
♐ 9 ☉	21 ♃	33 ☽	4[illegible] ♀	7 ♂	69 ♄	81 ☿
♑ 10 ♀	22 ♂	34 ♄	46 ☿	58 ☉	70 ♃	82 ☽
♒ 11 ☿	23 ☉	35 ♃	47 ☽	59 ♀	71 ♂	83 ♄
♓ 12 ☽	24 ♀	36 ♂	48 ♄	60 ☋	72 ☉	84 ♃

Si tu veux (amy Lecteur) tu pourras accroi-
ſtre le denombrement tant
qu'il te plaira.

Fin du cinquieſme Livre.

PREFACE SVR LE LIVRE QVI MONSTRE A COGNOISTE LES PLAnettes des horoſcopes & des ſignes aſcendans, ſelon les quatre complexions.

IE ſçay bien ce que les Medecins diront icy, quand ils verront que i'ay mis la main en leurs œuures: & paraduenture me reprocheront ce prouerbe: Le Cordonnier ne doit iuger outre le houſeau: Auſquels nous reſpondons & leur rõpons les oreilles de ce propos: Souuent vn Iardinier dit choſes venans bien à poinct. Et de fait, la profeßion ne fait pas incontinent vn homme ſçauãt, mais le trauail & diligence. Leſquelles choſes à cauſe qu'elles nous ſont aduenuës moderément nous ne voulons pas cacher ny celer ce peu aux eſtudians. Et auant toutes choſes nous les requerons & prions de grande affection, qu'il ne meſpriſent nos eſcrits auant que de les auoir leus. En apres ſi nous diſons choſes contrarians à Ga-

lien ou bien Auicenne, & à ce qu'ils ont escrit iusques à present, qu'ils nous pardonnent ceste entreprise. Toutesfois nous nous sommes efforcez le plus qu'il nous a esté possible, dire choses conformes & accordantes aux leurs, sinon entant que la science d'Astrologie nous contraint estre contraires à leur opinion. Et de fait nous ne voulions pas icy faire nostre negoce ou affaire, mais taschions d'ayder & soulager les Medecins (lesquels iugent autrement toutes choses des complexions) à celle fin que ne se fians tant à ces choses manuelles, comme est l'vrine, la Physiognomie, le poulx, & semblables choses, lesquelles deçoiuent souuent ceux qui ne sont fort soigneux, ils peussent guerir aussi par l'Astrologie les malades, & cognoistre les qualitez des hommes. Vous qui lisez cecy, prenez en bonne part nostre œuure, & ne prenez point de garde à nostre estude, mais bien à ce que nous auons entreprins. Or venons à la matiere.

DIFFINITION QVE C'EST QVE COMPLEXION.

LIVRE SIXIESME.

Complexion, comme dit Auicenne, eſt vne qualité qui vient ou procede de l'action & paſſion des qualitez contraires trouuees és elemens. Qui voudra parfaictement entendre ladite diffinition, & comment ſes actions & paſſions agiſſent entre-elles par enſemble, qu'il liſe ledit Auicenne au premier liure, Fen premiere, doctrine troiſiéme, chapitre premier. Il falloit dire cecy premierement, afin que nous ne diſſions aucune choſe qui n'appartint à l'affaire. Comme du nombre quaternaire des elemens, des premieres qualitez, des actions mutuelles d'iceux, leſquelles on doit ſçauoir

par la Philosophie naturelle. Certes nous ne voulons pas faire cela, mais en tant qu'il attouche aux estoilles & genitures, nous voulons dire la raison, quand nous aurons cogneu la cõplexion de quelqu'vn, & par quelles estoilles & Planettes elle est faicte, tellement que celuy soit plus enclin à vne chose que l'autre. Exemple. Quelqu'vn est sanguin, mais il bat les autres: & est rauisseur, cruel, qui ne demande qu'à tuer, qui sont vices lesquels peu souuent sont trouuez en vn de complexion sanguine: ie coniecture que tel homme a Saturne ou Mars en l'horoscope de sa natiuité. Nous mettrons apres la nature de chacune des Planettes. Et pource que la Chiromance & Physiognomie seruent & aydent grandement, nous les auons descrits cy deuant & par cy les auons entremeslez, selon qu'il nous a semblé estre necessaire.

Des choses qui font bonne ou mauuaise complexion.

La nature de bonne ou mauuaise complexion, consiste en trois choses, comme dit le grand Albert, tres-sçauant és choses naturel-

naturelles: c'eſt à ſçauoir,en deuë & iuſte grandeur de corps , en belle ordonnance des membres , & en la beauté de la couleur. Il ſera licite par ces choſes coniecturer la nobleſſe & honneſteté de la complexion,ſoit au ſang,ou au flegme. Derechef nous cognoiſtrons la mauuaiſe diſpoſition,ſi le corps eſt trop gras,trop maigre,ou trop refrongné , ou exceſſiuement greſle ou fort craſſeux & ord : leſquelles choſes eſtans en l'homme le font melancholique,colerique, ou flegmatique. Certainement la groſſeur procede & vient de grande froideur & abondance d'humeur. La maigreur procede de chaleur & de ſeicheresſe. La craſſe ou ordure,vient de froid & d'humeur, combien qu'autres ſoient de contraire opinion. En apres , le froid & l'humeur engendrent le flegme,la chaleur & ſeichereſſe font la colere, & la froideur & ſeichereſſe engendrent melancholie.

De l'eſgard qu'on a de la complexion par la couleur.

La couleur ayde à la diſpoſition corporelle,& eſt diuiſee en trois, car il en a vne

aux cheueux, l'autre en la peau,& la tierce aux yeux. Desquelles choses Aristote parle beaucoup. Si toutes couleurs sont comprinses & contees en vne, elles consistent en equalité, comme le blanc meslé au rouge procede de l'abondance des humeurs, ou bien d'inequalité, & s'accordent de trauers : mais plus noble est celle couleur qui cõsiste de l'equalité des humeurs. Et si tu veux sçauoir la difference, elle consiste au nombre senaire. La premiere est de blanc & rouge: la seconde noire : la tierce de couleur d'or : la quarte de couleur verde, ayant vn peu de blanc meslé : la quinte blãche,& la sixiéme rouge. Les bouts sont le blanc & noir. Les autres sont moyennes qui ont commixtion en partie de blanc, & de noir en qualité.

La meilleure toutesfois est celle qui est faicte de blanc & de noir, comme dit Galien, les cognoissances d'icelles sont telles : le blanc entremeslé de rouge, & les iouës enflees, denote le sang : le blanc demonstre le flegme : le pasle la melancolie : le brun, noirastre, & noir signifie la colere.

Pour cognoiſtre la complexion par la couleur des cheueux.

Combien qu'aucuns autheurs diſent que la nature des cheueux eſt donnee ſeulement pour ornement, il ne nuit aucunement : parce que cela adiouſte quelque beauté à nature. Neantmoins la coniecture n'eſt pas du tout oſtee, veu que nous pouuons prouuer par pluſieurs argumens le ſemblable touchant la complexion. Exemple. Les hommes ſans cheueux & ſans barbe, ſont chaſtrez, ou flegmatiques : & les noirs & ayans les cheueux noirs, ſont fort coleriques communément. Certes il y a quatre couleurs communes, c'eſt à ſçauoir le noir, le rouge, le verd meſlé de blãc, & le blanc: le verd meſlé de blanc, procede d'humeur melancolique : la blancheur vient de faute de chaleur naturelle, & du flegme pourriſſant. La rougeur demonſtre le ſang: la noirceur, denote la colere : la verdeur entremeſlee de blanc eſt ſigne de melancolie, & la blancheur demonſtre le flegme. Pourquoy eſt-ce que le rouge eſt plus eſtimé que le noir ? pource que la complexion du ſang

eſt plus noble que celle de la colere. Et eſt celuy corps tres-bon (comme dit Galien) qui eſt vn peu mol, orné de cheueux rouges, combien que Conſtantin ſoit d'opinion fort contraire, & eſtime plus le noir, pource qu'il eſt plus fort & plus permanent, & auſſi pour l'aide qu'il faict. Car de tant plus vne ſuperfluité eſt nuiſible, d'autant plus profite & aide ſoudainement ſi on la reiette, ou dechaſſe. Comme la colere enflambee, & le ſang bruſlé, nuiſent plus que le ſang qui n'eſt point bruſlé : & s'il aduient qu'on le repouſſe & deſchaſſe, les cheueux deuiendront noirs, non pas rouges, la noirceur doncques eſt plus à eſtimer que la rougeur. Aucuns aiment & loüent plus la couleur tirant à l'or, auec la noirſeur aux yeux. Nous laiſſons l'vn & l'autre.

Certainement l'opinion d'Albert eſt, que la tres-bonne couleur, denote tres-bonne complexion du cerueau, c'eſt à ſçauoir chaude & humide. Combien que és œuures naturelles la chaleur & ſeicheresse ſont plus conuenables & propices, pour comprendre quelque choſe : car cela vient de chaleur, que nous comprenons

soudainement aucune chose : & de la seicheresse procede la memoire & fermeté de retenir, le mouuement & exercitation vient de la chaleur le repos & tranquilité procedent de froid.

Par lesquelles choses il comprend par raison, que la seicheresse est plus propre & conuenable à la complexion du cerueau, que d'humidité.

Car certainement nous voyons, que ceux qui ont le cerueau humide, sont hebetez, & ont l'esprit gros, & lourd, & sont grands dormeurs, tardifs & lourdauts: mais le cerueau qui est sec, fait les gens vifs, ingenieux, vigilans, & sobres. On pourroit comprendre plusieurs choses des cheueux, quand à la complexion, mais c'est assez pour maintenant.

De la complexion du Colerique.

La chaleur & la seicheresse font la Colerique complexion. A ceste cause ceux qui sont chauds & secs, sont appellez Coleriques. Ils sont cogneus à leur Physiognomie, & vrine, & à l'horoscope de leur natiuité. Quand à leur Physiognomie, ils ont les membres longs & gresles: par ce que

leur humeur eſt eſteint & eſtouffé par la chaleur & ſeichereſſe. Ils ont aucunesfois les cheueux creſpus, & parfois plains & noirs: & auſſi quelquesfois rouges & durs, & vient tout cela de l'abondance de chaleur. Ils ont les yeux profonds, le nez aigu, ou pointu, la face citrine, la parole ſoudaine, la poitrine large & cheueluë, ce qui ſort de leurs corps eſt bruſlé, & ſont velus iuſques au nombril. Ils ont la voix penetrante & reſonante, le poulx dur & fort ſoudain, & cheminent viſtement. Ils s'enyurent communément, pour cauſe qu'ils ont l'eſtomach & le cerueau bien chauds. Ils ne dorment que bien peu, & ſont enclins à paillarder, ils ont auſſi les yeux citrins, la bouche amere, la langue aſpre, douleurs d'eſtomach, alteraiſons, & enuies de boire, & ont ſoudain les yeux eſbloüis. En leurs ſonges & viſions nocturnes, ils voyent les feux allumez, flammes, choſes mortes, ſang, noiſes, tueries, & meurtres. Nous auons parlé iuſques icy de la Phyſiognomie du corps. Toutesfois ils ont hardi courage, prompt à ſe courroucer, & ſont facilement appaiſez, & eſcoutent volontiers pour apprendre, ils

ont bon entendement, & ſont loyaux, liberaux, donnans volontairement, ialoux, amateurs de iuſtice, ſe coupans de leur langue quand ils ſe courroucent. Certes la grande chaleur de leur ſang ne peut permettre qu'ils dient leurs paroles par ordre. Combien qu'il y en ait aucuns qui ſe ſont tant trauaillez & eſſayez continuellement qu'ils peuuent diſſimuler pluſieurs choſes ſemblables. Neantmoins la laine teinte, ne peut changer ſa couleur, comme nous pouuons euidemment apperceuoir. Car toute choſe qui eſt attiree ou amaſſee outre le naturel, ne peut eſtre long temps diſſimulee.

Les raiſons des proprietez des Coleriques.

Si quelqu'vn veut ſçauoir la raiſon des choſes deuant dites, nous la diſons eſtre telle. Premierement du deſpit, & courroux, lequel, à cauſe qu'il abolit l'humeur, eſt aucun temps cõme la flamme cachee, & quand il peut trouuer iſſuë, il ſort en feu, & monſtre ſa rage. Icelle ire & courroux excite prodigalité, quand elle ſe reſpand çà & là par les coſtez, & non point contremont. Semblablement elle engen-

dre hardiesse, pour cause de l'eleuation des esprits & de la chaleur aussi: parquoy ils entreprennent aucunesfois choses tres-difficiles, & si ie l'ose dire) promettent choses impossibles, leur cœur tressautant & fretillant pour cause de trop grãde chaleur. Telles gens ont petite teste, & l'estomach large & plantureux, qui prouient de ce mesme cœur ainsi chaud. Que ils soient prompts & habiles du corps, & escoutent volontiers pour estre enseignez, nous l'apperceuons tous: car il n'y a chose aucune qu'ils ne la mettent au net, & la facent propre, bien conuenante. Et ainsi gresleté & maigreur vient par faute d'humeur: longueur & hauteur procede de la chaleur montant en haut.

Des Planettes qui conuiennent & s'accordent à la complexion.

Les Planettes sont maintenant prochaines, & est necessaire de cognoistre quand c'est qu'elles sont en regne & puissance. Et combien qu'on puisse cognoistre par l'Astrologie artificielle, quand c'est que elles sont ascendantes, ou en la racine de la natiuité, toutesfois on escoute, & prend

garde icy sans leuer la figure, entenduë seulement la Physiognomie & cõplexion.

De Saturne en la racine de la natiuité du Colerique.

Nous commencerons à Saturne. Quand tu vois l'homme aucunement pasle, ayant les yeux enfoncez, & regardans bas cheminant lentement & tardiuement, dy que il a Saturne en la racine de sa natiuité. Le froid de Saturne reprime quelque chose de la couleur naturelle, toutesfois il n'oste pas la maigreur. Il faict petits yeux, & donne les nerfs moyens, & l'entendement à penser diligemment toutes choses meschantes sous couleur d'honnesteté: qui seroit chose assez bonne autrement, s'il n'estoit offusqué de si mauuaise estoille. Il faict aussi l'homme plus sçauant qu'on ne pourroit dire pour donner conseil à commencer ou venir à bout de choses qui ne se doiuent escrire, tant sont meschantes, cõme à gaigner de force chasteaux, villes & citez: ordonner trahisons, & mettre en ordre armees prestes à cõbattre. Il faict toutes ces choses luy seul,

pleurant abondamment, & gemissant, & n'y a si grande meschanceté qu'il ne s'aduenture à la faire. Et cependant se delecte grandement en toutes telles choses. Au reste, il ne mange ni boit que bien peu : & tousiours est sans repos en souci & trauail, comme s'il pouuoit attirer à soy toutes choses.

En passant nous auons dit cela de la nature de Saturne.

De Iupiter en la racine de la natiuité du Coleriqu

Iupiter est plus doux & benin. Il faict à l'homme la peau blanche, & la barbe longue, & chauue au front, la perruque roussastre, ou iaunastre, & teinte : prompt à se courroucer, & facile à estre appaisé. Il dispose & ordonne les hommes à bien conseiller, & aussi à sagement administrer les affaires publiques, à cause du temperament & de sa chaleur. Ceux qui sont tels, c'est signe qu'ils ont Iupiter en la racine de leur horoscope.

De Mars en l'horoscope de la natiuité du Colerique.

Si Mars est seigneur de quelque geni-

ture, il faict l'homme de couleur rouge, comme estant bruslé du Soleil, ayant la face ronde, les yeux de chat, le regard felon & cruel, arrogant & fier, qu'on ne peut dompter, inconstant, mocqueur, & affronteur. Autrement à faire quelque chose il il est viste, chauue au sommet de la teste, de moyenne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortans hors : & quand il chemine, il assiet ses pas loin l'vn de l'autre, & marche legerement. Il est victorieux, hardi, de petite estime, mutin, gourmand, ennemy d'humaine concorde & alliance, & ne s'accorde point bien auec ses amis. Il sera chef & conducteur d'armees, & exercites, ou sera Tribun du peuple, meurtrier, noiseux, grand bauard & malicieux. Il n'est pas fort different à Saturne : car cela que Saturne entreprend de faire par son conseil, Mars l'execute de faict. Il est sans Dieu, eshonté, sans vergongne, poursuiuant ceux qui ayment loyauté & vertu, & a si peu d'entendement qu'il cuide que nul n'est sage, fors que luy : il est aussi tant aueuglé, qu'il ne sçauroit souhaitter bien pour homme qui soit, si ledit Mars n'est amoderé par Venus, la-

quelle pource qu'elle eſt froide & humide, pour cauſe de froid qu'elle a de nature, elle appaiſe & adoucit quelque peu la grand chaleur de Mars. Il multiplie la chair des hommes, & la fait plus douce & amiable en lieu d'eſtre arrogant & fier, il eſt raillard & ciuil : & poſſede les baiſers, banquets, repos, oyſiueté, plaiſirs, beauté, douceur, & tromperies de femmes. Il fait auſſi l'homme pariure, rompeur d'apointement, violateur de ſerment, eſtant nonchalãt en ſes affaires propres. Telles ſont les proprietez de Venus. Et combien que elles ne ſoient ſi mauuaiſes, toutesfois la malice d'autruy contamine ſa bonté. Il ſeduit & deçoit tres-mauuaiſement plus que nul, quand il a paſſé le domicile de Saturne, c'eſt à ſçauoir le Capricorne, ou Aquarius : ou bien ſi Mercure eſt retrograde en la maiſon de Mars, c'eſt à dire en Aries, ou au Scorpion : car certes alors il fait l'homme impudent de qui on n'a plus d'eſperance, & incorrigible, meſmement quand il a bien beu, & commence à s'enyurer : car alors eſtant comme beſte brute, il ceſſe d'eſtre homme. Il fait les hommes grands ouuriers és arts mechani-

ques, esquels on œuure de la main ingenieusement, & les faict aussi fondateurs de cuiure & de tous ferremens : Bouchiers, & Chirurgiens : & si Venus y entreuient, ils seront Barbiers. Mais si Mercure y suruient qui se mesle des emplastres durs & remollitifs, ils seront Chirurgiens ou engresseurs.

De Mercure en la racine de la natiuité des Coleriques.

Si Mercure est en la racine de la natiuité, & qu'il soit mal situé, c'est à dire que il soit en la maison de Saturne ou Mars, & n'ait aucun doux aspect, ny conionction auec Venus, Iupiter, ou la Lune, il est plus souuent pire que Mars, ce que tu cognoistras par ses effects : car il faict l'homme larron des choses sacrees, pilleur, violateur des temples, boutefeu, brusleur de maisons, meurtrier, banni de son pays, fouleur & aggraueur des pauures, des orphelins & femmes vefues. Et n'est assez de cela, il faict douter de la foy, & empesche l'homme à manier argent, lequel il ne rendra, tousiours entremeslé en dangers, & allant tousiours de mal en pis: ainsi que dit

le Prouerbe, En cuidant fuyr le Loup, il trouue la Louue. Si de prime face toutes ces choses n'apparoissent à tous, on les peut cognoistre quand il y a peu de cheueux, & sont clers semez. Mais il aduient autrement s'il a Venus douce & fauorable, ou bié Iupiter, ou la Lune. S'il est auec Venus, il faict les hommes argentiers, orféures, graueurs excellens en tous ouurages de cuiure, ou de fer, & bons ouuriers des instrumens & tuyaux de musique. Et de tant plus qu'ils le regardent de pres, d'autant plus ils diminuent la malice de Mercure. Tels ne sont pas souuent ni communément de grand corpulence.

Du Soleil en la racin de la natiuité des Coleriques.

Le Soleil n'entremesle pas souuent sa commixtion auec les Coleriques: car il est plus enclin au sang qu'à colere. Sans cela, il faict à l'homme la couleur brune auec vn petit de rougeur, charnu, ayant tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teste grasse & ronde, & de moyenne stature. D'auantage, il se courrouce volontiers, & est prudent, dissimulateur, liberal, con-

uoireux d'honneur & loüange, ayant la voix clere & bruyante. Aucunesfois aussi il est hardi, quand il a bien beu.

De la complexion des Flegmatiques.

La complexion des flegmatiques est froide & humide : car le flegme signifie humeur. Et de faict, les Medecins font en ceey plusieurs differences d'humeurs: desquelles nous ne dirons aucune chose parce qu'elles sont notoires. En outre si tu veux cognoistre le flegmatique par la Physiognomie, regarde sa face, car il l'a fort grasse & blanche, le corps charnu, la poitrine sans poil, & les veines estroittes. De laquelle chose on donne telle raison communément : car le froid est tousiours cause de la graisse, prouoque à longuement dormir pour cause de l'humeur mesme auec le froid, & de cecy vient qu'ils n'aiment pas, ni desirent aussi paillarder, s'ils n'ont beaucoup de vin, ou bien qu'ils soient eschauffez d'ailleurs.

De Saturne en la racine de la natiuité des Flegmatiques.

Saturne gouuerne souuent les flegma-

tiques, & pour cauſe de ſa frigidité il participe auec le flegme. Certainement il fait celà qu'il a accouſtumé ſelon ſa nature: ſinon que la bonté de la complexion de l'homme, luy fuſt contraire. Car c'eſt choſe certaine que s'il eſt conſtitué en la natiuité de l'homme ſanguin, il n'a pas tant de puiſſance contre iceluy que contre vn melancholique, on flegmatique, pour cauſe de la bonne complexion qui luy contrarie. Si donc ledit Saturne eſt en la racine de la natiuité du flegmatique, il faict l'homme naturellement gras, & a autour des yeux la couleur retirant au plomb, comme meurtrie: & eſt tardif & pareſſeux baiſſant la teſte & les eſpaules, triſte, haineux, enuieux, meſdiſant de tous les bons: patron & defenſeur des meſchans, tres-expert, & ſçauant pour controuuer & machiner choſes mauuaiſes & peruerſes. Et combien que quelquesfois il ſemble qu'il face autre choſe, & qu'il hante les banquets & compagnies de gens qui ſe reſioüiſſent, toutesfois il n'entretient pas long temps telle familiarité, ou certes luy eſtant dechaſſé & deietté de telle compagnie pleure & gemit. Tel homme ſera

rustaut & inciuil: & ne s'adonne point tāt à vrbanité & courtoisie, comme il faict à contreuenir aux bonnes mœurs & coustumes des autres. Il a l'entendement mol, & rebouché: & ne peut comprendre chose aucune quelque peine qu'on y employe, mais pour penser & controuuer des meschancetez, ou pour les bien apprendre, il est fort expert & naturellement prompt. Il ne parle pas beaucoup. Celle grande silence luy engendre haine contre les hommes, & principalement il hayt les femmes, & ce contre le commun, cōtre le sexe, & contre nature. Et à telle seuerité se conioint vn desir de vengeāce, courroux, enuie, & curiosité des choses estranges. Il me fasche d'escrire ce qu'il faict estant auec Mars. Il faict l'homme aduentureux, indiscret, plein de meschancetez, soudain, ne preuoyant les choses qui doiuent, ou peuuent aduenir, inobedient, & fort opiniastre en toutes ces choses. Et si Mercure est auec luy, il sera espieur, desloyal, mescroyant en Dieu, & ayant mauuaise opinion touchant les choses celestes, & diuines, & aussi de la religion, & sera deceueur de ses amis, sacrilege, & pilleur de choses

ſainctes, noiſeux & meurtrier. Or quand tu verras vn tel homme flegmatique, dy hardiment qu'il a Mars ou Saturne mal ſituez en ſa natiuité : mais ſi c'eſt d'autre lieu, on ne le doit iuger par la figure dreſſee.

De Iupiter en la racine de la natiuité du Flegmatique.

Iupiter en l'aſcendant modere doucement auec ſa chaleur, la frigidité du flegmatique : & faict que le corps lequel eſt temperé vient à eſtre moyen & mol, non pas peſant, ou trop charnu. Il orne auſſi l'homme de fort beaux cheueux & perruque, de bonnes mœurs, de bonnes contenances, de paroles amiables & douces, de paix, de religion, de ſainɛteté, de iuſtice, de verité, de conſeil, de miſericorde, & de douceur. Il eſt fort curieux & ſomptueux en habits & ornemens de corps, & en cela il ſera tres-heureux, & bien fortuné.

De Mars en la racine de la natiuité du Flegmatique.

Si Mars eſt mal ſitué en la natiuité d'vn

flegmatique, il fait l'homme rouſſatre, ou iaunaſtre, de petite & ſoudaine nature, fort aduentureux, grand babillard & menteur. Et n'eſt l'aſpect de Planette quelconque que ce ſoit, ſi doux & vallable, que s'il a vne fois le domaine en l'enfant né, il ne iette & exerce toute ſa malice ſur luy. Il bruſle les cheueux au ſommet de la teſte, & fait la face large, & engroſſit le chef, il fait auſſi l'homme cruel & regardant de trauers, fort courageux, & hardy, alaigre & bien deliberé, ſoudain, enuieux, & facile à ſe courroucer, grand babillard, vanteur, & glorieux, traiſtre, fier & arrogant, ſergent ou officier portant iaueline, controuueur de noiſes, pilleur, batteur de gens, tueur de ſes pere & mere, digne d'eſtre battu, & ſecret enuieux de ſes amis. Neantmoins il fait toutes les choſes ſuſdites plus doucement en la nature du flegmatique qu'en celle du melancholique ou colerique: & ce pour cauſe que l'humeur flegmatique eſcume & refroidit la chaleur. Et autrement il diminuë la vie, & trenche celle corde des Deeſſes fatales, par cheute d'enhaut, ou mort ſubite, & non preueuë.

De Venus en la racine de la natiuité du flegmatique.

Venus fait l'homme follaſtre & rageux, inconſtant, ioyeux, paillard, beau, agreable, amiable, doux & courtois, gracieux, benin, aimant & craignant Dieu, iuſte, entier, ayant le corps blanc, la parole douce & amiable, la perruque eſpeſſe, doucement repliee ou creſpuë, il ſera grand buueur, muſicien, ioüeur d'inſtrumens & chantre. Et aimera les arts qui ſe font manuellement, comme peintrerie, & autres choſes qui ſont faictes proprement & ſans ordure. Auec Mercure, il le fait Poëte, Mathematicien, Orateur, ſage, & prudent maiſtre en fait d'armes, Chiromancien & en toutes celles choſes aggreables aux hommes, ayant bon bruit & renommee. Si Mars entre dedans occultement, il change leſdites choſes en cauteles, paroles vaines & menteries, & aux choſes qui ſont de ſa nature.

De la Lune en la racine de la natiuité du flegmatique.

La Lune fait l'homme de blanche cou-

leur entremeslee d'vn peu de rougeur, la teste grosse & espesse, les sourcils conioints, beaux yeux, & paraduenture inesgaux. Ils sont laborieux, principalement à essayer & faire longs voyages & diuers. Et si elle est en signe aquatique, c'est à dire au signe des Poissons ou du Cancre, elle les fait gras outre mesure

De la complexion melancholique.

La complexion melancholique, est froide & seiche, & naist des humeurs superfluës & adustes, & à brief dire, celle melancholie est vne sie de sang prouenant de la ratelle, & est sa saueur moyenne entre doux & salé, & procede du foye, duquel vne partie va vers la ratelle, & le ramenant à vn chacun des autres membres. Cela qui s'espand vers la ratelle, diminuë le rire, à ceste cause, ceux qui ont abondance de cest humeur ne rient gueres. Et combien qu'ils ayent les os du tests de la teste tres durs, neantmoins ils sont facilement endommagez du froid. Et sont de telle nature, qu'ils sont plus sçauans en ieunesse, qu'au reste de leur vie, ils deuiennent

vieils bien toſt: car en la fleur de leur aage, les cheueux leur viennent blancs, & fletriſſent, ils ne ſe courroucent pas facilement: mais s'ils s'y mettent vne fois, ils frappent fort, & ſont merueilleuſement outrageux, ils n'eſtiment preſque choſes aucunes de celles que le commun priſe & louë: car la malice du ſang eſtant priuée de chaleur, ne permet pas cela: & en outre auſſi les veines eſtreſſies & euacuees de ſang, & d'auantage, ils ne ſont point luxurieux, s'ils ne ſont fort priez & prouoquez par les femmes. Ils ont les os durs, le corps ſec, la peau aſpre, toutes leſquelles choſes ſont ſigne d'vn entendement debile & gaſté. Et combien qu'ils ayent l'entendement lourd & hebeté, neantmoins ils ſont immoderément remplis d'enuie & rancune de triſteſſe, ſoupçon, effrontement, ſottiſe, & de toutes choſes qu'on pourroit penſer eſtre plus meſchantes. Ils abhorriſſent de frequenter la compagnie des hommes, & aiment les lieux ſecrets & ombrageux, ils ſe diſtrayent de la conuerſation de tous, & craignent, ou il ne faut douter aucunement. Ils prennent garde aux ſonges, car tres-certains ils leurs

aduiennent,& ſont fort auaricieux. Quand ils ſont enyurez,& mis parmy les muſiciẽs, ils ſe prennent à pleurer. Ils ne ſe fient pas facilement à leurs plus grands amis, ains ils cachent touſiours quelque meſchanceté en leur cœur pour la deſtruction d'autruy. Nous auons dit ces choſes en general.

De Saturne mal fortuné en la natiuité d'vn Melancholique.

Si Saturne, qui eſt mauuais, s'adioint auec vne tres-mauuaiſe complexion, tous ces maux il double & les aggraue. Il faict l'homme ayant la face tortuë, mal adroit & inepte, de diuerſes couleurs, craintif, triſte, duquel on n'eſpere aucun bien, ſale, ord, & ſans grace, inconſtant, ayant les yeux regardant de trauers & cruellement l'haleine puante, penſans grandes choſes & fort meſchantes, opiniaſtre, ſans foy, & indomptable, marchant grauement, pareſſeux, ayant les léures groſſes, & les eſpaules charnuës, marqué aux pieds ou au talon. Des meſtiers il aimera à eſtre courdonnier, ou de quelque plus vilain art.

Cela eſt la nature de Saturne tant ſeulement. Souuentesfois auſſi le malicieux Mars ſe conioint auec luy, lequel Mars adiouſte mal ſurmal, c'eſt à ſçauoir maladies, craintes,deceptions,& affrontemens, noiſes, meurtres, calamitez, & miſeres, dangers, aſſemblement charnel illicite, adultere, meſpriſement de Dieu & des peres & meres : adoration des Idoles, profanement de Dieu, des Saincts & de la religion. Et ne peuuent eſtre adoucies ces choſes par le moyen d'aucune Planette. Mais s'il aduient que Saturne laiſſe Mars, & ſe conioigne auec Iupiter ou auec Venus (combien que bien peu ſouuent cela aduienne) il accroiſt excellemment l'entendement, & faict l'homme eſtre inuenteur d'aucunes ſciences, & arts. Si Saturne eſt auec la Lune, il fait des Meuſniers experts, & bons fabricateurs de moulins, & auſſi de ponts & de nauires,de fontaines & conduits à mener l'eau en quelque lieu. Il faict auſſi eſtre l'homme laboureur,& fermier,maiſtre maſſon ou charpentier : deſquelles choſes il s'enrichira.

De Mars participant auec le Melancholique.

Si Mars est seul tesmoin de la complexion, sans que Saturne y soit, il faict tousjours vn calomniateur, d'vn visage menaçant, moyennement hardy, marqué en la face, paresseux, bossu, trompeur, craintif, adóné à desrober, & prendre de son voisin tout ce qu'il pourra furtiuement, & l'endommager de tout son pouuoir, combien qu'il ne luy ait faict aucun desplaisir. Et si en son domicile Mercure est retrogradé ou empesché, faict l'hõme melancholique, estant hors de son bon sens, suiuant les vices de son pere, & totalement instruict & empoisonné des meschantes mœurs de son pere : de sorte que si son pere ou sa mere sont fols & niais, ou autrement mal complexionnez, & rioteux, on ne luy pourra oster telle obstination & perseuerance meschantes par menaces aucunes.

De Mercure en la racine de la natiuité du Melancholique.

Si Mercure est retrogradé & renuersé

en la natiuité du melancholique,il le faict incredule de soy-mesme , soupçonneur, neantmoins il sera sçauant en lettres , & parlera choses vaines & fausses, & s'entremettra de faire toutes choses , & vanteur, alors mesmement qu'il vient à parler des lettres:il dit communément vne chose , & en pense vne autre , & veut persuader aux autres , ce que luy-mesme ne croit point, ingenieux à faire croire & mettre en teste quelque chose , gardiateur de plusieurs choses, bien-heureux aussi en tous ses faits & veut mal à ses amis,& à ceux qui luy ont fait plaisirs & seruices. Et s'il a Saturne auec soy , il faict l'homme bien instruit à mesurer les terres, vignes, campagnes , & sçauant à deuiser des edifices.

De la Lune en la racine de la natiuité du Melancholique.

Si la Lune domine en la natiuité du Melancholique, elle le faict corpulent, & charnu,plaisant à soy-mesme, auaricieux, gourmand , chiche ; ayant l'esprit malin, moyne, lequel toutesfois ne garde gueres sa reigle. S'il a Saturne auec soy,il faict vn

qui a en haine les hommes. Et s'il y a Mars, il fait que l'homme mesdit d'aucun & murmure en derriere : & espand & seme des meschancetez. Et si Mercure y est, il le fait compagnon à caqueter & plaisanter, bruyant, baueur, variable & entrerompant le parler des autres.

De la complexion sanguine.

Il reste à parler de la complexion sanguine, laquelle est estimee la meilleure de toutes, & aduient à peu de gens. Ses proprietez sont telles. Les sanguins ont la voix subtile, & penetrante, & sont ioyeux & gaillards. Laquelle chose vient par ce que les esprits sont esmeus, & le sang est chaud, & subtil, qui va du cœur à la bouche, & puis aux autres membres exterieurs. A ceste cause ils ont la chair molle, les ongles deliées : ils se delectent à ouyr chansons, & à toutes autres choses lesquelles distrayent l'esprit du corps, & le diuertissent ailleurs, & le font sauter de ioye. Car certes le sang tressaute de ioye en eux, & ne leur permet faire aucune chose autre, que ce à quoy le sang

les esmeut & incite, à ceste cause ils ne peuuent estre longuement en courroux ny se courroucer souuent, pour cause de l'attrempance née auec eux. Et il ne leur est point dommageable de frequenter charnellement auec les femmes, pour cause de l'abondance de l'humeur spermatique.

De Saturne mauuais en la natiuité du sanguin.

Saturne n'est participant que bien peu ou iamais, auec le sang : car le sang est chaud & humide, & Saturne froid & sec. Le sang luy est fort contraire en ses effects: & aussi pour cause de la trop grande chaleur & seicheresse, Iupiter, Venus, & Mercure ne luy sont gueres familiers.

De Iupiter participant auec le sanguin.

Quand Iupiter est seigneur, il fait communément l'homme blanc de corps, & ayant quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, liberal, doux, aimant Dieu & reli-

gion, aimé des hommes, pensif,estimé,noble & excellent, bien renommé, paisible, coy, & ayant bonne grace. Toutesfois il faut regarder en quel lieu il est situé : car si en la natiuité il est oriental, l'humidité abonde en luy. Mais s'il est occidental, il fera l'homme tres-beau & fort honneste. Et combien que peu souuent Mars s'adioigne auec luy, neantmoins s'il y est conioint, il adiouste hardiesse, non pas celle de laquelle abusent les Martialistes, mais celle hardiesse sage, qui est auec aduis & esgard, par le moyen de laquelle il traictera de grandes choses, & mettra son nom en apparence pour l'aduenir par ses faicts dignes & excellents : mesmement à poursuiuir & persecuter les hommes meschans & peruers. Semblablement s'il a Venus auec soy,il adiouste beauté à beauté, vertu à vertu, bonne grace à bonne grace,& prudence à prudence : & d'auantage tout ce de don que Iupiter donne elle le pollit & orne, & le met en euidence, afin qu'il soit meilleur trouué : & finablement qu'il n'y ait aucune chose qu'elle ne luy soit veuë estre donnee.

De Mercure en la racine de la natiuité des sanguins.

Mercure n'en fait point moins, combien qu'il soit indifferent : mais s'il est auec Iupiter, il fait l'homme sçauant, elegant, ayant bonne grace à parler, crieur public, conseillant, de bon iugement, studieux, & aymant les disciplines & enseignemens.

CONCLVSION.

Combien que paraduenture ces choses & autres soient dites en l'Astrologie naturelle, toutesfois ce n'est pas pour semblable occasion, ny en telle sorte. Car la fin & but de cecy est (comme nous auons dit) qu'ayans cogneu la complexion d'aucun, aussi par les gestes & les mœurs nous apprenions & cognoissions quelle bonne ou mauuaise Planette il a en l'horoscope: & par la cognoissance de la Planette nous puissions deuiner toutes ses autres conditions. Doncques nous ne mesprisons pas icy les opinions des Medecins, lesquelles ils ont escrit touchant les com-

plexions : mais nous presupposons & mettons ces choses comme desia confermees, edifians apres auoir posé les fondemens. Qui les voudront lire les lisent: s'ils ne veulent, qu'ils les mesprisent.

Certes dés long temps nous sçauons que celuy qui voudroit faire vn edifice public, son œuure seroit assailly de tous.

F I N.